



SEVENTH NATIONAL ASSEMBLY

PARLIAMENTARY

DEBATES

(HANSARD)

FIRST SESSION

WEDNESDAY 07 JUNE 2023

CONTENTS

MOTION

BILL (*Public*) - The Appropriation (2023-2024) Bill

ADJOURNMENT

THE CABINET**(Formed by Hon. Pravind Kumar Jugnauth)**

Hon. Pravind Kumar Jugnauth	Prime Minister, Minister of Defence, Home Affairs and External Communications, Minister for Rodrigues, Outer Islands and Territorial Integrity
Hon. Louis Steven Obeegadoo	Deputy Prime Minister, Minister of Housing and Land Use Planning, Minister of Tourism
Hon. Mrs Leela Devi Dookun-Luchoomun, GCSK	Vice-Prime Minister, Minister of Education, Tertiary Education, Science and Technology
Dr. the Hon. Mohammad Anwar Husnoo	Vice-Prime Minister, Minister of Local Government and Disaster Risk Management
Hon. Alan Ganoo, GCSK	Minister of Land Transport and Light Rail Minister of Foreign Affairs, Regional Integration and International Trade
Dr. the Hon. Renganaden Padayachy	Minister of Finance, Economic Planning and Development
Hon. Mrs Fazila Jeewa-Daareeawoo, GCSK	Minister of Social Integration, Social Security and National Solidarity
Hon. Soomilduth Bholah	Minister of Industrial Development, SMEs and Cooperatives
Hon. Kavydass Ramano	Minister of Environment, Solid Waste Management and Climate Change

Hon. Mahen Kumar Seeruttun	Minister of Financial Services and Good Governance
Hon. Georges Pierre Lesjongard	Minister of Energy and Public Utilities
Hon. Maneesh Gobin	Attorney General, Minister of Agro-Industry and Food Security
Hon. Jean Christophe Stephan Toussaint	Minister of Youth Empowerment, Sports and Recreation
Hon. Mahendranuth Sharma Hurreeram	Minister of National Infrastructure and Community Development
Hon. Darsanand Balgobin	Minister of Information Technology, Communication and Innovation
Hon. Soodesh Satkam Callichurn	Minister of Labour, Human Resource Development and Training, Minister of Commerce and Consumer Protection
Dr. the Hon. Kailesh Kumar Singh Jagutpal	Minister of Health and Wellness
Hon. Sudheer Maudhoo	Minister of Blue Economy, Marine Resources, Fisheries and Shipping
Hon. Mrs Kalpana Devi Koonjoo-Shah	Minister of Gender Equality and Family Welfare
Hon. Avinash Teeluck	Minister of Arts and Cultural Heritage
Hon. Teeruthraj Hurdoyal	Minister of Public Service, Administrative and Institutional Reforms

PRINCIPAL OFFICERS AND OFFICIALS

Mr Speaker	Hon. Sooroojdev Phokeer, GCSK, GOSK
Deputy Speaker	Hon. Mohammad Zahid Nazurally
Deputy Chairperson of Committees	Hon. Sanjit Kumar Nuckcheddy
Acting Clerk of the National Assembly	Ramchurn, Ms Urmeelah Devi
Adviser	Dowlutta, Mr Ram Ranjit
Clerk Assistant	Gopall, Mr Navin
Clerk Assistant	Seetul, Ms Darshinee
Chief Hansard Reporter and Sub-Editor	Coopoosamy, Mrs Sheela
Parliamentary Librarian and Information Officer	Jeewoonarain, Ms Prittydevi
Serjeant-at-Arms	Bundhoo, Mr Anirood

MAURITIUS

Seventh National Assembly

FIRST SESSION

Debate No. 12 of 2023

Sitting of Wednesday 07 June 2023

The Assembly met in the Assembly House, Port Louis, at 11.30 a.m.

The National Anthem was played

(Mr Speaker in the Chair)

MOTION**SUSPENSION OF S.O. 10(2)**

The Prime Minister: Mr Speaker, Sir, I beg to move that all the business on today's Order Paper be exempted from the provisions of paragraph (2) of Standing Order 10.

Mr Toussaint seconded.

Question put and agreed to.

PUBLIC BILL

Second Reading

THE APPROPRIATION (2023-2024) BILL

(No. IX of 2023)

Order read for resuming adjourned debate on the Second Reading of the Appropriation (2023-2024) Bill (No. IX of 2023).

Question again proposed.

Mr Speaker: Hon. Mrs Mayotte!

(11.32 a.m.)

Mrs S. Mayotte (Second Member for Savanne & Black River): Mr Speaker, Sir, thank you for giving me the floor and allowing me to bring my humble contribution to the Budget debate 2023-2024. Please allow me to start my speech by congratulating the hon. Minister of Finance together with his staff and, obviously, the hon. Prime Minister for this *budget exceptionnel en temps exceptionnel*.

My intervention, Mr Speaker, Sir, will focus on the social aspects to which the hon. Minister of Finance has made *la part belle dans l'intérêt de ses citoyens*. M. le président, effectivement, ce budget s'inscrit dans la continuité et essaie d'être le plus fidèle possible au programme électoral 2019 du gouvernement, malgré les défis que les membres de l'opposition n'ont jamais connu dans leur riche carrière politique ; la crise Covid-19, le conflit entre l'Ukraine et la Russie et les relations tendues entre la Chine et les États Unies.

Néanmoins, M. le président, le ministre des Finances et le gouvernement sous le leadership du Premier ministre, Pravind Kumar Jugnauth, restent déterminés à continuer dans cette philosophie économique : Oser et Protéger.

Cette volonté de faire primer la justice sociale, la méritocratie et les chances égales, est omniprésente dans les budgets précédents présentés par Pravind Kumar Jugnauth, lui-

même, ainsi que son gouvernement. Aujourd’hui, en tant que Premier ministre, ces valeurs clés constituent la ligne conductrice de toute action gouvernementale.

M. le président, au cours de la dernière année, le rebond économique de notre pays a été plus rapide et plus puissant que tout ce que nous aurions pu imaginer.

Nous sommes un petit État insulaire dans l’océan Indien avec seulement 1,266,000 habitants. Nos ressources principales à ce jour sont le tourisme et la canne à sucre.

M. le président, nous avons passé pratiquement deux ans à combattre la pandémie de la Covid-19 en nous déconnectant du reste du monde avec la fermeture des frontières. Cela à peine quelques mois après les élections générales. Nous en sommes sortis grandis de cette période difficile, d’une mandature exceptionnelle. Une mandature durant laquelle nous avons fait face à la pire crise de notre histoire économique. Une mandature marquée par des défis sans précédent.

Mais, ensemble, nous en sommes sortis plus forts et meilleurs. Nous avons là, M. le président, le parfait exemple de l’efficacité de cette nouvelle approche équilibrée.

Sous le leadership de notre Premier ministre, Pravind Jugnauth, le pays a connu un niveau de développement infrastructurel fulgurant. L’économie s’est démocratisée comme jamais auparavant.

M. le président, ces éléments réunis ont fait que le ministre des Finances a reçu, ces deux années, les honneurs du meilleur ministre des Finances du continent africain. Félicitations, M. le ministre!

Permettez-moi de vous citer quelques lignes de l’*African Leadership Magazine* qui écrit ceci, je cite –

“The Minister of Finance, Economic Planning and Development of Mauritius, Dr. the hon. Renganaden Padayachy was recently conferred with the African Finance Minister of the Year Award during the 12th African Business Leadership Awards presentation ceremony, which was held as a highlight of the 7th Africa Summit London 2022 at the House of Lords, United Kingdom. The award is in recognition of his achievements in improving his country’s regulatory, institutional, and good governance frameworks which have enhanced the growth of businesses and attracted investors to the country.

The award further recognises Dr. Padayachy’s firm belief that the fight against inequalities is key to achieving sustained long-term economic growth. As such, the hon.

Minister has dedicated his life's work and career to promoting social justice and economic development in Mauritius.

Hon. Dr. Padayachy assumed office as Minister of Finance, Economic Planning and Development of Mauritius in 2019. Only a few months after his appointment, and in the context of the unforeseen COVID-19 pandemic, the Minister rolled out a historical support plan to mitigate the negative impact of the crisis both on the Mauritian economy and the population. Representing 32% of the GDP of Mauritius, the Support Plan devised by Dr. Padayachy was the world's 4th largest response to the crisis according to the World Bank. It comprised unprecedentedly large and innovative measures such as the introduction of the Wage Assistance Scheme and the Self-Employed Assistance Scheme to finance for 22 months the wages of 542,000 workers out of a workforce of 600,000 people in Mauritius.

“Under the leadership of Dr. Padayachy, the Mauritian economy has fully recovered from the COVID-19 crisis.”

M. le président, nous sommes encore au début des débats. C'est le Leader de l'opposition qui a lui-même donné le coup d'envoi ce lundi. À l'heure où ces mesures budgétaires tendent les bras vers l'avenir et la sécurité de nos enfants, leur offrant une scolarité gratuite de la maternelle jusqu'aux études universitaires, à l'heure où le gouvernement ouvre ses bras vers les plus démunis, avec une vision juste et équitable, le Leader de l'opposition parle, lui, d'exode.

M. le président, nous parlons là de l'avenir de notre jeunesse. Cette théorie complotiste qui veut convaincre l'opinion publique d'un exode, dépasse toute compréhension. Nous savons ce qui se passe à l'étranger, nous lisons la presse, nous sommes sur les réseaux sociaux nous aussi et nous voyons un peu ce qui se passe par exemple en Europe, à quel point le coût de la vie a augmenté également là-bas ; aussi le nombre de chômage et de vols à l'étalage, des personnes qui n'ont plus rien à se mettre sous la dent. Prenons par exemple en Angleterre, M. le président, selon une étude, un rapport de la BBC, certains magasins sont appelés maintenant à limiter le nombre d'articles sur les étagères afin de réduire les vols à l'étalage. Pourquoi des vols à l'étalage, et bien tout simplement c'est parce qu'il y a beaucoup de personnes qui n'ont rien à se mettre sous la dent et qui sont obligées maintenant de faire ce genre d'activité, c'est-à-dire, le vol à l'étalage. Cela survient alors que les données analysées par la BBC ont démontré que les infractions de vol à l'étalage étaient maintenant revenues aux niveaux d'avant la pandémie à mesure que le coût de la vie augmentait en Angleterre. Les

détaillants disent qu'ils dépensent beaucoup plus d'argent pour des mesures anti-criminalité. En mars, les forces de police d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Irlande du Nord, ont enregistré près de 33 000 incidents de vol à l'étalage selon les données analysées par la BBC.

Autre exemple, M. le président, la France, nous connaissons tous les Restos du Cœurs qui a été créés à l'initiative de l'humoriste Coluche. Eh bien, les Restos du Cœurs enregistrent depuis quelque temps une croissance de demande de la part des étudiants en France. 50 % des personnes servies ont au moins 25 ans, c'est une tendance de fond qui s'observe depuis plusieurs années. Les étudiants n'y arrivent plus, les étudiants n'ont plus de quoi se mettre sous la dent et on le voit de façon flagrante aux Restos du Cœurs. À Paris, par exemple, ils accueillent entre 12 000 et 15 000 jeunes toutes les semaines. Si elles accueillent toute personne dans le besoin de manière inconditionnelle, il y a trois antennes qu'ils ont dû ouvrir à proximité des universités afin d'aider ces jeunes dans le besoin. Alors comme dit l'adage, M. le président: l'herbe n'est pas plus verte ailleurs, elle est plus verte là où elle est arrosée.

M. le président, investir chaque sou des recettes fiscales supplémentaires que nous touchons pour aider les familles en difficulté à joindre les deux bouts, à renforcer les programmes et les services dont la population a besoin cela sans hypothéquer l'avenir de nos enfants, ce n'est pas un budget confetti, M. le président. C'est ce qui s'appelle oser et prendre soin.

Aider la population à joindre les deux bouts face aux pressions constantes exercées par la hausse des coûts de la vie et par la taxe, le budget de 2023-2024 fournit une aide historique couvrant tous les aspects de la vie familiale et communautaire. Une augmentation de la pension pour les 350 000 seniors, personnes en situation de handicap et veuves, est-ce cela que nous appelons un budget confetti, M. le président?

M. le président, en tant que membre du Parlement Pan Africain, permettez-moi de partager avec vous un extrait du rapport de l'atelier de renforcement des capacités des membres de la Commission Permanente de L'égalité en Genre, de la Famille, de la Jeunesse et des Personnes en situation de handicap dont j'en fais partie. Il est écrit ceci, je cite –

« À l'issue de différentes présentations, les députés ont surtout apporté des contributions en partageant leurs expériences sur les différentes actions entreprises sur le plan législatif au niveau national. Il en ressort que l'île Maurice et les Seychelles ont fait des avancées considérables dans le domaine de la protection

sociale des personnes âgées. L'expérience de ces deux pays peut servir de modèle à d'autres pour améliorer la prise en charge sociale des populations ».

Voilà ce qu'on appelle budget confetti de l'autre côté de la Chambre, M. le président.

À propos de budget confetti, M. le président, cette expression revient de manière récurrente depuis 2015, je l'entends souvent, chaque année budget confetti, budget confetti. Nous avons eu droit quand même à une petite innovation cette année avec budget *mea culpa* – enfin je ne sais pas *mea culpa* de quoi – et hier, budget l'encre de calamars. L'encre de calamar *ki fann dan figir dimounn pou avegle zot !*

Mais que veulent-ils faire comprendre exactement à la population, M. le président? Que ce gouvernement n'a rien fait pour protéger la population pendant la pandémie de la Covid-19 ? Que ce gouvernement n'a pas mis l'humain au premier plan pendant la crise sanitaire ? Que ce gouvernement n'a pas mis en place différents types de *schemes* tels que le *Self-Employed Assistance Scheme*, le *Wage Assistance Scheme*, le permis d'accès au travail pour soutenir la population ? Que ce gouvernement a échoué dans la distribution de *food packs* aux nécessiteux pendant les périodes de confinement ? Que ce gouvernement n'a pas distribué les pensions de sécurité sociale aux seniors devant leurs maisons et aux personnes en situation de handicap pendant la période de confinement ? Bref, la liste est longue, je pourrais continuer comme ça pendant toute une journée.

M. le président, permettez-moi de dire que c'est un budget certes de continuité post Covid-19 mais qui cependant contient des mesures innovatrices tournées vers l'avenir comme l'a si bien dit le Premier ministre après la présentation du budget –

« Le budget 2023-2024 est un budget de continuité et reflète la philosophie du gouvernement qui est de protéger la population et de créer l'environnement nécessaire pour favoriser davantage le développement afin de soutenir la reprise économique ».

M. le président, la qualité de vie comporte un ensemble d'actions permettant de concilier à la fois une amélioration des conditions de travail – donc améliorer le bien-être – pour les salariés d'un côté et une garantie de productivité pour l'entreprise de l'autre.

Le budget 2023/2024 a apporté des mesures importantes pour le secteur des services financiers. Plusieurs mesures ont été prises visant à consolider la position en tant que hub financier international de Maurice. Le ministre a annoncé l'introduction d'une toute nouvelle série de révisions législatives visant à renforcer le cadre juridique existant en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Il veut

aussi adopter une mesure législative sur la dénonciation avec le *Whistleblowing Act*, afin de poursuivre la lutte contre la corruption.

Une somme supplémentaire de R 100 millions a été allouée au budget pour la promotion et le marketing de l'*Economic Development Board*, afin de poursuivre le travail en cours. Hier, M. le président, l'honorable Joanna Bérenger a fait mention qu'on dirait que tout repose sur l'*Economic Development Board*. Mais, M. le président, l'*EDB* est ce qu'il est, heureusement, et d'ailleurs tant mieux si ce *Board* existe! L'*EDB* sera la cheville ouvrière des efforts du gouvernement et sera à l'avant-garde de l'amélioration de notre environnement commercial, menant des réformes dans des cadres d'action et des recommandations stratégiques, facilitant et attirant les investissements, et commercialisant notre destination comme une destination de choix et de bonne réputation pour les investisseurs de manière agressive, en collaboration étroite avec toutes les parties prenantes. Je ne vois pas ce qu'il y a de mauvais là-dedans ?

Je suis d'accord avec l'*EDB* que le moment est maintenant venu pour Maurice de se positionner pour la reprise et de saisir de nouvelles opportunités de croissance alignées sur la vision à long terme du gouvernement pour une économie inclusive, à revenu élevé et durable.

M. le président, je salue l'effort du ministre des Finances d'avoir donné toute son importance au bien-être de l'enfant en mettant en avant d'importantes mesures dans le budget 2023/2024. Parmi les mesures prises, une *CSG Child Allowance* de R 2 000 par mois pour quelque 48 000 enfants, âgés de moins de 3 ans. Vous savez, M. le président, aujourd'hui, c'est bien de se marier, de fonder une famille mais avoir un enfant ça coûte de l'argent. Et aujourd'hui les jeunes couples qui se marient et qui fondent une famille sont les couples bébés couches, ce ne sont pas des couples qui savent comment langer un bébé comme à notre époque où *nou ti pe coup enn bout tissue, nou ti p lanz enn* bébé. Aujourd'hui on utilise des couches et cela coûte cher.

Les produits pour bébé, tout cela coûte cher. Donc, je remercie le ministre des Finances d'avoir eu à cœur ces amendements au budget, d'avoir apporté cette mesure très particulière d'offrir R 2000 par mois pour les 48 000 enfants âgés de moins de trois ans.

M. le président, je voudrais aussi remercier le ministre des Finances d'avoir compris la détresse de ces parents qui ont un enfant atteint d'un cancer. Des parents qui des fois ne savent pas vers qui se tourner pour un soutien et là, je pense à ces nombreux enfants qui n'ont pas eu cette chance, qui ont dû faire le va et vient entre la maison et les hôpitaux, entre Maurice et les pays étrangers pour se faire soigner, pour les levées de fond

des parents, *al tap laport voizin, al tap laport fami pou gagne enn ti kass* pour aider ces enfants, pour les soutenir. Certains n'en sont pas revenus de leur traitement. Effectivement, je pense aujourd'hui comme ma collègue, l'honorable Luchmun Roy que l'ONG *Enn Rev Enn Sourir*, avec son directeur, Karan, qui œuvre depuis de nombreuses années maintenant pour envoyer des enfants se faire soigner à l'étranger, vous en sont reconnaissant, M. le Ministre.

M. le président, je ne vais pas énumérer toutes les mesures qui figurent dans le discours budgétaire mais une chose est sûre, c'est que qu'il s'agisse d'investissements historiques pour mieux servir les aînés, les personnes seules et les familles ou de modifications fiscales sans précédent qui aideront chaque personne à joindre les deux bouts, ce gouvernement veut tout simplement, par l'entremise de ce budget, faire tout ce que nous pouvons au moyen de ce que nous avons pour soutenir la population quand elle en a le plus besoin.

De plus, nous discernons des perspectives d'avenir extraordinaires ainsi qu'une amélioration continue de notre situation financière qui découle de nos efforts visant à créer les conditions nécessaires à une croissance économique soutenue. Si notre objectif est de remettre l'économie sur les pieds, comme c'est le cas, la meilleure chose que nous puissions faire est de repenser le rôle de l'État, et c'est ce que fait le présent budget. Nous devons remodeler le rôle du gouvernement dans l'économie à la dimension de notre portefeuille et des priorités de nos citoyens et citoyennes.

Quel est ce rôle, M. le président? Il consiste à mettre en place un cadre qui permet au secteur privé de créer des emplois en adoptant des politiques responsables en matière d'inflation, de taxation, de réglementation, de commerce et de marché du travail. Ce rôle est d'intégrer activement la promotion du commerce international au cœur de la stratégie industrielle de notre pays. Ce rôle est d'assainir les finances de la nation. Ce rôle est d'accomplir uniquement ce que l'État est le mieux placé pour faire, et de laisser le reste à ceux qui sont mieux placés pour s'en occuper ; qu'il s'agisse des entreprises, du secteur privé, des travailleurs ou des ONGs.

Les perspectives d'avenir, M. le président, il y en a tellement. Ce budget met le pays sur la voie de la responsabilité financière : 18 ans, R 20 000, merci au ministre des Finances d'y avoir pensé mais je voudrais, en toute humilité, faire appel au ministre des Finances afin qu'il y ait une meilleure gestion de cet argent. Pourquoi, par exemple, ne pas proposer à ces jeunes majeurs en devenir de partager leur projet, de partager leurs rêves, de leur demander ce qu'ils veulent vraiment faire de cet argent et l'investir de manière

directe sans toutefois leur offrir cet argent en *cash pay*, et cela pourrait à ce moment-là, vraiment leur donner l'encouragement nécessaire pour qu'ils puissent se lancer vers un meilleur avenir. C'est une très bonne chose en tout cas, M. le président.

Le gouvernement versera également une contribution mensuelle de R 15 000 pendant une période de deux ans aux femmes nouvellement employées ou à celles qui ont été au chômage pendant au moins un an dans le cadre du programme de la prime à l'emploi. C'est aussi cela, M. le président, la responsabilité financière. Aujourd'hui, beaucoup de mères, beaucoup de filles-mères, beaucoup de mamans hésitent à se lancer dans le monde du travail parce qu'elles n'ont personne pour s'occuper de leurs enfants. Alors aujourd'hui, avec ces mesures prises dans ce budget 2023-2024, M. le président, et la création nombreuse des crèches partout à travers l'île, cette diversification dans la création, la construction de crèches, que ce soit dans les centres commerciaux ou dans les lieux de travail ayant plus de 250 personnes, et bien, les mamans pourront se remettre sur le marché du travail. Vous pouvez voir tous les jours, ce n'est pas le travail qui manque à Maurice. Si vous allez sur le site *myjob.mu* ou si vous regardez le magazine de l'emploi à la télévision, ce n'est pas les postes vacants qui manquent, M. le président.

En passant, M. le président, hier j'ai entendu un membre de l'opposition s'adresser aux jeunes majeurs en devenir, donc, ceux qui vont bientôt avoir 18 ans et qui vont bénéficier de ces R 20 000 offerts par le gouvernement, dire *pran zot kass apre pa bizin vot zot*. Si c'est ça apprendre l'honnêteté à la jeunesse mauricienne, M. le président, cette jeunesse, symbole de l'avenir de notre pays, excusez-moi, M. le président, nous reconnaissons ceux-là même qui veulent diriger ce pays et qui martèlent qu'ils seront au pouvoir aux prochaines élections. *Aret reve kamarad!*

Aujourd'hui ils font exprès de ne pas le reconnaître, mais cette ascension inégalée de notre république s'est faite dans une conjoncture difficile. Personne de l'autre côté de la Chambre n'a eu à diriger un peuple face à une pandémie couplée à une situation économique chamboulée à cause du conflit Russo-Ukrainien. Notre Premier ministre a fait preuve d'audace quand il fallait prendre des décisions en faveur de la santé et de la sécurité de chacun de nos citoyens. Il a fait preuve de compassion quand il s'est assuré que durant ces moments de grands défis, ceux au bas de l'échelle puisse continuer à vivre décemment. Il a fait preuve de vision quand il a veillé à limiter au maximum les pertes d'emplois injustifiées et à maintenir notre industrie et notre économie en vie. Face à l'adversité notre Premier ministre a surtout su préserver les acquis des mauriciens, tout en protégeant le droit de tout un chacun de continuer à songer à un avenir meilleur. C'est cela le progrès inclusif dans un esprit de continuité et de solidarité.

M. le président, au nom de tous les habitants de ma circonscription, je tiens à dire un grand merci au ministre des Finances et au Gouvernement central dont je suis fière d'en faire partie pour tous ces projets d'infrastructures prévus dans ce budget, des projets d'envergure pour le bien-être des habitants de la Circonscription No.14 qui pendant plus de vingt ans, se sentaient mis à l'écart. Aujourd'hui la Circonscription No. 14 est un vaste chantier d'embellissement de reconstruction. Des travaux d'assainissement, l'amélioration de l'accès aux plages, la construction d'un *view point* à la Prairie, une amélioration conséquente dans l'approvisionnement continu en eau propre à tous, le remplacement de quelques 500 km de tuyaux défectueux, des travaux qui ont d'ailleurs déjà commencé cette année à Flic en Flac pour le remplacement de 80 km de tuyaux défectueux et bientôt à Chemin Grenier et Chamouny et j'en passe. Merci, M. le ministre des Finances.

M. le président, quelques mots avant de terminer sur le *Status of Artist Bill* qui a été présenté à l'Assemblée nationale et qui sera débattu dans les semaines à venir – ce projet de loi qui est très attendu par la communauté des artistes. Aujourd'hui, ce n'est pas juste la parlementaire que je suis qui s'adresse à cette auguste Assemblée mais c'est aussi mon cœur d'artiste élu de ce Gouvernement, qui compte plus de vingt ans de carrière dans le monde musical qui vous parle. D'emblée, je dirai qu'un tel encadrement professionnel était *long overdue* et, tout le mérite revient au ministre des Arts et du Patrimoine Culturel. Merci M. le ministre.

L'investissement de R 80 millions pour moderniser le stade Anjalay Coopen est une très bonne chose, M. le président, pour l'organisation des concerts mais là je fais une demande pressante auprès des autorités concernées afin de rendre possible et facile la tenue des événements musicaux à Maurice. Il semble difficile de nos jours d'obtenir les permis requis pour l'organisation d'événementiels. Il faut rappeler, M. le président, que pendant deux ans, il n'y pas eu de concerts ni aucun spectacle dans l'île à cause de la crise sanitaire. Tout comme les artistes, le publique est resté cloîtré, enfermé à cause des différents *lockdown*. Aujourd'hui les gens veulent sortir, renouer avec les arts et la culture, retrouver leurs artistes sur scène.

N'oublions pas cette belle citation de Léopold Sédar Senghor –

« La culture est au début et à la fin du développement ».

Cette célèbre citation en dit sur l'importance et la considération que Léopold Sédar Senghor avait pour la culture et la création artistique. À travers la création d'établissements culturels et d'autres infrastructures dédiés à la culture, le premier président du Sénégal a fait de la culture un facteur de développement économique et social

et nous avons le choix, M. le président, aujourd'hui oui, nous avons le choix. Nous pouvons choisir de nous lamenter sur les imperfections ou travailler tous ensemble à les améliorer avec reconnaissance. Nous pouvons choisir de laisser le terrain libre à ceux et celles qui ne croient plus dans cette jeunesse flamboyante mauricienne ou démontrer notre confiance avec reconnaissance au gouvernement. Nous croyons que c'est maintenant ou jamais qu'il faut régler les problèmes et tourner la page.

La route paraît peut-être bien longue, mais la lumière au bout du tunnel est beaucoup plus proche que certains d'entre nous l'imaginent peut-être. Les mauriciens peuvent compter maintenant sur un pays qui est sorti de l'ère des budgets insignifiants comme le citait hier ma collègue, l'honorable Luchmun Roy, « l'abolition des droits spécifiques sur les chaussures en général et l'élimination des 15 % des droits de douane sur les produits de parfumerie et autres produits de cosmétiques, dont le shampoing. »

Le peuple peut compter maintenant sur des programmes sociaux qui seront là pour ceux et celles qui en ont besoin. Le peuple peut compter maintenant sur les chances pour que notre belle île Maurice devienne l'un des pays les plus attrayants pour investir et créer des emplois.

Cela fait trop longtemps que les gouvernements d'alors sont conscients de la nécessité d'une réforme et d'un renouveau, mais qu'ils n'ont pas eu la volonté d'agir. Nous avons fait notre choix et nous sommes, de ce côté de la Chambre, M. le président, contre le statu quo et en faveur d'un pays plus fort. *Ansam nou pe reisi.*

J'en ai terminé, M. le président. Je vous remercie.

(11.58 a.m.)

Mr R. Bhagwan (First Member for Beau Bassin & Petite Rivière): Merci, M. le président. Avant de faire des commentaires sur ce 40^e budget que j'ai le privilège de donner mes commentaires, que ce soit comme député, comme ministre, comme *PPS*, permettez-moi de prendre quelques points sur ce que j'ai entendu hier soir venant de l'honorable Subhasnee et l'honorable ministre de la Santé.

M. le président, le numéro 13, c'est un numéro de malheur. Hier, j'ai écouté avec beaucoup d'attention le discours bien passionné du ministre de la Santé, après le dîner. Au lieu de venir nous dire comment il va résoudre ce problème de punaises dans les hôpitaux et aussi dans les écoles – certains enfants ne sont pas allés à l'école, – il a eu R 15.7 milliards de son collègue, le ministre des Finances pour le prochain budget – comment il compte s'attaquer à ce problème, ce fléau qui fait rage dans le pays, *ala so traka lalians !*

Au lieu de venir parler du budget, il était en train de parler qui va être numéro un, numéro deux. Mon cher ami, je vous aurais conseillé de *pran ou traka ou mem* parce que le Premier ministre fait des rapports ; il a des rapports de la NSS sur les performances. Ah, je sais ! Nous le savons et tout le monde le sait. Nous ne sommes pas si bêtes.

Mr Hurreeram: *Banla pe dir to pou gagn bate la !*

Mr Bhagwan: Non, non, excuse-moi, sur toi aussi !

Tout comme il y a un *assessment* du budget parce qu'il y a un *assessment* politique, voilà *so traka* –

- (1) Travailleiste ;
- (2) MMM;
- (3) Ramgoolam,
- (4) Bérenger.

Get ou traka ou mem ! Gagn ou traka minis lasante !

Tout le monde aurait aimé, nous sommes des patriotes, qu'il y ait un service de santé mieux organisé parce que nous avons aussi des parents, des amis qui travaillent dans les hôpitaux à plusieurs niveaux. Même dans ma circonscription, il y a l'hôpital Brown Sequard et d'autres centres de santé, mais il y a des problèmes y compris *problem pinez*. Le ministre de la Santé, *get ou prop traka. Pa gagn nou traka. Mo kone ou gagn kosmar ek sa lalians la, pa gagn traka. Pa gagn traka !*

(Interruptions)

Je ne l'avais pas interrompu. M. le président. Hier, je l'ai écouté avec attention, je n'ai même pas dit un mot sur quelqu'un. Qu'on me laisse parler !

M. le président, c'est bon de rappeler que l'alliance MSM *ek bann kabos kabose la, bann ramas ramase la, ti gagn 35% voire 36 % ; Travailleiste : 33% et le MMM seul : 21 % . Alor, samem ou traka la ? Sa lalians la ou traka ? Me pa gagn nou traka, gagn ou traka !* Et le peuple sait à qui faire confiance pour retirer ce gouvernement.

Deuxièmement, l'honorable Subhasnee Luchmun Roy a fait état de son souci sur la jeunesse, etc. Vous n'avez pas le monopole de la jeunesse. Qu'est-ce que la jeunesse de ce pays veut ? Méritocratie, *Arete nepotism, arete koripsion, arete ek tou sa bann kokin la*. C'est ce que veut la jeunesse : qu'il y ait des chances égales à tout le monde. C'est l'aspiration de notre jeunesse. Et ce matin, j'ai lu et j'ai aussi entendu l'honorable Subhasnee Luchmun Roy qui a dit : *'Ah, lopozişion pas letan kritike.'* *Mo pa vinn isi pou*

pas diber mwa, ein ! Je ne suis pas venu pour *butter*. Si vous voulez *butter* votre Premier ministre et votre gouvernement, c'est votre rôle. Pas moi ! On a fait des propositions, mon ami, l'honorable Uteem responsable de ça a fait des propositions. Allez lire et allez entendre ce qu'il a dit.

Critiquer, oui, nous sommes venus ici pour critiquer. Nous sommes payés pour faire notre travail des données public et c'est ce que nous faisons. Et nous aussi, nous aurons à rendre compte à la population. Venir dire que nous passons notre temps à critiquer, oui, nous faisons notre travail dans l'opposition avec honneur, avec bravoure...

Ms Anquetil: Exactement !

Mr Bhagwan: Avec honnêteté, et *personn pa kapav vinn montre nou ledwa. Tansion !* À l'époque, Sir Anerood Jugnauth *ti sot ledwa* ; Sir Anerood, mon ami.

An hon. Member: *Li pran lizol!*

Mr Speaker: No, don't interrupt!

Mr Bhagwan: M. le président, ce que je voulais dire, c'est ne venez pas dire que nous sommes ici pour critiquer. Nous venons ici aussi pour faire des propositions, et nous avons fait des propositions.

M. le président, le budget – *bidze ale, bidze vin, mem satini*, même refrain du gouvernement, et même pétrin pour le peuple ! J'ai connu comme vous tous, et j'ai suivi avec beaucoup d'attention toute l'actualité poste budgétaire que ce soient les commentaires dans les journaux, sur les radios, les commentaires des uns et des autres sur les différentes mesures énoncées aussi bien sur les motivations derrière certaines mesures.

Mais en lisant le budget, avec l'expérience que nous avons, M. le président, nous comprenons que le *countdown* électorale a été enclenché avec la première salve des mesures qui devrait plaire la population. C'est la motivation première de ce budget – *countdown* électorale. Mais la population a réalisé bien vite. Nous sommes au cinquième jour et la population a bien réalisé *ki governman pe fer li manz serf avek so korn*. Ce que nous entendons. Et nous constatons tous que l'effervescence s'est vite dissipée. Allez au marché central, à la rue La Corderie, allez au marché de Vacoas, vous allez entendre, même à Rivière des Anguilles et même à Camp Diable, vous allez entendre, M. le président. *Kloroform ki inn servi inn fini ale*. Le chloroforme utilisé a été sans effet. Vous savez pourquoi, M. le président ?

Malgré tous les artifices budgétaires, le *feel good factor* n'est pas revenu. Le mal-être s'est installé dans le pays, profondément au sein de la majorité de la population sauf,

bien entendu, chez les courtisans et les courtisanes. *B normal ! Normal !* Parce que les courses au supermarché sont devenues comme des visites chez le dentiste. *Ou kone kuma dantis kout ser zordi ?* Parce que la hausse rapide du coût de la vie a entraîné une baisse générale de la consommation et de la qualité de vie des Mauriciens. *Tous so pos, morisien pa kontan sa. Pa kontan kan li pa kapav fer kitsoz anplis pou so zanfan. E li pli pa kapav ankor kan li get gouvernman fer sanblan pa konpran.* C'est ça que nous entendons, c'est ça le feeling *outside*, M. le président.

To dare and to care? Tiyo fini perse avan mem ! Mauri leaks! En tout cas, c'est ce qu'on savait déjà. Les locataires du *Government House* et du bâtiment du Trésor ont à leur actif d'illustres exemples de *dare to care*. *Dare to care? Renvoy eleksion municipal? Sover? Dare to care for a selected few at the expense of the population. Dare to care* pour Monsieur Al Capone du Champ de Mars. Allez voir, nous enfants de Port Louis, comment c'est devenu le Champ de Mars aujourd'hui ? Le *betting industry*, quasi-monopolie, ça c'est *dare horse racing*. *Dare to care for lobbies at the expense of communities in land allocation*; ça c'est *dare to care*? Allez voir nos amis du centre culturel tamoul et les autres. J'étais dans le gouvernement à l'époque. Je sais comment ce terrain, tout ce quartier a été rénové, initié alors par le gouvernement de 2000-2005 et piloté par le Premier ministre d'alors, Paul Bérenger.

M. le président, *dare to care*, nous demandons à la population de voter un budget colossal de la police. Je cherche la police. M. le président, budget colossal, R 11.8 milliards, pour la police on nous demande de voter. *Dare to care for the suspects and not the victims in the murder of late Mr Kistnen.* Ça c'est *dare to care* avec R 11.8 milliards de la police. *Dare to care for a few cronies at the expense of good governance and public coffers ?* Allez voir ce qui se passe dans les corps paraétatique, dans les compagnies privées. On n'a pas le droit de demander des questions sur *Air Mauritius* malgré l'argent du *MIC* par milliards qui a été investi. La population aurait aimé savoir combien Monsieur Ken Arian touche ? Quel sont ses *perks* ? Quels types de voitures qu'il roule ? Mieux que le ministre des Finances !

Dare to care? Rapport PAC. Cela, M. le président, même avec la suppression de la TVA sur les gommes, la population ne va pas les gommer. *Dare to care*, M. le président ? La population sait que c'est de la tromperie et de la duperie. *Dare to care !* Allez voir comment sont traitées certaines personnes et je reviens au ministère de la Santé. Le rapport de PAC, ce qui s'est passé pendant le Covid-19. Comment tout cela a été géré ? On demande à la population *dare to care*. *Bliye pandémie, miliar depanse, miliar gaspiye, miliar kokin – ça c'est dare to care.*

Mr Speaker: No, you remove that.

Mr Bhagwan: Okay. Par certains, je n'ai pas dit...

Mr Speaker: *Miliar kokin*, all these things. You cannot substantiate this.

Mr Bhagwan: I have not said by whom.

Mr Speaker: Please! Withdraw this and you continue!

Mr Bhagwan: Des milliards not well utilised.

Mr Speaker: Maybe.

Mr Bhagwan: Not utilised ...

Mr Speaker: Maybe. Use your mind!

Mr Bhagwan: ... and went in the pocket of people. We have the report. And *dare to care*, je pose la question, M. le président. Quelqu'un qui habite au numéro 13, je ne vais pas nommer la famille, Monsieur H. U., le rapport sur les dialysés rénale, le *Fact-Finding Committee*. Les gens de la circonscription de l'honorable ministre des Finance et du ministre de la Sante, une famille de Souillac qu'ils connaissent très bien et des gens demandent – *dare to care*.

M. le président, c'est pour cette raison que les farces et les attrapes budgétaires n'ont plus de divertissement. Le peuple est profondément dégoûté de cette duplicité et cette impunité garantie aux proches du régime. Alors qu'aujourd'hui le peuple ne se contente plus de regarder que la carrosserie, passe simonise, les gadgets dernier cri. Le peuple veut regarder maintenant sous le capot, qu'est-ce qu'il y a sous les capots ? Ce que le ministre des Finances a dit simonise, gadgets, jantes, gadgets l'intérieur mais à l'intérieur du capot, le moteur, M. le président. Le peuple veut regarder sous le capot, voir l'état du moteur, du carburateur, de la batterie et les circuits électriques électroniques, c'est ça que le peuple veut entendre mais malheureusement, le peuple a réalisé *moter karote* – la croissance est lente : 2,000 à l'heure, de kilomètres peut-être et que la tyrannie de la vie chère épuise les batteries, que la voiture *pe bwar lesans*. TVA passant de 49.4 à 61.5 milliards en une année. Et tous les circuits sont en fil orange, vous n'allez pas croire. Tous les circuits sont en fil orange, *kuma dir enn loto lougarou* que la population veut s'en débarrasser au plus vite. Tout cela c'est notre pays aujourd'hui, notre république, M. le président.

M. le président, sous le régime la cuisine, c'est l'âge d'or, du pillage et du gaspillage. Une culture de *money politics* et de *poli-tricks* où escroquerie politique ou

affeuriche font ménage. Le *golden age* du *crony capitalism* et *nepotism*. Alors, faut-il s'étonner que le fil conducteur de ce budget soit *tax and spend, and spend*. M. le président, outre les R 60 milliards de la TVA, sur les taxes, sur les boissons alcoolisées rapporteront R 7.5 milliards et la cigarette R 8.1 milliards. Faire remplir les caisses de l'État par les consommateurs pour ensuite distribuer quelques friandises à gauche et à droite et ensuite mettre le paquet sur le chantier quand le bâtiment va, tout va dit-on mais ici, quand le bâtiment va, le gouvernement va.

Mais dans la vie de tous les jours des Mauriciens, c'est l'envers du décor. Il faut certes, je suis d'accord, je ne suis pas fumeur moi ; avec beaucoup de fierté que je peux le dire, j'ai un enfant qui est cancérologue. Il faut certainement mener combat contre le tabagisme et l'alcoolisme qui est un fléau majeur mais la politique actuelle, M. le président, s'est empreint hypocrisie. Les campagnes de prévention du ministère de la Santé ne sont que du *lip service* que se contentent souvent de fixer quelques autocollants par ici par-là, sur les véhicules du ministère de la Santé, dans les centres sociaux et placarder certaines affiches. Chaque année, les consommateurs de cigarettes et des boissons alcoolisées sont ciblés par des taxes additionnelles sans prendre en considération l'impact sur ceux au revenu inférieur et la relativité par rapport au salaire honoraire et pratique.

Ce que la *STC* fait avec les carburants, le gouvernement fait avec les boissons alcoolisées et cigarettes. Ce gouvernement ne sait que taxer, pas travailler. Avant de juger ces travailleurs, allez voir, c'est difficile, je suis allé voir. Maintenant la coupe dans les champs de canne. Ces travailleurs qui – oui c'est dangereux – fument mais quel est leur budget ? Au lieu de les aider, au lieu de les accompagner, taxe, taxe, taxe, M. le président.

Si enn dimounn boir, fime ek roule loto, li vinn enn clien premium pu minis de finans. Je le redis *si enn dimounn boir, fume et roule loto li vinn enn clien premium pu notre ami le minis de finans.* En attendant, *populasion pe pli malade, diabet, ipertansion, kardiak,* certain oui, parce qu'ils savent qu'il ne reste pas beaucoup. *Galoupe ale pren duty free vit vit ein, le tem pa reste.*

C'est l'une des faiblesses de ce gouvernement – réagir au effet sans se soucier des causes, sans aller à la racine du mal cosmétique et non pragmatique. Le faire semblant est devenu une industrie florissant de ce gouvernement. *Donn linpresion pe kas pake,* l'*Annual Report* mais la réalité sur le terrain est toute autre.

Année après année, sans qu'il y ait une évaluation de leur viabilité et leur efficacité. La même panoplie de mesures déjà introduite et reconduite dans le secteur

agricole comme plusieurs d'autres ministères d'ailleurs. Un survol ultrarapide du secteur dans les discours je dois dire, alors que le ministre affirme lui-même que le secteur agricole est crucial pour notre stratégie économique. J'ai, lors de mon intervention sur le dernier budget, soulevé des nombreuses questions et problèmes mais malheureusement, il n'y a eu pratiquement aucune amélioration tandis que la communauté des planteurs fait face à des problèmes grandissantes que ce soit l'Irrigation Authority – *nepli existe sa!* The Irrigation Authority is no more.

Allez voir le problème des petits planteurs du Nord, le nombre de pivots qui est opérationnel. Je dis ça aux élus du Nord – allez voir le nombre, je suis allé voir moi – 75-80-90 % *out of order*. La SPMC – les années passent mais les *bottle necks* en demeurent. L'honorable Ramful a posé une question parlementaire sur le *waiting list* pour les équipements – allez voir, M. le ministre.

Les détenteurs des baux maintenant dans les *land settlements* ont vu rouge avec les *zig zag* dans la politique du gouvernement par rapport au renouvellement de ces baux. Dans un premier temps, le ministère a refusé le renouvellement du bail pour toute personne ayant atteint 60 ans et ensuite, la limite d'âge fut étendue à 65 ans et maintenant la limite d'âge a été abolie simplement. Maintenant, le ministère réclame un dépôt en avance sur le *rental* en ce moment difficile.

Ces petits planteurs ne vont pas oublier, *zot p soufer, zot p marke zot p garde*. Ces petits planteurs de canne à sucre ont l'impression que le gouvernement fait tout pour les décourager et paraît-il Landscape est là et elle porte un certain intérêt à ces terres – *après pou donn ti kopin, kamarad*.

Les prix des intrants, fertilisants et herbicides ont pris l'ascenseur. Ils auront un impact certain sur la rentabilité du secteur. Je ne vais pas venir sur la politique de la sécurité alimentaire, il n'y a pas d'espoir avec ce ministre *part time* qui a d'autres chats à fouetter apparemment près de Mare aux Vacoas.

Mr Speaker: So, you better withdraw that part.

Mr Bhagwan: What?

Mr Speaker: You were doing well. D'autres chats à fouetter, région de Mare aux Vacoas.

Mr Bhagwan: Non, mais ce n'est pas un terme anti ...

Mr Speaker: No, no, I told you to withdraw it.

Mr Bhagwan: Yes.

Mr Speaker: You withdraw!

Mr Bhagwan: Il a à s'en occuper.

Mr Speaker: You withdraw it!

Mr Bhagwan: Sorry, sorry.

Mr Speaker: I know what you mean. You know what you mean.

Mr Bhagwan: Il a d'autres ...

Mr Speaker: Non, non, non, non.

Mr Bhagwan: Il a d'autres priorités ...

Mr Speaker: You withdraw it!

Mr Bhagwan: J'ai dit priorités. I am withdrawing it.

Mr Speaker: You withdraw it, okay continue!

Mr Bhagwan: Je sais, M. le président ; tout le monde sait qu'il a intérêt, le ministre de ...

Mr Speaker: Order!

Mr Bhagwan: Le ministre de l'Agro-Industrie, il porte un intérêt certain sur la production du cerf dans les hauts de Grand Bassin, dans la région de Mare aux Vacoas. Non, mais c'est ...

Mr Speaker: You are very creative!

Mr Bhagwan: M. le président, il le sait. Pour qu'il y ait une vraie politique de sécurité alimentaire, il faudra attendre un nouveau ministre, pas le ministre qui est aussi Attorney General, qui a d'autres obligations et qui –

Mr Hurreeram: *Certainement pas toi!*

Mr Bhagwan: L'honorable Hurreeram, *pa interonp mwa*. Je vais être méchant. Excusez-moi.

Mr Hurreeram : *Mwa ousi mo pou* être méchant.

Mr Bhagwan: Mais vous allez être méchant mais pas avec moi ; pas avec moi ! Je ne vous ai pas interrompu, n'essayez pas de m'interrompre!

(Interruptions)

Mr Speaker: Okay! You continue!

Mr Bhagwan: Mr Speaker, Sir, you better warn him. Better warn him.

Mr Speaker: He is already warned!

Mr Bhagwan: Better warn him. He can reply afterwards but don't interrupt me.

Ki to p dir la? Say it loudly.

Mr Speaker: No!

Mr Bhagwan: Say it loudly.

(Interruptions)

Mr Speaker: Please! Please! Please! Hon. Minister!

An hon. Member: *Met li deors do!*

Mr Speaker: Continue.

Mr Bhagwan: Pensez-vous, M. le président, que nous sommes les seuls de ce côté de la Chambre à constater ces abus le pouvoir, le gaspillage comme rapportés tous les jours dans des rapports que ce soit du auditeur général, que ce soit d'autre rapport. Malheureusement, les parlementaires de la majorité qui font partie du *Public Accounts Committee*, les membres actifs, ils ne peuvent rien dire. Les parlementaires ; il est vrai, *pas tous*, je sais *pas tous mais* certains qui sont dans le comité, *zot gagne per* pour affronter l'électorat je sais ; mais c'est la réalité.

Au fond d'eux-mêmes, ceux qui sont dans le Public Accounts Committee, ils savent quel est le pillage des fonds publics que nous constatons d'année après année et il n'y a pas de suivi et nous sommes toujours avec le même système où le Parlement n'est pas *accountable*. Ils ne sont pas *accountable* au Parlement. Nous savons très bien ; tout le monde le sait – ça c'est important, M. le président – ce qu'aurait fait ce gouvernement si dans les Statute Book, il n'y avait pas l'amendement à la Constitution imposé par le gouvernement MMM/PSM, issue des élections du 11 juin 82, interdisant les renvois des élections générales.

Heureusement, le Premier ministre *so lame tase* avec cet amendement sinon depuis longtemps, au lieu de renvoyer les élections municipales, ils auraient volé et violé le droit de vote de chaque mauricien pour les prochaines législatives.

Beaucoup savent que la ménagère qui se rend au supermarché hésite maintenant à prendre un caddie et que son cœur se fend devant son incapacité à protéger les membres

de sa famille contre les affres de la misère noire. D'autres intervenants de ce côté de la Chambre, ont longuement commenté les répercussions de la politique de dépréciation de la Roupie et de l'inflation sur le pouvoir d'achat des mauriciens – *sa mem delwil bwar* - que la population, que le gouvernement dirigé par l'honorable Premier ministre, Pravind Jugnauth, a servi la population – *delwil bwar* – par incompetence flagrante mais aussi, abusant sous toutes ses formes, paravent de la pandémie du Covid-19 mais personne de l'autre côté, au sein de la majorité, fait entendre sa voix. *Enn mous pa tande – silans.*

Je sais – *per pa gagn tiket. Molnupiravir, korek sa? Planting, korek sa? Ranvoye eleksion minisipal, korek sa? Brile Kistnen touye korek sa ?*

Les élus du gouvernement ont intérêt à prendre des précautions d'usage, M. le président. J'entends dire qu'il y a une pénurie de gilet par roche dans le pays. M. le président, en venant au Parlement aujourd'hui, je me suis fixé un objectif de faire mon discours pour ne pas *ordered out or thrown out of the House* or d'être attendu par le *Special Striking Team for rogue and vagabond*. C'est ça mon objectif aujourd'hui – venir parler ce que j'ai à parler, dans les limites des règles parlementaires sans être, parce que nous avons un vilain *Guinness Book of Record* ici dans notre Parlement, M. le président. Nous allons voter plusieurs millions, ce n'est pas suffisant pour notre Parlement.

J'ai noté quelque part sauf ; il y a une augmentation d'un PPS pour un ami. Je vais dire un ami quand même, 295 millions, ce n'est pas suffisant pour notre Parlement. Nous allons parler en *Committee Stage* mais mon objectif est de venir dire ce que j'ai à dire pour ne pas tomber dans cette longue liste de *Guinness Book of Record* de notre Parlement mauricien. Des parlementaires ont été *named et thrown out* – ça c'est notre vue – et aussi d'être attendu près du garage par les membres du *Striking Team* pour *rogue and vagabond*. Après avoir entendu et vu ce qui s'est passé à Malherbes avec le DPM.

M. le président, j'espère qu'il y aura un sursaut de certains qui ont une conscience, mais il y en pas beaucoup. Peut-être, mais je n'ai pas de l'espoir sur les nouveaux pensionnaires de l'écurie orange. Peut-être, ils ont besoin d'aller voir l'écurie du Champs de Mars. A voir le *body language*, les chemises oranges de certains, les cravates, et les propos mielleux de ceux qui voulaient faire de la politique autrement, *dan enn platform ki ine kraze*, de voir maintenant *my leader*, est simplement pitoyable et pathétique !

M. le président, ce pays appartient à tout le monde. Lorsque je dis, je suis au Parlement, ici, continuellement, depuis 40 ans, *mo pa fer fezer mwa*. J'ai affronté des élections, j'ai commencé jeune comme simple membre du Parlement en 1983. Mais ce n'était pas facile cette élection de 1983. Pire des élections que le MMM avait affrontées

avec fierté. Nous avons affronté seule trois fois les élections générales. Seule, avec Paul Bérenger comme Premier ministre.

En 1983, 2010 et 2019 ! Avec fierté ! Nous avons scoré la dernière fois, sans l'argent, sans le communalisme, 21%, M. le président, et c'est cela qui fait peur à certains. Cette alliance Travailleuse-MMM-PMSD, *zot per ! Zot pa dormi ! Zot pu deor avek sa laliens la!*

The writings are on the wall. Je le dis avec expérience. *The writings are on the wall.* Je le dirais au Premier ministre - vous avez entendu ce que Jules Ceasar avait dit - qu'il y a des Brutus, Cassius autour de lui. *Beware of the ides of March !* Ils y en a certains qui attendent leur temps. Celui qui a trahit, trahira encore !

An hon. Member: Bodha! Bodha!

Mr Bhagwan: Celui qui a trahit, trahira encore ! Je dis cela avec fierté. Comme je suis *Manchester United*, je reste *Manchester United*. Je ne change pas pour Liverpool, etc. Comme certains qui sont des globe-trotteurs en changeant des partis ici, ils font le tour. *MSM enn kout, Indepandan enn kout, Patriotique enn kout, Kales kase enn kout. Dernie mo pa kone kot ine ateri !*

Alors, voilà, la politique du jour. Ms Subhasnee va dire aux jeunes de venir faire la politique autrement. Non, c'est ce qu'elle a dit. Elle l'a dit hier. Allez voir le *Hansard !*

Mr Speaker: You already rebutted that.

Mr Bhagwan: Elle a dit ça !

Mr Speaker: You are repeating. You already rebutted that.

Mr Bhagwan: Non, je reviens sur ce qu'elle avait dit. M. le président, faire la politique autrement. Notre République mérite mieux. Le ministre des Finances - Je suis un peu chagrin. Je le connais bien. C'est quelqu'un de ma circonscription, quelqu'un de bien. Je suis un peu déçu. Il avait fait une petite remarque sur le restaurant Coco, et il le sait.

Non, je ne dis pas cela méchamment. Il y a un restaurant Coco où il y a un problème de drain. Depuis longtemps, on se bat, mes collègues et moi-même ; l'honorable Quirin et l'honorable Foo Kune-Bacha. Nous avons été élues, nous avons eu avec fierté 3-0 chez moi, M. le président. Je ne suis pas *fezer*, mais nous prenons compte de notre circonscription, Nous sommes sur le terrain. J'espère que le ministre des Finances, qui connaît ce problème, va intervenir pour que les gens de cette région ne soient pas pénalisés. Il a passé son enfance dans cette région. C'est avec une fierté que je le dis.

Voilà, quelqu'un qui sort de Mont Roches est devenu ministre des Finances. Mais il y a ce problème de drain. Il y a le Kovil de Mont Roches. Les gens ne peuvent plus aller au Kovil. J'espère pouvoir entendre du ministre des Finances sur ce bout.

Et, M. le président, j'ai entendu récemment les gens du gouvernement ont fait mention de La Valette. Oui, il y a un projet à La Valette. C'est en construction pour ceux qui sont sur les berges de la ferme et qu'on fait refaire. C'est un projet important. Mais quid de La Valette ? Il y a La Valette d'avant qui est tombé, qui est maintenant dans la Circonscription No. 20 depuis les dernières élections générales. Il faut passer par le village de Bambous pour aller à La Valette.

M. le président, depuis trois ans et demi – je ne suis pas méchant – parce que les gens de La Valette sont une partie de la Circonscription No. 14. Oui, c'est bien, certains membres du gouvernement vont là-bas pour faire des donations pour les activités. C'est bien. Je ne dis pas non. Mais ne méritent-ils pas les infrastructures sportives ? Allez voir l'état ! Qu'est-ce que le PPS de cette circonscription a fait pour La Valette ? *Komie roupies finn depanse? Minis responsab ?*

L'autre jour, on s'est battu, on a soulevé des problèmes. Maintenant, après 3 ans et demi, allez demander aux gens les problèmes du village de La Valette, de l'endroit de La Valette et du Résidence de La Valette. Est-ce qu'ils ont eu ce *foot-six* ? Allez voir l'état de notre terrain de football. *Pena !* L'honorable Quirin avait soulevé cela après son discours de programme. Rien ! *Pa merite ? Aktivite selman ?* Parce que *ah, La Valette sa ? Pa bizin !*

Et, on se bat depuis trois ans et demi. Si vous allez faire quelque chose - *mo cone ou pou ale koup riban* - vous n'avez rien fait. *Parski No. 20 inn vot kont zot. Pa pou fer !*

M. le président, il y a d'autres projets dans ma circonscription aujourd'hui, que mes collègues vont sûrement en parler. Un problème de sécurité - Madame Foo Kune-Bacha a soulevé ce problème plusieurs fois. Le problème de sécurité à Albion. Réponse du Premier ministre, action zéro ! Le problème de drain dans la région d'Albion. Alors, je vais laisser le soin à mes collègues de venir parler sur les problèmes de la Circonscription No. 20.

J'ai dit quelques mots sur ma circonscription. L'autre jour, l'honorable Ramano, dans son discours, il a attaqué le leader de l'opposition. Aujourd'hui, l'état de Quatre Bornes ; je suis à Quatre Bornes moi aussi et je passe beaucoup de temps à Quatre Bornes. Allez voir l'état de la ville des fleurs. Allez voir ! C'était la ville des fleurs ! Je ne vais pas

dire avec le métro comment le centre de Quatre Bornes a changé, comment certains ont eu doubles langages, M. le président.

Mais aujourd'hui, venir dire dans ce Parlement - je ne vais pas défendre le leader de l'opposition parce que ce n'était pas approprié à lui de dire. Il a été maire grâce à - et je vous dis, M. le président, je ne veux pas être personnel, beaucoup ont fait leur apprentissage grâce au MMM. Ils sont devenus députés, ils sont devenus maires, ils sont devenus ministres grâce au MMM, et ils sont allés *inn ale rod lerb ayer. Ala rod lerb !* Quatre Bornes ?

Et je demanderai au ministre de la Santé d'aller voir le plus grand projet concernant la santé, le *Quatre Bornes Wellness Park*, qui a été fait par le *Employees Welfare Fund*. Moi-même, j'avais félicité le ministre des Finances d'alors, l'honorable Duval. Aujourd'hui, il est dans l'opposition.

C'est le *Wellness Park* le plus fréquenté de l'île Maurice qui est *maintained* par la SMF. Et Ramano vient dire que rien n'a été fait à Quatre Bornes, M. le président ? Je ne dis pas ça, *mo pas pase diber mwa*, mais ce n'était pas approprié, ce n'était pas bien de le dire. Mais, par contre, il est ministre de l'Environnement. Allez voir Quatre Bornes ! *Apart ine met kelke pots fler dan lari Tullips ! Be pots fler kine sanz Quatre Bornes la ?*

Mais les gens de la Circonscription No. 18 - je le dit, je suis sur le terrain - je n'aime pas ceux qui trahissent. Je suis sur le terrain à Quatre Bornes. Dans ma circonscription, je suis 24/7 moi. *Dilo 24/7 ? Mwa mo depite 24/7 !* Mais je suis à Quatre Bornes. Mon objectif prochain, que ce soit Quatre Bornes, que ce soit dans la Circonscription No. 17, je serai sur le terrain. *Bare lakes !*

Mon objectif prochain, que ce soit Quatre Bornes, que ce soit dans la circonscription no. 17, je suis sur le terrain, *bare lakess! Bare larou ! Bare lakess*, M. le président ! Que ce soit l'honorable Ramano, que ce soit le DPM Obeegadoo parce que ce sont eux qui ont trahi leur parti.

M. le président, je termine. Face à un pays uni, le pays est uni dans la misère qu'ils sont en train de passer avec ce gouvernement. Le pays souffre de l'incompétence, de la corruption, de l'immobilisme, de l'arrogance, du pouvoiriste mais je dis aux mauriciens et mauriciennes : *pa perdi lespwar !* Vous avez devant vous une opposition unie ! Uni pour faire partir ce gouvernement !

Mr Hurreeram: *Ki linn dir? Touni?*

Mr Bhagwan : *Ek zot lagar pas loin ! Zot lagar pas loin ! Pa riye ! Celui qui rira bien, rira le dernier ! Biento ! Ale al pran zot loto duty free vit vit saki pann pran ! Bare lakes ! Soi zot pa gagn tiket...*

Mr Speaker: I stop you there!

Mr Bhagwan: ... *soi zot pa pou depite !*

Mr Speaker: Time over!

Mr Bhagwan: Merci, M. le président.

Mr Speaker: Thank you very much, hon. Member to cooperate with the Chair!

Mr Bhagwan: Oh, it's the first time you are thanking me, you are not ordering me out!

Mr Speaker: You have been very cooperative with the Chair! Thank you very much! I order you out only when you are a bad boy!

Hon. Nuckcheddy!

(12.38 p.m.)

Mr S. Nuckcheddy (Third Member for Flacq & Bon Accueil): Thank you, Mr Speaker, Sir. At the very outset I would like to thank the hon. Minister of Finance, Economic Planning and Development for this budget.

Mr Speaker, Sir, before I start let me just inform the House that we understand the concern of hon. Bhagwan on taxes on alcohol as it seems that he is worried for his leader *adjoint* who often has cases on drink and drive. I hope he drank some spirits alcohols and not Lysol...

Mr Bhagwan: *Mo enkor lamem!*

Mr Nuckcheddy: Now, Mr Speaker, Sir, when hon. Bhagwan talks of postponing elections, he should go back to history when his MMM and his PTr in 1995 counted the year 1972 as a year of election when there was none. *Eleksion fantom* just for them to increase their pension. He should not forget that.

An hon. Member: *Li pe ale!*

Mr Nuckcheddy: Another point, Mr Speaker, Sir. He mentioned that he is ...

Mr Bhagwan: *Mo retourne la !*

An hon. Member: *Gagn dimal?*

Mr Bhagwan: *Non, mo pa gagn dimal mwa !*

Mr Nuckcheddy: Another point, Mr Speaker, Sir, let me remind him that Members on this side of the House, are on the field, *on est sur le terrain* without gilet and without any helmet. And talking of *pénurie* of gilet and helmet or whatever, it seems that the Members of MMM have bought them all because very often they have fights in their BP – their *Bureau Politique*, Aadil Ameer Meea and ...

(Interruptions)

Tu m'entends bien? Souvent, il y a de la guerre entre les membres du bureau politique de MMM. C'est pour ça qu'il y a une pénurie de gilet et de *helmet*.

Mr Speaker, Sir, we are assembled here today in this august Assembly and it is in this very same Assembly where a motion was put in on 22 August 1967 for our independence. Prior to that, Mr Speaker, Sir, our population, that is, the majority of our population and I say majority because some people spread lots of fake news at that time and they are still doing so to instill a fear but we made a testimony to the world that we, as true patriots of this island, we are going to care for our people. And caring of a nation needs daring.

And the measures of this budget, Mr Speaker, Sir, are in fact all about *oser et protéger*. We are at a point of time of our history where our accomplishments are at risk not by invaders but by some of our own people. We do ourselves no favour to pretend otherwise.

So today, Mr Speaker, Sir, this debate which is so crucial is an opportunity to explain plainly to the population about the threats we are facing, about the power we have to protect and about the incredible future that we are going to pave and the rock of which this Government under the leadership of hon. Parvind Kumar Jugnauth, the wisdom and experience of hon. Colendavelloo, hon. Obeegadoo and hon. Ganoo.

The previous orator mentioned about '*qui a trahi, trahira*' so, he better look around him. Hon. Assirvaden *a trahi* Harish Boodhoo.

Dr. Boolell: *Ey kisisa!*

Mr Nuckcheddy: *L'honorable Bodha a trahi le MSM*. So, he has to be very ...

(Interruptions)

Mr Speaker: Is it a point of order?

Dr. Boolell: Yes! I take this...

Mr Speaker: Then let me tell you...

Dr. Boolell: I take a strong...

Mr Speaker: No, let me.

Dr. Boolell: Alright!

Mr Speaker: Normally, you can't talk without saying it is a point of order. This is the rule in Parliament, I did not invent it. Now, if you have a point of order you say: "Mr Speaker, Sir, I have a point of order".

Dr. Boolell: Mr Speaker, Sir, I have a point of order.

Mr Speaker: You see how nice you are.

Dr. Boolell: No.

Mr Speaker: Okay, forget your...

Dr. Boolell: No. the word *trahir* is unparliamentary because he is imputing motives. He has to withdraw that word!

(Interruptions)

Mr Speaker: Just wait!

Dr. Boolell: He has to withdraw that word!

Mr Speaker: Just wait! Which word?

Dr. Boolell: « Trahir » ; « Il a trahi ».

No, no, no. You have to be fair. I rely upon your fairness, Mr Speaker, Sir.

(Interruptions)

Mr Speaker: Listen, listen...

Mr Assirvaden: *Lesli mo pou reponn li, lesli.*

(Interruptions)

Mr Speaker: *Yeah*, you know. Listen.

Mr Hurreeram: *Met enn lord ladan! Li pa pe konpran!*

Mr Speaker: Listen, I gave that advice to ...

(Interruptions)

Order!

I am having a little conversation with the hon. Member.

An hon. Member: *Pa pe tande!*

Mr Armance: Mr Speaker, Sir, we cannot hear you!

An hon. Member: Can you shout, please? *Pa pe tande.*

Mr Speaker: Did you say “*trahir*”? Hon. Patrick Assirvaden has the right to rebut, okay?

You continue!

Mr Nuckcheddy: Mr Speaker, Sir, hon. Bhagwan mentioned he is a fan of Manchester United, I am one of Liverpool. So, I just need some extra time for this interruption, later on.

Mr Armance: Joker!

Mr Nuckcheddy: Hon. Dr. Padayachy.

On a point of order, Mr Speaker, Sir, I heard hon. Armance calling me a joker. Will you please ask him to remove it?

(Interruptions)

Mr Speaker: Silence! Silence! Silence! Listen! Let’s behave! You withdraw that word, okay.

Mr Armance: *Non mo pan dir sa !*

An hon. Member: *Li pan dir !*

Mr Speaker: You didn’t say that?

Mr Armance: Mr Speaker, Sir, can I advise you to view the recording and come back to the Chamber later?

Mr Speaker: I will review the recording and see whether that was said.

Mr Nuckcheddy: Get me additional time, Mr Speaker, Sir.

So, the truth, Mr Speaker, Sir, is like the sun which you can’t hide. We have dared to care and as they say in Hindi we are looking after the *roti, kapda* and *makaan*, that is, the provision for food, clothing and shelter, that is, the basic human needs are our priority for this population.

Mr Speaker, Sir, I spoke about independence which our fathers and grandfathers and true patriots and great leaders like late Beessondoyal brothers and late Sir Aneerood

Jugnauth and others had burning inside of them a flame of liberty and that flame was lit here in this same Assembly.

That flame, Mr Speaker, Sir, still burns now in our time and as we are on our way to construct a Mauritius which is going to be more prosperous, free, inclusive and protected from threats. This is our mandate, Mr Speaker, Sir, a mission that we believe with all our soul at least on this side of the House.

Let's be honest to ourselves, Mr Speaker, Sir, for we have to be mindful as today the behaviour of the Opposition that we have is not normal and it's going to be recalled in our history as a group of politicians that threaten the very foundation of our motherland. Every time I have looked at the Opposition, Mr Speaker, Sir, I can only see blaming fingers and never a helping hand.

Talking of history, Mr Speaker, Sir, we had the year 1982. You will know it better than me, Mr Speaker, Sir, as at that time I was not even a teenager and even at that very tender age, I could understand that the people had a dream. From that time, Mr Speaker, Sir, I started showing interest in politics. But I was more dismayed when I saw the dream of that generation shattered. A dream shattered, Mr Speaker, Sir, because of the ego of certain people.

Mr Speaker, Sir, when I talked of the independence, I mentioned that 44% of our own people were against it. How the dream of the people of 1982 was shattered and how a party led our country to the verge of bankruptcy.

Today, Mr Speaker, Sir, the same culprits are here, they are now together, or at least I would say trying or pretending to be together as we saw on Friday 02 June, they could not even have a joint Press conference together. Forget the political gathering of 01 May. The Leaders of these parties: Bérenger, Ramgoolam and Duval (BRD) are trying to hamper our way to success. These BRD, Mr Speaker, Sir, it means *Bizin Reste Dehors* so that our country can prosper.

Now, we can see the true faces of these people, Mr Speaker, Sir, the wolves disguised as lambs. MMM, Mr Speaker, Sir, is like shopping online. You look at the product on your smart phone, on your tablet, on a laptop, you are impressed, you order it and when you get the product, you get the disappointment of your life.

Hon. Members: *Alala!*

Mr Nuckcheddy: They are people who refuse to accept the results of a free election. They are the people who serve petitions on the Electoral Commissioner and then

after a certain time they come and say ‘no we need the expertise of the Electoral Commissioner’, and some years back they served petition. We have on the other side of the House, Mr Speaker, Sir, people who believe that they can either win an election or be cheated. They do not accept; they do not believe that they can lose, even if they add 40 + 40, *bez dan karo kann*.

Mr Speaker, Sir, you cannot love your country only when you are in power. The Opposition we have today, Mr Speaker, Sir, is determined to tarnish the image of our country, to take it backward where there is no freedom, no privacy, no right. They promote authoritarian leaders and they spread the flames of political violence that are a threat to those who speak against them. We saw that when lawyer Shammad Golamaly expressed his views on a high profile case on a radio station. Goons were sent to intimidate him while he was going to take his car and not later than yesterday, Mr Speaker, Sir, there was a question addressed to the hon. Prime Minister where there was an attempt to show that the people are being persecuted whilst it was a case of *taper plante* to disturb the proper running of a function where a Lady from a foreign country was present and it was obvious that the orators were there to address in English.

Mr Speaker, Sir, we on this side of the House, we have chosen the different path which is better and moves forward towards a bright future, a future of opportunities, a future that will see the concretising of dream and hope and we are on that path, moving ahead. We know this nation, Mr Speaker, Sir. We know the Mauritian people, we know their courage, we know their dreams. Mauritians are people who respect their Constitution, who believe in non-violence, we are a nation that believes in the Rule of Law. This is a nation that believes in free and fair elections. We honour the will of our people and it is these people for whom we dare to care.

Mr Speaker, Sir, the COVID effect has been very harsh. We now need to lift our country from the depths so that with this Budget, we can improve our GDP and economic growth and lower our public debt. We, on this side of the House, are confident and optimistic that we can build a better Mauritius, so our investments on infrastructure, roads, bridges, highways, flyovers and the metro line are going to contribute for the modernisation of our island. We are investing in the coming generation. We are assuring that education is not a privilege but a right to be freely available from pre-primary to graduation at university. Once again, our concentration is not just on economy but on blending the economy with social aspects.

Mr Speaker, Sir, the Opposition is talking of Exode. Let us not forget our history for if we go back to the year 1968, we will see the PMSD encouraged people to leave the country and with slogans like *'langouti nou pa oule'*, *'anvlope nou pa oule'*.

I have with me, Mr Speaker, Sir, a book written by the former Vice-President. *Ce livre, M. le président, que l'ex-Vice-Président m'a dédié Taqdeer, veut dire destin. Ce n'est pas le destin d'une personne qu'il décrit mais c'est le destin des jeunes de son époque. C'est le destin des pays qu'il décrit, mais malheureusement à la page 78, lorsqu'il revient sur notre histoire au dernier paragraphe, I do not dare to even cite what is written but let me just inform the House that talking about a specific community, saying that there was slogan by Duval saying such community 'nou pa oule' and today, they dare to talk of Exode?*

Hon. Shakeel Mohamed, while he was the Minister of Labour in the Labour Party Government, he openly and publicly urged our young adults to leave the country and then who is he, Mr Speaker, Sir, to accuse my colleague sitting next to me, hon. Jutton, of Photoshop? Has his habit of doing TikToks now given him to talk things not related to the budget, especially on a Lady? Let me remind him also that on 14 May 2021, l'Express published an article where it is mentioned that 14,000 Mauritians left Mauritius during that period, that is, 1968 to 1972. The same article also mentioned, Mr Speaker, Sir, that in 1972, the then Labour Government, had discussed the possibility of facilitating exode of Mauritians towards France with the French Government and set up a Ministry of Immigration that encouraged Mauritians to migrate to other countries because of severe unemployment in the country. What exode are they talking of Mr Speaker, Sir, today?

These are the real faces of the Opposition. If any surprising exode is taking place, it is not that all the Mauritians want to flee away, but, Mr Speaker, Sir, there is an exode from the Opposition towards us. This is the reality, Mr Speaker, Sir. Every week, we see people submitting their resignation from the parties and coming and join us. Talking of hon. Mohamed who proudly came with an old book on Modern Economics, already we can say that his book has not taught him that inflation – he said that the Budget does not mention the word inflation at all – but he should learn from his old book on Modern Economics that inflation and rising cost of living are interconnected concepts.

I further wonder if his old book on Modern Economics is not in fact a book on prediction of future as he mentioned that he could see that hon. Dr. Padayachy will not have another budget and that it is going to be his last one. I do not know if he learned that from his old book of Modern Economics. Now, hon. Shakeel Mohamed mentioned that

taxing the rich means helping the rich and also added this statement is substantiated by a paper from London School of Economics.

But, Mr Speaker, Sir, the director of Oxfam International, Mrs Gabriela Bucher published an article on 16 January 2023 and mentioned the following –

“Taxing the super-rich is the strategic precondition of reducing inequality and resuscitating democracy. We need to do this for innovation, for stronger public services, for happier and healthier societies and to tackle the climate crisis, by investing in the solutions that counter the insane emissions of the very richest.”

And, there are several papers like that; there are other papers which support the finding of Gabriela Bucher and it is only the old book of Modern Economics that teaches otherwise.

Last year while intervening on the Budget that this Government is actually just showing the Seeds of the coming generations to reap it, the Seeds, Mr Speaker, Sir, I mentioned –

- S for Security of Food;
- E for Energy;
- E for Education;
- D for Development, and
- S for Social Partnership.

These are the Seeds that we sowed last year. In his budget speech, the hon. Minister of Finance mentions that our economic philosophy is bearing its fruits. The Seeds helped our economy to grow at its fastest pace in over the past 35 years. Our GDP exceeded the earlier estimates by Rs26 billion. FDI totalled to Rs27.7 billion. Total investment exceeded expectations by Rs10 billion. The Government debt is lower by 7.2%, and I can go on and on these achievements, Mr Speaker, Sir, but there is a limitation of time. The Seeds planted, Mr Speaker, Sir, is bringing its fruits.

Mr Speaker, Sir, no Government has ever broadened safety nets to further protect the people as we have and we are in a continued process of consolidating the Welfare State. We, on this side of the House, we believe in an inclusive society. Mr Speaker, Sir, this Budget is the confirmation of our sincere commitment. Of course, we have to create wealth before we can redistribute.

Mr Speaker, Sir, we are not of those who are going to snatch bread from school children to create the wealth, nor are we going to add any residential taxes to create the wealth. We have other means to achieve higher economic growth, more jobs, higher

revenue, higher investment, higher FDI, higher exports. We are going to achieve it otherwise.

Mr Speaker, Sir, I would like now to touch those sectors and measures that the hon. Minister of Finance Economic Planning and Development has proposed. At paragraph 459, Mr Speaker, Sir, the hon. Minister of Finance announced that 8,000 housing units will be constructed in the next 18 months. Therefore Mr Speaker, Sir, let me say a few words on the social housing. It is very important what I am going to say. The Government is doing its utmost to provide shelter, that is, the *makaan* I mentioned earlier. Would you believe, Mr Speaker, Sir, that this Opposition that we have on the other side of the House how cunningly they have been trying to spread all sort of rumours?

In this very House, Mr Speaker, Sir, hon. Members of the Opposition have been coming with PQs and statements, one more asperse than the other. As a professional of the construction sector, Mr Speaker, Sir, allow me to shed some lights and as the hon. Prime Minister mentioned yesterday, *alim lanpoul*.

Attempts were made by the Opposition to make the people believe that there is only one way of tendering which we call the traditional method, but, in fact, there are several other modern techniques of procurements like the Design and Build, Construction Management, Management Contracting, BOT, BOOT, PPP, etc. So, when this Government saw that the traditional method did not suit the requirements of the project we turned to Design and Build. So, Mr Speaker, Sir, *kot nou inn faute?*

Another thing that I would like to mention here, Mr Speaker, Sir, hon. Osman Mahomed tried on several occasions, again and again to make the population believe that FIDIC mentions - unfortunately, he is not here. Maybe he has gone to a *haldi* today also like yesterday - that the Advance Payment given to contractors shall be 10% of the Accepted Contract Amount.

Mr Speaker, Sir, I have brought another book with me that is the FIDIC Red book on which the contract of the social housing is based. It is the recent one, not the old one. FIDIC, Mr Speaker, Sir, deals with payments under Clause 14 of FIDIC, and Sub-Clause 14.2 talks about Advance Payment.

The very first paragraph of that Sub-clause mentions, I quote –

“The Total advance payment, the number and timing of instalments (if more than one) and the applicable currencies and proportions shall be stated in the Appendix to Tender.”

It does not mention 10%, Mr Speaker, Sir. So, what FIDIC says, it leaves it to the parties to mention on the amount of the Advance Payment. It can be 10%, 20%, 25%, even 100% if the parties wish to do so.

Now let me come back to the 25%. In a previous budget, we brought measures to provide a better cash flow to the contractors for early payments as we believe that the cashflow is an important aspect for the contractors. Now, when we are coming with this prestigious and fast track project, when the market is volatile, in this case, Mr Speaker, Sir, it is obvious that the Advance Payment has to be a bit more.

Yet again, Mr Speaker, Sir, the Advance Payment is paid against an Advance Payment bond from a bank and in this case, provisions have been made that contractors can submit Advance Payment either from a bank or from an insurance company. Of course, I am talking of the Social Housing project as normally, the bond is only accepted from a bank in Mauritius.

So, now when the bank or an insurance company provides that bond, Mr Speaker, Sir, I have also got a format of that bond which is in the Appendix of FIDIC and which says, and I quote –

“At the request of the Principal, we, the bank, irrevocably undertake to pay you the Employer any sum not exceeding the total amount.”

that is the amount of Advance Payment. It says, ‘we, the bank’. So, once the contractor has provided an Advance Payment bond, Mr Speaker, Sir, it is the bank which is undertaking against the employer – here, it will be NSLD – that if there is any default by the contractor, it is the bank which is undertaking to repay that amount back to the employer. So, what and where is the problem? Hon. Osman Mahomed found an avenue for politics, but please, do not put your Party before the country.

So, Mr Speaker, Sir, the point that I am trying to make is that the reality is not what the Opposition is saying. Another point, Mr Speaker, Sir, on the 25% because much was said about that, is that what has been proposed, what has been allowed for this project, is the maximum and subject to the approval of bank or insurance company. If the company does not meet the requirements or fails to meet the criteria, it will not get an Advance Payment Bond and thus no Advance Payment.

I know at least one company, Mr Speaker, Sir, which has applied for only 5% of Advance Payment, not 25% because he has the capacity to provide a bond of only 5%. So, please, Mr Speaker, Sir, I urge again our friends on the other side of the House, we are

embarking on a very prestigious project for our people, please try to be sensible and come with objective critics if you have any.

I would also like to mention here, Mr Speaker, Sir, that initially he was saying that FIDIC mentions 10%, and now, when I heard him talking, he mentioned the FIDIC recommends 10%. There is no mention of any percentage. That is what I wanted to explain to hon. Osman Mahomed. Unfortunately, he is not here.

Mr Speaker, Sir, when your country embarks in such a project, you can foresee that more labour than you can supply is in demand, when you see that the materials that will be required to complete this project might incur a shortage, then, Mr Speaker, Sir, won't you try to find alternative solutions?

You know, Mr Speaker, Sir, I have heard that many of the selected contractors are going for a formwork system which will require only one third of the labour that is required in a traditional method. This will considerably reduce the construction period for various obvious reasons, I do not want to be too technical, but it is probably the required system for a fast track project.

Already, the Opposition is showing what we call their *labours mofinn*. The system, Mr Speaker, Sir, is being used in Asian countries. The value engineering has been done. It is not a system that we are inventing. It is not something new. It has been used in Reunion Island, in France, in Belgium, in Asia, in Hong Kong. So, why should they be so reluctant to innovation?

Now, let me comment a bit on what hon. Ramful mentioned. Fortunately, he is here. Before that, I would like to mention that the majority of the hon. Members from the other side of the House have laid much emphasis on *exode*, inflation and Seychelles.

Last year, it was Sri Lanka, where they had the wish for our island to become like Sri Lanka, and now their grievance is that why we have not been able to achieve what Seychelles has achieved. They now say donnot compare us with UK and Singapore, but with Seychelles as Seychelles is much more similar to our island. Seychelles is their model now! And let me just point out what their model country Seychelles has done. Do the hon. Members on the other side of the House know that for two years, the state-owned enterprises in Seychelles have not paid bonuses to their employees? In 2021, the Secretary of State for Finance of Seychelles, Mr Patrick Payet, said that assistance on wages will only be paid to certain sectors.

Hon. Ramful mentioned that with Rs3,000 in 2014, you had a *caddie* full of commodities, whilst now with Rs3,000, you can only fill to half. But, that is why we have increased the pension, hon. Ramful. *Aret aste kot* Sik Yuen, I told you that! And that Rs10,000, Mr Speaker, Sir, we gave it when his leader said that they cannot even afford Rs5,000 without increasing the VAT. We are now in 2023, the VAT is still at 15% and we have increased the pension now to Rs11,000. Mr Speaker, Sir, in 2014, with Rs3,000, you could only get 7 *bonbonnes de gaz*. Now, actually with the Rs3,000 you can get 12.

Now, let me inform the House of another dishonesty of the PTR government, Mr Speaker, Sir. Let us go back in 2014, the period *de koz koze*. In 2014, the price per litre of petrol was at Rs52.25 from January to July.

In August it went down to Rs50.15 and that was the price till 21 November 2014. Then, as the election was scheduled for 10 December 2014, then the price monitoring committee sat again and within two weeks in one month, they reduced it to Rs45.95 and the latest sitting was on 06 December 2014, we can say on the eve of the General Election and they are talking of *la bouche doux*. They are talking of bribe electoral!

2014 is the year where a record was set regarding the time that this Assembly was closed. This august Assembly, Mr Speaker, Sir, this temple of democracy which you have so many times reminded us had a lockdown before the COVID-19. What I mean to say, Mr Speaker, Sir, is that in the year 2014 which will go in our history as the year of violation of our democracy, there was basically no Parliament, everything was at a standstill. Then two days prior to the General Election, the price of petrol went down.

Hon. Ramful, you spoke of illusion. Is the Rs20,000, which the young adults of 18 years are going to get, an illusion? Will the increase of Rs1,000 to our senior citizens be an illusion? Will the Child Allowance of Rs2,000 monthly for some 48,000 children be an illusion? Rs10,000 which the secondary schools will be getting to buy books, will that be an illusion?

Those parents who have a child suffering from cancer will no longer have the need to collect money for treatment because the Government is daring to caring, is that an illusion? That fellow citizen who is earning up to Rs30,000 per month and who is not paying a single cent as tax, is that illusion, hon. Ramful?

Now, hon. Ramful you mentioned that the Central Water Authority today is heavily indebted. Every year they take loans, millions from Government and they do not dare to pay back.

Hon. Ramful, has your leader paid back the Rs6 m. that was paid for his treatment?

(Interruptions)

What is your problem hon. Dr. Boolell? Let me talk! It is my time!

(Interruptions)

Donnot disturb please! Last time your friend hon. Shakeel Mohamed was doing a collect in the dining room...

Dr. Boolell: Try your luck elsewhere, not with me!

Mr Nuckcheddy: But you are disturbing me, hon. Dr. Boolell!

Mr Speaker: Continue!

Mr Nuckcheddy: Last time hon. Shakeel Mohamed was doing a collect in the dining room. Why doesn't he do one to collect money so that he can repay back the money to our people because those Rs6 m. belongs to those people that we have dared to care, Mr Speaker, Sir?

And, now, Mr Speaker, Sir, allow me to comment on a few projects announced in the budget especially those relating to my constituency. When the swimming was announced by this Government by hon. Dr. Padayachy, this gave not only the inhabitants of No. 9, 10 and 8 but also for some of No. 11 – a big satisfaction.

Let me inform the population that in November 2014 on the eve of the General Election, hon. Anil Baichoo who was the then Minister of Infrastructure held a big foundation stone laying ceremony at Camp Garreau Flacq for a swimming pool in *catimini* on the eve of the election but then they were kicked out by this Government. You know when this Government came in December 2014, then we found that the land has still not been transferred to the Government and neither was there any fund available. It was all a cinema, bribe *électorale*. I am thankful to hon. Dhaliah, the PPS of No. 9 who now, has done all the necessary so that the land now belongs to the Government of Mauritius and he is implementing a very nice and prestigious project for the inhabitants of Camp Garreau. Thank you, hon. Dhaliah.

I also thank the hon. Prime Minister and the hon. Minister of Finance, Economic Planning and Development that now the swimming pool has become a reality in the constituency.

Mr Speaker, Sir, at this crossroad where we stand our focus is on the three pillars –

a) Strengthening the Foundations of our Economy;

- b) Continuing the Transformation of Mauritius into a Sustainable Economy, and
- c) Building the Future, we deserve.

I do not have any old books on modern economics but I can see that when the hon. Minister is relooking at the taxation, when measures are proposed to enhance investment, address labour shortages, those who are objective will say that it is to strengthen the foundation of our economy. Thank you, hon. Minister of Finance.

You know, Mr Speaker, Sir, our country has got a mature population. They can discern between the good and bad and it is not only the people outside this House; not only those of 4 à 14 but also hon. Members from the other side of the House want to take a leap as well on this side. We know that. We read in papers. But we are a responsible Government, we have not acceded to the *chantage* otherwise they would have been sitting here and the speech would have been different. But you know, Mr Speaker, Sir, this Opposition is a gold medalist in character assignation we saw that on Monday *cet acharnement* on the hon. Minister of Gender. For them, people who align themselves with the vision of the Government are *chatwa*.

Let me tell them, Mr Speaker, Sir, what is a '*chatwa*'. When you see someone who was a Primary School Caretaker, Mr D. C., when I was typing the speech when I typed D. C., Washington D. C. came but it is not Washington D. C., it is Mr D. C. He was at a special service of the leader of the party and when the leader became the Prime Minister, the Mr D. C. who was the caretaker of a Primary School became the Special Advisor. This is *chatwa*, Mr Speaker, Sir, because you are rendering a special service, you become a Special Advisor.

And to conclude Mr Speaker, Sir, I would like to mention that we are in the construction of a new Mauritius: a modern Mauritius. We are facing new challenges. We are turning the crisis into an opportunity. We are moving with enthusiasm, a new thinking, a new vision and a new resolution to a known destination.

Mr Speaker, Sir, as a caring Government, we will do all possible to improve the lives of our people. I thank the population for their trust in us, and we, on this side, we dare to care. Long Live Mauritius! Thank you.

Mr Speaker: Hon. Members, I suspend the Sitting for one and a half hour.

At 1.15 p.m., the Sitting was suspended.

On resuming at 2.51 p.m. with Mr Speaker in the Chair.

Mr Speaker: Please be seated! MP Assirvaden!

(2.51 p.m.)

Mr P. Assirvaden (Second Member for La Caverne & Phoenix): Merci, *Mr Speaker, Sir.*

Mr Speaker, Sir, merci de me donner l'occasion d'intervenir sur ce budget 2023-2024. Après avoir écouté les autres collègues, membres de l'Assemblée Nationale jusqu'ici, ils veulent donner l'impression, M. le président, que nous vivons dans un pays où le bien-être est là, où il fait bon vivre, où les mauriciens sont heureux, où tout va bien, Madame la Marquise. Mais la vérité, M. le président, dans les 40 minutes que j'ai pour intervenir, je vais m'efforcer à expliquer et à faire comprendre à la population que ce n'est qu'une illusion de bien-être.

Les 40 minutes que j'ai, M. le président, je traiterai d'abord globalement du budget des points soulevés par le ministre des Finances et ensuite du secteur énergétique. D'abord il faut bien le dire que pour les mauriciens en général, pour la population mauricienne, nous vivons il faut bien le dire, dans un état de *failure*, a *failed State* comme on dit en Anglais. Il y a l'économie qui est dans le rouge, il y a l'inflation qui tue à petit feu mais qui tue quand même la population générale. Il y a la dette, il y a le déclin social dans le pays en général pour un gouvernement en fin de règne et ce gouvernement, il faut bien le dire, fait ne pas mentir l'adage – *pran enn bef pou donn enn dizef*.

Voyons si vous me le permettez, M. le président, puisque dans les 545 ou 550 points soulevés par l'honorable Dr. Padayachy, il ne fait malheureusement pas mention de ce que ce gouvernement pendant trois ans, ont pris aux mauriciens et c'est important de faire comprendre aux mauriciens ce qu'ils ont donné à ce pays pendant trois ans. D'abord, la taxe et les chiffres que je vais citer, ce sont les chiffres du ministère de Finances. Ce sont les chiffres du Statistiques et les chiffres pris en considération par l'honorable Dr. Padayachy pour son budget.

La taxe CSG – le gouvernement depuis 2020 a pris R 83 milliards des mauriciens pour la contribution dans le CSG *Contribution* ; pendant trois ans ; par les R 83 milliards que R 30 milliards ont été rendues à cette population. Donc, aujourd'hui en 2023, l'honorable Dr. Padayachy a en sa possession dans le CSG, R 53 milliards pour les mois à venir jusqu'aux prochaines élections générales.

La banque de Maurice, les réserves de la banque de Maurice, les *assets* de la banque de Maurice, R 140 milliards ont été transférées à la MIC, R 140 milliards au nom du

Covid-19, au nom de l'emploi, R 140 milliards transférées, l'argent de la population. Cette population a contribué pendant des années et le ministre des Finances ne donne aucune raison, détail sur le comment de cette largesse. Une opacité totale !

La dette public – ce sont les chiffres du ministère de Finances, la dette public aujourd'hui de 2019 à ce jour est plus que R 200 milliards ; R 220 milliards. Donc, si un jeune aujourd'hui qui aura 18 ans....

Mr Speaker: Excuse me. These points have already been canvassed. Move on, there are so many points.

Mr Mohamed: The angle is different.

Mr Speaker: No.

Mr Mohamed: The angle is different.

Mr Speaker: No, forget about angle. Move on, there are so many points to refute.

An hon. Member: It is in the budget speech.

Mr Assirvaden: Il ne faut pas dire R 220 milliards de dettes.

Mr Speaker: Combien?

Mr Assirvaden: R 220 milliards de dettes, non ?

Mr Speaker: Non, on a dit. We can verify in hansard.

Mr Assirvaden: Donc, je n'ai pas le droit de redire sa au ministre?

Mr Speaker: Non.

Mr Assirvaden: Non, il ne faut pas redire ?

Mr Speaker: Do not repeat! My point of view.

Mr Assirvaden: Oui.

Mr Mohamed: *Kan tou dimounn koz coffre Navin Ramgoolam 2-3 fois, sa kapav!*

Mr Speaker: In Standing Order...No, No. Forget that! Do not talk like that to me!

Mr Mohamed: That's the truth!

Mr Speaker: Do not talk like this to me!

Do not talk like this to me. I am addressing myself to one orator. I am not addressing myself to anybody else.

Mr Assirvaden: M. le président, je ne pourrai pas malheureusement, pour certains, pas pour vous...

Mr Speaker: Standing Orders are here ...

Mr Assirvaden: Je ne pourrai pas malheureusement ...

Mr Speaker: I did not invent Standing Orders. Don't repeat the arguments of others.

Mr Assirvaden: M. le president, 220 milliards ...

Mr Speaker: Others have already spoken about debt; others have already talked about MIC.

Mr Mohamed: What?

Dr. Boolell: But then?

Mr Speaker: Yes.

Mr Assirvaden: M. le president, j'ai 40 minutes, j'ai 40 minutes.

Mr Speaker: Go ahead! Go ahead!

Mr Assirvaden: *Please! Please!* S'il vous plait. Je n'ai pas l'intention ce soir, peut être que cela va déplaire à certains, mais je n'ai pas l'intention de féliciter le gouvernement, M. le président.

Mr Speaker: Of course!

Mr Assirvaden: Excusez-moi !

Mr Speaker: Speak again against the Government!

Mr Assirvaden: Non, je ne pourrais pas.

Mr Speaker: I am here to listen to you. Speak again against the Government!

Mr Assirvaden: Non, je ne pourrais pas. Je ne pourrais pas malheureusement.

Mr Speaker: But do not repeat yourself!

Mr Assirvaden: Mais de 2019...

Mr Speaker: Or the arguments of others.

Mr Assirvaden: Okay, c'est un fait, mais on a une dette de R 400,000 par tête d'habitant dans ce pays pour chaque jeune de ce pays. C'est la vérité même si on n'est pas d'accord ! Ce jeune de 18 ans qui aura R 20,000, il a aussi une dette de R 400,000 sur sa tête, M. le président.

Mr Speaker: This has already been said. You are saying it so many times. I am telling you. You have the opportunity of speaking against the Government.

Mr Assirvaden: Nos institutions...

Mr Speaker: ...against the Budget. Don't repeat the arguments of others and your own argument.

Mr Assirvaden: Malheureusement, nos institutions sont en déclin, que ce soit le CEB, la CWA, la Banque de Maurice, la MIC, la *State Bank*, l'ICAC, la Police, *Air Mauritius*, ou la FIU. Malheureusement, M. le président, ces institutions sont en déclin. Le pire de ces déclin - si vous voyez comment ça se voit quand j'ai entendu le ministre de l'Éducation répondre à la PNQ du leader de l'opposition la semaine d'avant - transmettre ce déclin dans notre système d'éducation quand dans l'*Extended Programme*, 97% des élèves qui prennent part à ces examens, M. le président, échouent.

Sur chaque 100 élèves,...

Mr Speaker: This argument also has been canvassed. Of course!

Mr Assirvaden: 97 échouent.

Mr Speaker: You have to be creative.

An. hon. Member: Non!

Mr Assirvaden: Que trois élèves...

Mr Speaker: You have to be creative. You do not have the right to repeat arguments, your own arguments, and arguments of others. This is Standing Orders. Either you have a speech or you don't have a speech! I can even accept if you go and prepare.

An. hon. Member: What?

Mr Assirvaden: Prepare?

Mr Speaker: Prepare your speech.

Mr Assirvaden: J'ai pris deux jours pour préparer mon discours.

Mr Ameer Meea: *Ey mari sa!*

Mr Speaker: But do not repeat your own arguments and the arguments of others!

Mr Assirvaden: Mais ce budget malheureusement ne répond pas aux attentes. De toute façon, M. le président, je vais être franc. J'ai 40 minutes à intervenir, vous allez me

dire ce que vous voulez, mais moi, j'ai l'intention de dire à la population ce que dont je suis payé pour dire. Et je le dirais !

Dans les supermarchés, M. le président, depuis le budget, les R 1000 donnés aux vieux et aux retraités sont déjà évaporés avec les prix dans les supermarchés.

Ms Anquetil : Oui !

Mr Assirvaden: Avec les prix dans les quincailleries. Dans ce budget, il n'y a absolument rien pour contrôler les prix des médicaments. J'achète mes médicaments à la pharmacie et je le sais en tant que diabétique. Il n'y a absolument rien pour les diabétiques, absolument rien pour ceux qui souffrent de la haute tension. Et quand j'apprends dans une réponse du Premier ministre dans ce pays en 2023, que R 174 millions ont été payés pour les voyages des ministres dans ce pays.

Mr Mohamed: Shame!

Mr Assirvaden : Où est la justice sociale, M. le président? Où est la justice sociale, M. le président ?

De toute façon, le Premier ministre, qui a l'habitude *alim lanpoul so kamarad*, il a l'habitude lui ! Mais moi, je demanderai au Premier ministre d'allumer les ampoules, par exemple, sur ma question sur Angus Road. Pourquoi ne pas allumer les ampoules sur cette question ? Pourquoi ne pas allumer les ampoules sur l'assassinat de Kistnen ? Pourquoi ne pas allumer les ampoules puisque personne n'a dit cela. Je me permets de le dire !

Ms Anquetil: Tout à fait !

Mr Assirvaden : Pourquoi ne pas allumer les ampoules sur la *rave party* ? Ça, absolument rien ! Donc, ici, dans ce pays, les gens paient. Mais malheureusement, ils souffrent. Pour vous dire, je n'ai pas l'intention, malheureusement pour l'honorable Nuckcheddy, je n'ai pas l'intention de gaspiller les 40 minutes.

Ms Anquetil: Tout à fait ! Tu as parfaitement raison !

Mr Assirvaden: Je ne vais pas gaspiller mes 40 minutes, même si un peu plus tôt, M. le président, vous m'avez invité de *rebut* l'honorable Nuckcheddy. Mes 40 minutes sont précieuses. J'ai beaucoup de choses à dire qu'à répondre à un triste personnage.

Vous savez, j'ai entendu l'honorable Nuckcheddy citer beaucoup de *new books*, *old books*; je n'ai pas de *books* à citer. Je dirais simplement à l'honorable Nuckcheddy et je dirais directement à l'énergie de méditer sur ceci. Je l'ai déjà dit dans le passé, je le

redis, de méditer sur ceci mon ami, l'honorable Nuckcheddy. Même à terre, un éléphant est bien plus haut qu'un chien debout. Réalisez la porte de cette réflexion.

Mr Mohamed: *Redir redir ankor enn kou!*

Mr Assirvaden : Donc, je ne vais pas perdre mon temps. J'irais directement au secteur énergétique.

M. le président, le ministre des Finances qui s'assoit tous près avec son collègue, le ministre de l'Énergie, ont définitivement un problème de communication. Le ministre de l'Énergie a fait dire au Premier ministre, et ça se retrouve dans le budget, que d'ici 2030, nous allons définitivement passer à 60% d'énergie renouvelable dans notre mix énergétique. Très ambitieux ! Le Premier ministre a été au COP26 pour le dire, et le ministre de l'Énergie, dans une déclaration le 05 mai 2023, il le dit fièrement à la radio et à la presse –

« Nous allons atteindre 35% d'énergie renouvelable en 2025. »

Il le dit le 25 mai 2023. Le ministre Lesjongard décrit clairement dans ce budget et juste avant ces *clear objectives* pour le secteur énergétique ; la mise en place d'un *green energy industry* dans son budget de 2021/2022 - *accelerated increase in the share of renewable energy phase out*. On aura l'occasion de revenir sur tout cela. *Phase out call by 2030*, et 10% efficience énergétique jusqu'à 2030.

Voyons ensemble pendant les 30 minutes qui me restent le bluff, les rêves vendus à la population sur le secteur énergétique. Ce gouvernement est au pouvoir depuis 2014. Ce ministre est en poste depuis 2020, il est en poste depuis 3 ans. Ce gouvernement est en poste depuis 8 ans. L'année prochaine, ça fera 10 ans que ce gouvernement est en poste, et aujourd'hui, qu'est-ce que le ministre dit ? En 2020, je pose une question B/615, le 23 mai de la semaine dernière à l'honorable Lesjongard. Qu'est-ce qu'il me répond ? Il me répond : 'ne vous en faites pas, 60% d'énergie renouvelable.'

Voyons les chiffres. Les chiffres de l'honorable Lesjongard. En 2020, quand le ministre prend son poste de ministre, l'énergie renouvelable est à 23.3%. L'honorable Collendavelloo vient de se retirer, l'honorable Lesjongard prend ce poste de ministre de l'Énergie. Une année après, l'énergie renouvelable régresse de 22.3 à 19.8.

Mr Mohamed : Wow !

Mr Assirvaden : L'année dernière, deux ans après, l'énergie renouvelable régresse encore de 22.3 – 19.8 pour atterrir à 17.35%.

Ce ministre fait reculer l'énergie renouvelable et avec les mots, avec les anses, il vous dit 'ne vous en faites pas. L'opposition fait de la démagogie. Nous allons avoir 60% d'énergie renouvelable. Nous travaillons dessus. Plein de projets.'

Mais, dans son propre *road map*, l'honorable Lesjongard avoue le 23 mai 2023, quelques semaines de cela, que sa politique a été un échec. Il l'avoue ici dans ce Parlement quand il reconnaît le chiffre. Et je lui dis que l'énergie renouvelable est à 17.35, il me dit : 'non, erreur, 17.4'. Je pensais qu'il allait me dire : 'non, ce n'est pas 17.3, 22.3,...'. Non, 17.4 ! Et très fièrement ! Et ensuite il répond à ma question – c'est pour ça que j'ai envie de rester sur l'énergie pour démasquer ce bluff. Quand je lui ai posé la question, il m'a répondu la semaine dernière : 'non, nous allons avoir dans quelque temps 425 MW d'énergies sur nos lignes pour le CEB'. Après la question, j'ai relu les réponses du ministre et quand j'ai vérifié, il parle de 100 MW d'énergies renouvelables, il parle de 150 MW prochainement, il parle de 175 MW prochainement. Pas de cahier de charges, pas de *road map*, pas quand... ce qui fait à 425 MW.

Dans son propre *road map*, vous savez dans son propre calcul du CEB, du ministère des Finances, il parle de 695 MW. *Which is which ?* Malheureusement, le ministre n'est pas là et malheureusement il a parlé avant moi mais *which is which ?* Et dans les 150 et 175 MW, savez-vous c'est quoi le plus cocasse ? Les 100 MW, c'est l'œuvre de l'ancien ministre Collendavelloo. Mes parents disaient une affaire dans le temps – « *pa deklar piti ki pa pou twa* ». Les 100 MW ? J'ai souvent croisé le fer avec l'honorable Collendavelloo, je n'ai pas été d'accord avec sa politique énergétique mais il faut bien rendre à César ce qui appartient à César ; les 100 MW appartiennent à l'honorable Collendavelloo et non pas à ce ministre. Il va entrer dans l'histoire comme le ministre de zéro MW. Depuis trois ans, zéro MW sur le réseau ! Mais voyons les projets, je ne sais pas si les collègues du ministre au Cabinet ou le Premier ministre sont au courant de ce que le ministre trame. Voyons ensemble les projets tels quels.

Le 12 May 2022, le ministre, le CEB à l'hôtel Labourdonnais à Port Louis, signe non pas un contrat mais 17 contrats pour les panneaux solaires – pas un mais 17 – avec – tenez-vous bien – les corps paraétatiques du gouvernement. Très intéressant ! À l'hôtel Labourdonnais, *ti dite, ti cafe, ti gato, ti biskwi*. 17 contrats. Je vous donne les corps paraétatiques –

- *SIT*;
- *Rose Belle Sugar Estate*;
- *Landscape*;

- *Airport of Mauritius;*
- *DBM;*
- *Mauritius Ports Authority, et*
- *Financial Services Commission.*

On est en 2023, une année après, le ministre Padayachy présente son budget. Très joli la littérature, M. le ministre ! Très bien articulé mais dans la réalité, une année 17 contrats – demandez au ministre, Dr. Padayachy, votre collègue combien de mégawatts ont été mis sur les lignes ; combien de ces 17 projets dont vous avez accepté de financer l'année dernière sont sur les lignes pour les 60 MW ? Zéro M. le ministre ! Zéro ! Je me demande qui embête qui là ? C'est le ministre qui vous embête ou c'est vous qui embêtez le ministre. Il faudra savoir.

Et ce n'est pas fini, voyez le bluff ! Voyez le bluff ! L'année dernière dans le budget de l'honorable Padayachy, le ministre de l'Energie fait dire au ministre des finances que le CEB va transformer le centre de Terre Rouge, de Bois Marchand en un centre de perfection accrédité de l'énergie renouvelable. Une année, allez vérifier, M. le ministre. Allez vérifier le centre de Terre Rouge ! Est-ce un centre d'accréditation ? Zéro !

À la page 33, voyez le bluff à la page 33 de votre chef-d'œuvre à l'item 188, M. le ministre –

« *Airports of Mauritius Ltd* investira dans un système photovoltaïque solaire de 14 mégawatts dans le cadre de l'écologisation de l'aéroport. »

Airports of Mauritius Ltd ! Vous savez que l'année dernière dans le budget de l'honorable Padayachy, cette mesure était déjà là. Savez-vous que le *Central Electricity Board*, le CEB, as déjà pris R 140 millions avec ATOL pour la réalisation de ce projet. Ce projet est annoncé depuis cinq ans. Depuis cinq ans, M. le ministre ! Et aujourd'hui vous vantez ces projets pour aller vers l'énergie renouvelable de 60 % ? Mais on essaye d'embêter qui dans ce pays ?

À la page 33 toujours, M. le ministre, à l'item 187 –

« La DBM, en collaboration avec le PNUD, installera un système photovoltaïque solaire de 6 mégawatts sur les toits de 200 écoles publiques de l'île. »

L'année dernière le 12 mai, le CEB signe cet accord à l'hôtel Labourdonnais et jusqu'ici, zéro ! Mais vous vendez quoi ? À la page 32, kits photovoltaïques, M. le président, à l'item 186, le ministre Lesjongard fait dire au ministre des Finances 5000 kits

photovoltaïques – 5000, le chiffre est grand ; le chiffre est gros – seront installés dans le pays. Ils n'ont pas 1000. Ils n'ont pas pensé au moins cette année-ci de changer la littérature. Les formules des phrases, il faudra les changer. Les 5000 de l'année dernière réapparaissent cette année-ci. Mais vous savez dans les 5000 de l'année dernière, l'honorable Padayachy, combien ont été installé ? Pas la peine d'aller demander à votre collègue ministre, que 500 ! Dans les 5000 de l'année dernière, dans votre budget de cette année-ci pour l'énergie renouvelable, vous mettez encore 5000.

L'étiquette énergétique, à la page 33, ça c'est terrible. L'étiquette énergétique est vendue aujourd'hui comme quelque chose de terrible, qui va nous faire avancer dans l'énergie renouvelable, dans la maîtrise de la demande de l'énergie, dans le *Smart Grid*. L'étiquetage énergétique est déjà dans la loi depuis 2014 et personne ne dit à ce ministre de l'Energie et à ce ministre des Finances que c'est déjà là. Comment est-ce possible ? Et le pire, alors que le ministre me répond le 25 mai de cette année-ci sur l'énergie renouvelable que nous avançons, le même jour – écoutez ça, M. le président, vous serez content – la direction du CEB qui tombe sous ce ministre annonce *the closure of application* pour trois *schemes*. Trois ! Alors qu'on doit tout faire pour aller vers l'énergie renouvelable, alors que nous devons tout faire pour augmenter notre part dans l'énergie renouvelable parce que le Premier ministre – il faut bien le dire – a pris l'engagement à la *COP26* que le pays passera à 60 % d'énergies renouvelables en 2030 et que nous allons *phase out* complètement le charbon brûlé par les *Independent Power Producers*. Qu'est-ce que le CEB annonce ? Le 23 mai 2022, 3 *schemes* – le *Green Field Scheme* fermé, le *CNIS Scheme* fermé, le *MSDG Scheme* fermé par le CEB le même jour que le ministre répond ici au Parlement.

Si seulement le ridicule tuait. Non, pas vraiment. On aurait dû changer de ministre, c'est ridicule. Il n'y a pas de cohérence.

Donc, pour vous dire, M. le président, que ce ministre de l'Energie, je suppose que c'est le ministre de l'Energie qui a demandé à l'honorable Dr. Padayachy d'inclure dans son budget ces mesures pour donner l'impression que nous allons véritablement vers l'énergie renouvelable, que nous avons une cohérence, que nous avons une constance, qu'il croit vraiment, le gouvernement MSM croit vraiment de ce qui est l'énergie renouvelable et *phase out* le charbon, mais le ministre lui-même dans son propre *Road Map*, il préconise. Regardez le discours à la page 31, mais avant, écoutez ce que l'honorable Joe Lesjongard, ministre de l'Energie nous dit l'année dernière –

« Pour permettre une plus grande participation, le CEB a investi R 490 millions. C'est l'honorable Padayachy qui donne l'argent pour l'acquisition et l'installation gratuite de quelques 5000 panneaux *solar* de 9 mégawatt. »

9 mégawatt? Même pas un kilowatt. Je ne parle pas de mégawatt, M. le ministre des Finances. Même pas d'un kilowatt ! *Lanpoul eklate la !*

Pour vous dire donc...

An hon. Member: Computer!

Mr Assirvaden: Et, ce n'est pas fini ! Voyez ce que le ministre Lesjongard dit encore, M. le président, pour vous démontrer que ce qui est dit dans ce budget en ce qui concerne l'énergie renouvelable c'est du bluff, rien d'autre. L'année dernière, le ministre dit –

« Le charbon, comme annoncé, ne sera plus utilisé à Maurice d'ici 2030. Parallèlement comme je l'ai mentionné plus tôt dans mon intervention, nous misons sur l'énergie renouvelable. »

C'est l'année dernière qu'il parle là, en 2022.

« Les décisions prises quant à l'utilisation de la *biomass* seront prises en préservant les intérêts des planteurs. L'État ne peut plus continuer à être dépendant... »

Écoutez cela !

« L'État ne peut plus continuer à être dépendant des *Independent Power Producers*. »

Qu'est-ce que le ministre fait dans son *Road Map* de l'année dernière et de cette année-ci ? Je cite le ministre –

« En ce qui concerne le charbon, le gouvernement MSM en 2022 et 2023 *has decided to extend the contract of the IPPs Terra et Alteo jusqu'à 2027*. »

2027 ! Et, le ministre dit dans son discours, qu'en 2030, il n'y aura plus de charbon et le ministre dans son discours ici à l'Assemblée Nationale, la semaine dernière, quelques jours de cela, pas un mot sur le *base load*. Il sait de quoi je parle. Sans le charbon il faudra nous montrer comment répondre à la demande en *base load*. Le ministre ne dit absolument rien en ce qui concerne Terra, en ce qui concerne Alteo. Et, le ministre se vante d'aller vers l'énergie – page 31 – lisons ensemble. A l'item 183, M. le ministre des Finances, écoutez ce que vous dites –

« 183. Notre transition vers un approvisionnement énergétique national plus sûr... »

Okay.

« ...plus propre... »

Terra et Alteo, propres ?

« ...plus vert... »

Terra et Alteo, verts ? Mais, de quoi parlez-vous? Vous avez eu l'occasion une fois pour toute de se débarrasser du charbon. Tout le monde est d'accord. Vous voulez vous débarrasser du charbon, mais dans la pratique, pourquoi renouveler le contrat de Terra alors que le ministre est venu au Parlement pour dire que le CEB peut vivre sans Terra. *Which is which ?* Quelle contradiction! Alors que les contrats de Terra et Alteo ont été renouvelés, et même l'efficacité énergétique. Malheureusement le ministre n'est pas là. Même l'efficacité énergétique, le ministre dans une de ses sorties, il dit que nous aurons une efficacité énergétique et ceux qui écoutent cela, à la radio, à la télévision : wow ! L'efficacité énergétique de 10 %.

Depuis une année, l'honorable Lesjongard ne pipe mot sur l'efficacité énergétique. L'*office* qui travaille avec l'honorable Lesjongard, *the Energy Efficiency Management Office* – l'honorable Osman Mahomed connaît très bien cet office – ne parle absolument rien de cet *Energy Efficiency Management Office*. Ni lui, ni le ministre, ni son bureau, pourquoi ? Vous vous posez la question ? M. le ministre des Finances, vous vous posez la question ? Est-ce que vous savez, M. le ministre des Finances que l'*Energy Efficiency Management Office* – il faut bien le dire aux mauriciens – trois ans déjà, pas un directeur ! Ici le ministre veut me démentir ! Trois ans déjà, pas un budget pour cet *office*, pour l'énergie renouvelable, pour la maîtrise de la demande de l'énergie. Rien sur les *smart grids* et ce qu'ils ont fait, pendant huit ans, il faut bien le dire – démolir le 'Maurice île Durable' – concept du Parti travailliste et le Dr. Navin Ramgoolam avec le Professeur de Rosnay et notre ami l'honorable Osman Mahomed.

Ce concept de 'Maurice île Durable', démolit alors que le Dr. Ramgoolam a été prendre le Professeur de Rosnay de France pour chapeauter ce projet ; démolit au nom du complot parce que c'est le Parti travailliste qui l'a fait et cela nous a fait reculer de 8 ans, de 10 ans et aujourd'hui, cet *Energy Efficiency Management Office* n'a pas de directeur et l'honorable Joe Lesjongard, comme ministre de l'Énergie, vient nous dire qu'il aura 10 % d'efficacité énergétique sur nos lignes ? C'est du rêve et aujourd'hui il n'en parle plus et

le plus surprenant, dans ce budget, l'honorable Dr. Padayachy, pas un mot sur le *LNG*. Vous êtes d'accord ? Où est le projet *LNG* ? Que défendait votre gouvernement depuis 2015 ? Vous savez ce que le CEB annonce le 9 juin 2022, M. le ministre ? Laissez-moi lire cela pour les membres, pour le *Speaker*, et aussi pour les parlementaires ici présents et la population. Le CEB annonce le 9 juin 2022 en ce qui concerne le *LNG*, c'est –

“...*CEB planning to deliver LNG to power project includes a floating power barge solution...*”

Vous vous rappelez, le *floating power barge* à Albion ? Où en est le projet ? Pas une ligne, M. le ministre ? Pas une phrase en ce qui concerne le *LNG* et ce projet le ministre de l'Énergie l'a annoncé : R 12 milliards de *LNG*. Ce sera un projet *Government to Government* de 80 à 100 mégawatt pour vous dire. Et, à partir de 2015, l'honorable Collendavelloo pilote ce projet de leur *LNG* pendant des années avec le rapport *Poten & Partners*.

Mais, le gouvernement MSM construit quelque chose, le gouvernement MSM détruit la même chose. Un ministre MSM construit quelque chose, un ministre MSM détruit la même chose. *Which is which*, M. le président, et vous réalisez, pas un mot ? Et aujourd'hui, le ministre vous dit que le CEB va faire ceci, le CEB fera cela. Vous savez, la situation financière du CEB à ce jour ? Le CEB est endetté à la hauteur de R 5 milliards aujourd'hui ; en déficit. Le CEB roule avec des *overdrafts* de R 4.2 milliards, R 9 milliards. Alors que le CEB doit répondre pour payer les *IPPs*, acheter le charbon, de l'huile lourde et le roulement de la compagnie et des salaires des travailleurs. Où est l'argent du CEB ? Le ministre des Finances doit pouvoir nous dire et le ministre des Finances et le ministre de l'Énergie l'a confirmé à l'Assemblée Nationale, R 3.5-3.6 milliards ont été transférés - je l'ai dit ce matin à la radio - des fonds du CEB au *Consolidated Fund*.

Et aujourd'hui, le CEB se retrouve endetté ? Mais retournez l'argent du CEB, M. le ministre des Finances ! Le plus grave, hier, le ministre de l'Énergie avoue, admet que les fonds de pension des travailleurs du CEB sont dans le rouge – 5.6 ou 5.7 milliards de roupies. Le ministre me répond hier : 'oui, vous avez été le Chairman du CEB pendant des années,' on parle de 2005 à 2010. Nous sommes en 2023. Le MSM dirige ce pays depuis 2014. Ces fonds de pension ont détérioré année après année. Il y a eu des ministres de l'Énergie MSM.

Aujourd'hui, ce fond de pension est sur le point de *collapse*, qui concerne la vie et les pensions des milliers et des milliers de travailleurs. Le ministre de l'Énergie me répond

avec une légèreté : ‘ne vous en faites pas.’ R 5.6 milliards - le CEB a pris l’engagement, je le dit aujourd’hui, auprès de la Financial Services Commission de rempiler ce fond à la hauteur de R 800 millions par an. Le ministre l’a admis hier. Mais combien d’argent ont été payés ? En deux tranches de 400 millions, une seule tranche ! Le CEB a fait savoir que nous n’avons pas les fonds pour payer l’autre R 400 millions. Et le ministre me dit, oui, avec une nonchalance, que le CEB va payer. Mais posez-vous la question : pourquoi le CEB est dans cette situation. Je n’ai que 4 à 5 minutes avant de terminer.

Mr Speaker: No, one minute!

An hon. Member: Deux minutes.

Mr Assirvaden: Deux minutes.

Mr Speaker: One minute.

Mr Assirvaden: Deux.

Mr Mohamed: If you are interrupting, it will be 30 seconds.

Mr Speaker: You can’t negotiate.

Mr Assirvaden: Le CEB dans cette situation pourquoi ? Il faut bien le dire. Il faut le dire à la population. Ce gouvernement MSM arrive au pouvoir en 2015, l’honorable Collendavelloo est ministre, qu’est-ce qu’il fait ? Je l’ai dit. Il commence avec la création de *CEB (FIBERNET)*. R 850 millions sont investis. Qu’est-ce que le ministre Lesjongard en 2020 fait ? Il démolit le CEB (FIBERNET) avec R 850 millions. Qu’est-ce qui se passe avec le *CEB (Green Energy)* ?

Le ministre Lesjongard détruit ce que le ministre Collendavelloo a fait. Avec le *CEB Facilities*, le ministre Lesjongard détruit ce que le ministre Collendavelloo a fait pendant 8 ans, plus de R 2 milliards des fonds du CEB. Et, aujourd’hui, on se retrouve à reculons. Le ministre Lesjongard à la fin de son discours aurait dû dire au moins au ministre Collendavelloo: ‘merci de ce que vous avez fait parce que moi je suis le ministre de zéro mégawatt.’

Merci, M. le président.

Mr Speaker: Hon. Members, I will remind some Members from both sides of the House, whenever I give a ruling, whenever I state something, you do not discuss with the Chair. The Chair is implementing what Sir Harilal Vaghjee has left. It’s everything. The Standing Orders come from Sir Harilal Vaghjee, Sir Ramesh Jeewoolall; those great Speakers. So, I would ask Members of the Labour Party in particular, please, do not

discuss the Standing Orders of Sir Harilal Vaghjee, Sir Ramesh Jeewoolall, even ex hon. Kailash Purryag.

Mr Assirvaden: Maya? Maya?

Mr Speaker: Maya is *ici*. I am sure my good friends from the Labour Party, they know what I am telling. They know the whole truth. So, now, it is the turn of hon. Balgobin.

(3.32 p.m.)

The Minister of Information Technology, Communication and Innovation (Mr D. Balgobin): M. le président, permettez-moi tout d'abord de rendre un vibrant hommage aux efforts considérables accomplis par mon collègue, le ministre des Finances, de la Planification et du Développement économique, l'honorable Dr. Renganaden Padayachy. Son engagement sans faille dans l'élaboration d'un budget équilibré et réaliste, prenant en compte les défis économiques et sociaux qui nous font face, mérite notre plus profonde reconnaissance.

Sous la direction éclairée de notre Premier ministre, ce gouvernement a fait le choix d'une approche prudente veillant à maintenir un équilibre essentiel entre nos recettes et nos dépenses publiques tout en favorisant une croissance économique durable et une distribution de la richesse basée sur l'équité. Il est de notre devoir de veiller au bien-être de nos citoyens, d'assurer leur avenir et de répondre aux aspirations des générations futures.

Ce budget, M. le président, fruit d'une réflexion approfondie et d'une analyse rigoureuse, est la démonstration de notre engagement indéfectible envers la population. Ce gouvernement a proposé un plan d'action pour l'avenir qui reflète notre vision d'un pays prospère et équitable. Nous sommes conscients des défis qui nous attendent et nous sommes déterminés à les surmonter ensemble dans un esprit de solidarité et de coopération pour nos citoyens.

Mr Speaker, Sir, I have listened with much attention to Members on the other side House for a couple of days now. Hon. Ms Stéphanie Anquetil, during her intervention on the Budget on Monday said, and I quote –

« Pravind Kumar Jugnauth ne montre pas la même détermination. En réalité, il n'est pas à la hauteur du Dr. Navin Ramgoolam »

I wonder what kind of ideology members of the Labour Party stand for. Allow me to refresh their minds. In a press interview, 16 February 2015, hon. Shakeel Mohamed gave

an interview to *Star Press* with the headline: ‘*Shakeel Mohamed : Navin Ramgoolam doit partir.*’ To the question: ‘*Donc, vous réclamez le départ de Navin Ramgoolam?*’, hon. Mohamed replied, and I quote –

« *Oui. C’est dans son intérêt et dans l’intérêt du PTR.* »

Qu’il le dise, M. le président, à sa collègue, l’honorable Stéphanie Anquetil. Lui, qui est toujours au côté de son leader aujourd’hui, ce même leader dont il avait souhaité le départ alors que celui-ci était au plus bas de sa carrière politique ; ce même leader mal-aimé par les siens, mais qui s’accroche toujours et encore au soi-disant leadership de son parti. Aujourd’hui, il n’y a pas plus fidèle compagnon que l’honorable Shakeel Mohamed.

Mr Mohamed: *To zalou?*

Mr Balgobin: *I hope li avale so lakras zordi !*

Mr Mohamed: *Vini, vini, mo pou anbras twa si!*

Mr Balgobin: *Attendez ! Attendez !*

Mr Mohamed: *Vini ta! Mwah!*

Mr Balgobin: *Patiencez. Du calme, du calme, M. Mohamed. Du calme.*

Mr Mohamed: *Mo kares twa.*

Mr Balgobin: *Du calme, du calme !*

Mr Mohamed: *Vini!*

Mr Balgobin: *I hope, Mr Speaker, Sir...*

Mr Mohamed: *You hope I caress you?*

Mr Balgobin: *I hope he has the same courage today, in front of everybody, to say again what he said: ‘Navin Ramgoolam doit partir.’*

Mr Mohamed: *On doit tous partir !*

Mr Balgobin: *All I can say...*

Mr Toussaint: *Fer Ramful vinn leader!*

Mr Balgobin: *All I can say is clean up your own mess. They are the first to point fingers, but they should point their fingers at themselves. Hon. Patrick Assirvaden qui n’a pas la décence d’attendre et d’écouter l’orateur qui parle après lui mais c’est pas grave...*

Mr Mohamed: *Line ale twalet la!*

Mr Balgobin: *Ce n’est pas grave...*

Mr Speaker: No! No!

Mr Balgobin: J'ai dit que ce n'est pas grave.

Mr Mohamed: Why this comment?

Mr Speaker: No! Listen, don't interrupt the Member. When you spoke, nobody interrupted.

Mr Mohamed: Oh yes, he did.

Mr Speaker: Nobody! I asked them to keep quiet! Okay and keep your promise this time.

Mr Mohamed: Alright but let me go to the toilet.

An hon. Member: *Nu guete komie temps li pu dan twalet!*

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, hon. Assirvaden has informed him that he is going to toilet. I don't know. He has to take permission from Shakeel Mohamed to go to toilet. I don't know.

An hon. Member: *Aster mo ale guet lopozişion!*

(Interruptions)

Mr Speaker: So, this is the last warning otherwise you better...

(Interruptions)

Mr Balgobin: *Non, les li lamem.*

Mr Speaker: I know it's hard for you. I know. I can feel it. It's hard for you.

Mr Mohamed: What is hard?

Mr Speaker: I know it is hard.

Mr Mohamed: I am always hard.

Mr Speaker: It's hard for you...

Mr Mohamed: So hard ...

Mr Speaker: It's hard for you to listen to the truth.

Mr Mohamed: Alright, I will listen.

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, hon. Assirvaden who just spoke before me is one of the biggest *défendeurs des énergies vertes*. The public has not forgotten the infamous *l'ampoule brillée* episode when he was Chairman of CEB. Ici le soleil du MSM éclaire le

people, M. le président, et de l'autre côté, les ampoules brûlent et les laissent dans le noir complet.

On entend l'honorable Assirvaden parler avec exubérance, une façon théâtrale de mauvais gout. Il parle d'éléphant et du chien dans son discours. Ça me fait penser à un dessin animé tel un pit-bull mais avec une tête de Rantanplan.

Ms Anquetil: Là, on parle des animaux.

Mr Mohamed: Mr Speaker, Sir, this time, you see yesterday you told me not to talk about animals.

Mr Speaker: Please! First of...

(Interruptions)

Wait! Hon. Minister!

First of all, you say: on a point of order, then I know you are right.

Mr Mohamed: Yes!

Mr Speaker: Then I give you the right to talk and then you talk.

Mr Mohamed: I was about to say your honour. Yes, Sir. Mr Speaker, Sir. On a point of order, I was brought to order yesterday on an issue of not referring to shepherds and sheep and animals. But I bowed to your ruling I reviewed, but then he is now referring to some friends of his, the dogs and what not. Maybe he should also not refer to animals, to keep decorum and he has treated Mr Assirvaden as resembling a dog and all. It's not right!

Mr Speaker: No!

Mr Mohamed: He said that! He said that!

(Interruptions)

Mr Speaker: No! Listen, I put you in the context. What happened is that hon. Assirvaden himself in his speech referred to that, you see.

Mr Mohamed: Rantanplan?

An hon. Member: *Lisien linn dir la!*

Mr Speaker: *L'éléphant et chien.*

Mr Mohamed: No, he said Rantanplan, the dog. *Il nous traite de ...*

Mr Speaker: That's it!

Mr Mohamed: He said dog! He didn't say elephant.

(Interruptions)

Mr Speaker: Oh my god! This is what hon. Assirvaden introduced in Parliament. So, you continue!

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, there is a saying that goes –

“Principles without ideology are empty shells, and ideology without principle is blind fervor.”

They mentioned about Municipal Elections, management of Municipalities and so on and so forth. Let me remind hon. Assirvaden, he is still in toilet...

(Interruptions)

Ms Anquetil: Come on!

Mr Balgobin: ... of what he said in the National Assembly in November 2013, it is in Hansard and I quote –

« Je lisais encore, ce matin, avec l'honorable ministre Aimée comment les membres du MMM, pendant qu'ils géraient les municipalités des années de cela, ont eu des maires qui ont duré pendant deux, trois ans et aujourd'hui voyant l'incompétence du MMM, non seulement du maire de Port Louis, du maire de Quatre Bornes ou de Rose Hill, l'incompétence ne pouvant même pas faire un simple tirage au sort. »

Aujourd'hui ils ont oublié leur idéologie, M. le président. Il poursuit –

An hon. Member: *Dorine ti lemer ta!*

Mr Balgobin: *Atan !*

(Interruptions)

Mr Speaker: Order!

Mr Balgobin: Hon. Assirvaden fait la référence au maire MMM. Il poursuit en disant je cite –

« Chaque arbre dans le jardin de la vie de ce pays a une signification parce que nous avons un Premier ministre qui a une vision. »

Il fait référence à Navin Ramgoolam.

« Seul, le sot, l'idiot, ... »

C'est lui qui dit ça.

« ... ne sera jamais satisfait. »

Aujourd'hui, M. le président, les membres de ce côté de la Chambre ainsi que la population en générale, nous sommes satisfaits de ce budget. Mais posons-nous la question : qui sont ceux qui ne sont jamais satisfaits?

An hon. Member: Ce sont des idiots.

Mr Balgobin: Et si on applique les paroles de l'honorable Assirvaden comme dans le Hansard, il n'est pas difficile à s'y identifier qui sont les vrais sots et les idiots. Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les paroles de l'honorable Assirvaden.

An hon. Member: *Ena Abbas Mamode si sa!*

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, after listening this morning to hon. Bhagwan...

(Interruptions)

Mr Speaker: *To pe anvi ale deor!*

Mr Mohamed: No, no, we want to stay!

Mr Speaker: Quiet!

Mr Balgobin: And after a deep reflection...

(Interruptions)

Mr Speaker: I know it is hard. I know what you feel. I know it is very hard!
Continue!

(Interruptions)

Continue! Continue!

Mr Mohamed: You feel that it's hard?

Mr Speaker: It's hard!

An hon. Member: Patrick Assirvaden...

Mr Speaker: You have been too long in the Opposition, this is why it is hard for you to listen to all these things. But you know in a debate everyone has the chance to talk and so when you make your speech, the other side listen. When the other side makes their speech, you listen and you rebut. This is the spirit of debate. The spirit of debate is not to interrupt parliamentary democracy...

Mr Mohamed: We are enjoying it.

Mr Speaker: Allow me to use a few of your words, parliamentary democracy, decorum and all these things. Do not permit all these things. Okay?

An hon. member: Noted!

Mr Speaker: Continue!

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, after listening to hon. Bhagwan this morning and after a deep reflection, not only me, but the whole population is convinced that the MMM is left with nothing. But only what they have, what is left, is the symbol of the heart or rather a broken heart.

The real heart, Mr Speaker, Sir, all the people are with us and protected by our visionary leader, hon. Pravind Jugnauth. Without a real heart, no Government will be able to do so much for our fellow citizens and I am not going to lose my time with MMM, Mr Speaker, Sir. What is left today with MMM? We all know what the MMM is worth today. They have been rooted on the seats of the Opposition for the last two decades. Two decades!

(Interruptions)

Mr Speaker: Order!

Mr Balgobin: And they have no doubt that will still be on the other side of the House for the next 20 years, if at all.

Mr Speaker, Sir, this morning hon. Bhagwan talked about figures and statistics. He said, the writings are on the wall. Let me also give some figures and statistics. In the 2019 General Elections in my Constituency No. 9 Flacq and Bon Accueil, the last candidate of MMM has recorded 3,356 votes out of 45,304 registered voters, which represents a very meager 7.4%. *Kosion li pan tire*; he is sharing statistics and figures and he is saying - the writings are on the wall.

The Members of MMM are more than fed up especially with the so-called *Alliance* they are trying to do.

Mr Armance: On a point of order, Mr Speaker, Sir. The hon. Member is saying so-called Members. I think this is unparliamentary.

Mr Balgobin: I said so called *Alliance*, pas Members.

Mr Armance: So called *Alliance*.

Mr Balgobin: Je n'ai pas dit *Members*.

Mr Armance: You started to say that.

Mr Speaker: Now you have to apologise.

Mr Balgobin: Mo pan dire *Members*.

Mr Toussaint: *Prend le temps écouter!*

Mr Speaker: You have to apologise. That is not a point of order.

You took the time of the House without my permission; you just caught the mic and put a point of order. You apologise. You apologise, yes or no?

Mr Armance: I apologise.

Mr Speaker: Yes, Okay. You continue; he apologised.

Mr Balgobin: Thank you, Mr Speaker Sir. And I am making an appeal to the Members of the Opposition; don't disrupt, don't interrupt.

Il faut apprendre à écouter.

(Interruptions)

Mr Speaker: Okay, some order now.

Mr Balgobin: And Mr Speaker, Sir, they dare to say we are scared of this Alliance. They said it this morning. What alliance? What happened in 2014? $40 + 40 = 80$, what happened?

An hon. Member: *Karo kann. Karo kann.*

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, *l'ironie* after hearing hon. Bhagwan this morning, I received a call from somebody of my Constituency.

An hon. Member: *Sa si gagn call?*

Mr Balgobin: *Atan mo pou dire twa la.* He told me, that person, campaign manager of MMM, *directeur du campagne 2010*, campaign manager 2014, campaign manager 2019 of MMM in No. 9, Mr V. G. He called me he said after hearing what hon. Bhagwan was talking this morning he said –

“I am resigning from MMM”.

(Interruptions)

Mr Speaker: No noise.

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, he was so ...

Mr Speaker: *Don li so sans, twa ousi ton gagn to sans pou koze.*

Mr Balgobin: Comment dire? Il était désespéré, il a même donné copie de la lettre de démission ce matin. Les membres du MMM n'ont même pas la copie.

An hon. Member: *Kot ton gagn sa ?*

Mr Balgobin: *They don't even have a copy. He came to me he said –*

“You know after hearing hon. Bhagwan this morning, I have spent my life in the MMM, being campaign manager for three elections. I cannot stay in this Party, I am resigning”.

I have received a copy of this letter before them – donne sekreter zeneral Bhagwan, donne Bhagwan.

Mr Speaker: Order!

Mr Balgobin: And they say we are scared of this Alliance. *Ki mo ena pou per ladan?*

An hon. Member: *Ki niveau sa debat la pe vini !*

Mr Balgobin: Mr Speaker, Sir, Members of the Labour Party spoke about Labour Party, Dr. Ramgoolam in the budget speech. This is why I am referring to that and I will come to the budget in a moment and I hope hon. Shakeel Mohamed will not mind; we are talking about his Party.

Just as MMM is left with only the symbol of the heart; Members of the Labour Party are left only with *lakle*.

An hon. Member: *Lakle rouyer, rouyer.*

Mr Balgobin: The real key is with our hon. Prime Minister who has wholeheartedly opened the doors of goodwill, compassion and well-being for our citizens. This Government has been at the service of Mauritius with a golden heart and is managing our public funds. This is why I say the real heart is here.

Mr Speaker, Sir, let me come to some measures that my very good friend, hon. Dr. Padayachy has announced; the construction of 8,000 houses. A lot has been said in the public, in the Press, in the Opposition; they think that the moment you announced 12,000 houses, the next day they are being constructed. Our very respected DPM...

An hon. Member: Respected!

Mr Balgobin: Hon. Obeegadoo has mentioned in this House – contracts have already been awarded for several sites and in my Constituency, in Palmar and Camp Ithier, there will be a couple of houses being built and those houses will be allocated to people in need and not to *mineur*; to people in need and we will also pay our contractors when time comes.

This budget makes provision for –

- (a) CSG Child Allowance of Rs2,000 monthly for some 48,000 children;
- (b) Every one reaching 18 years will be provided with a grant of Rs20,000;
- (c) Rs4.7 billion rupees have been provided as subsidies to maintain the price of LPG, flour and rice;
- (d) This Government is paying for education of all our children;
- (e) Ensuring that each child diagnosed with cancer is taken care;
- (f) A retiree benefit from Rs11,000 monthly;
- (g) We have abolished municipal tax.

And the list is long, Mr Speaker, Sir.

Only this Government with a charismatic leader as our Prime Minister can come with such bold measures, Mr Speaker, Sir,

Mr Speaker, Sir, in this defining moment, we find ourselves propelled forward, surging from a position of formidable achievement. Our united efforts since 2014 have yielded nothing short of remarkable and unimaginable changes in the digitalisation of Government services.

We have embraced the boundless possibilities of technology, boldly venturing into space and revolutionising the way our citizens interact with public services through emerging technologies.

We are the architects of a vibrant and dynamic digital Mauritian economy, enabling an environment that nurtures creativity, encourages risk-taking and promotes collaboration. We aspire to position our country as a regional hub for Technology and Innovation. Through strategic partnerships, international collaborations and the creation of innovation systems, we will attract foreign investment, nurture local talent and promote the export of our innovative solutions and services.

Yesterday, hon. Ramful, on a private radio, mentioned that there is no innovation in the country.

(Interruptions)

Mr Speaker: *Hey!* Quiet!

Mr Balgobin: Let me remind him that Mauritius is ranked 1st in Africa in the Global Innovation Index even Dr. Boolell is agreeable with me and gained 37 places since 2018 to reach the 45th place in the world in innovation.

Mr Speaker, Sir, my Ministry played a pivotal role in the digitalisation program and transformation of our country over the past few years to enhance the ICT landscape in the country. Our dedicated efforts and unwavering commitment have led to significant advancements in digitalising Government services.

The ICT sector saw a contribution of 6% to GDP in 2022 with around 30,000 employed in the sector.

In order to maintain the momentum of the sector, my Ministry is currently developing a five-year blueprint. This will assist Government in prioritizing the goals with respect to the ICT sector including proposals and implementing various initiatives in the sector.

Mr Speaker, Sir, the Computer Emergency Response Team (CERT) has contributed massively in securing cyberspace of our country. It is the focal point for the reporting of cybersecurity incidents at the national advisory body on cybersecurity matters.

The re-structuring of the National Computer Board is already on. The Mauritius Digital Promotion Agency Act passed on the 08 May 2023 in the National Assembly will soon be gazetted.

The National Computer Board is now known as the Mauritius Digital Promotion Agency, will give a new impetus to the sector in terms of digital skills development to support the evolving needs and the fast moving pace of the ICT sector.

During this financial year, more than 6,500 students from 50 primary schools have benefited from Coding and Robotics and the intention is to go widespread to all primary and SEN schools in the future.

Furthermore, with the 13 completed editions of the *Teknolozi Dan Ou Porte*, reaching over 15,000 citizens, our aim is to bring more awareness to our citizens in terms of how technology can help transform our daily lives.

Mr Speaker, Sir, the Mauritius Emerging Technologies Council is poised to be instrumental in shaping the digital landscape of our nation recognising the pivotal role of technology in driving economic growth and social progress. In its first year of operation, the Council has made a ground-breaking contribution by launching the Mauritius Chief Information Officer – CIO Association. The METC is planning in the next financial year to organise AI Summits and an Emerging Technology Show to harness the potential and promote AI that is innovative and trustworthy for our country.

Mr Speaker, Sir, the Mauritius Research and Innovation Council plays a vital role at uncovering and fostering local and professional innovators among our citizens. Recent initiatives driven by the MRIC have helped to inculcate and nurture an innovation culture amongst the population of Mauritius.

Mr Speaker, Sir, last year, the Mauritius Post Limited celebrated its 250th year of operation since its creation. Over the years, the institution has faced unprecedented challenges and has the duty to constantly innovate and adapt to the ongoing digital transformation of the country. The MPL has recently been more engaged in revamping and adapting its services to better serve the population.

Mr Speaker, Sir, following the successful implementation and deployment of citizen-centric MAUPASS platform which is the National Authentication Framework to access citizen related e-services, my Ministry will now work on the setting up of a Business/Corporate-Centric platform which will act as the authentication system for entities to manage digital service access of employees.

This new platform has been termed as Maupass Corporate in the Budget and it will be a one-stop authentication and authorisation service for corporate users to transact with agencies online and on behalf of their respective organisations.

Mr Speaker, Sir, my Ministry is finalising a flagship project which is the government chatbot, aiming to offer a seamless service and promote the use of emerging technology such as AI while interacting with citizens.

The project is currently under implementation and will soon be accessible on three pilot sites namely, the –

- Government Portal;

- Citizen Support Unit, and
- Civil Status Division.

In view of enhancing accessibility, the government chatbot has been installed on a humanoid, a robot with enhanced AI and human-like exterior as an additional channel. The Humanoid service robot will be engaged in guiding and assisting the citizens to search the correct information easily and quickly and to finish the processes effectively according to their needs and requirements. The Chatbot and the Digital Humanoid are both nearing completion and will be launched very soon.

Mr Speaker, Sir, allow me to say a few words on my constituency. My colleagues, hon. Maudhoo, hon. Nuckcheddy and myself, have been tirelessly and constantly at the forefront of our constituency, that is, Flacq-Bon Accueil.

We are more than ever closer to our constituents and bringing solutions to enhance their daily lives. The inhabitants of Flacq-Bon Accueil have witnessed numerous public infrastructural projects over the past financial years and there are several other major projects in the pipeline.

Further to the construction of the Flacq Teaching Hospital, one of its kind, which will be completed soon. Another major project will be undertaken shortly and we are proud and grateful to welcome the construction of a new swimming pool in Flacq as announced by the Minister of Finance. This will certainly encourage more people to practise swimming as a sport and stay healthy.

The list is so long, Mr Speaker, Sir; projects, development, roads, foot fives, gyms, recreational centres, village halls, you name it. On this side of the House, the Government is working for its people. *Attendez, l'honorable Mohamed. Attendez! J'ai presque terminé.*

M. le président, l'honorable Assirvaden est de retour. *He mentioned something like Rs170 m. spent in travels*, il vient de mentionner quelque chose comme R 170 millions, R 114 millions, pas que les ministres, de tous les parlementaires incluant l'opposition. Mais, M. le président, *what he forgets to say or deliberately does not mention because the population is watching us, he finds it a problem that Rs114 m. are being spent by everyone around this House, even Patrice Armance. But what he does not say*, M. le président, les voyages de l'ancien Premier ministre, Dr. Navin Ramgoolam, lui seule et sa délégation, pas les ministres, pas les députés, durant son mandat, il a dépensé R 220 million sur les voyages. Il ne dit pas ça ! C'est là, regardez, honorable Assirvaden ! Ça, vous ne dites pas.

Lui seule ! Quand vous lisez un peu les articles de presse, je vais juste lire –

« En l'occurrence des *miscellaneous expenses of the Prime Minister, Navin Ramgoolam, the former*, des dépenses non expliqués, mais qui dans certains cas dépassent des millions de roupies. »

Il ne dit pas cela ! Et d'autres dépenses, R 1.5 million. C'est quoi les *miscellaneous expenses* ? Je ne sais pas. *Manze, bwar, divin, parfin.*

An hon. Member: *Sigar!*

Mr Balgobin: *Sigar!* Je ne sais pas.

Et l'article termine, M. le président –

« Il ressort aussi que le montant total des voyages se rapproche de celui découvert dans les coffre-fort et ses valises saisies ».

Ce n'est pas moi qui le dis. Et aujourd'hui, l'honorable Bhagwan vient nous dire « *Ramgoolam, mo kamarad* » !

An hon. Member: *So leader sa!*

Mr Balgobin: Enfin, M. le président, il a dit Maurice île durable : '*mamman magnifique*' encore une fois et il félicite l'honorable Osman Mahomed mais il ne dit pas ce que Joël de Rosnay dit. En 2014, quand ils étaient au gouvernement, le conseiller du Premier ministre, Joël de Rosnay dit –

« Je suis déçu, frustré et inquiet ».

Et lui, il félicite l'honorable Osman Mahomed, le Directeur de MID. Il prend l'exemple du professeur Joël de Rosnay. C'est pour ça que je dis ça.

M. le président, le temps fait défaut. J'ai plein de choses à dire malheureusement mais...

(Interruptions)

Même pas à Maurice mais à l'international...

(Interruptions)

An hon. Member: *To computer pou eklate la!*

Mr Speaker: Order!

Mr Balgobin : À la Réunion, professeur Joël de Rosnay prend l'exemple et félicite l'honorable Osman Mahomed qui a fait un travail formidable au MID. Lisez l'article à la Réunion et qu'est-ce qu'il dit –

« Nous étions en avance [mais] nous sommes désormais en retard. »

Ça c'était en 2013.

Alors, M. le président, the population is wise enough today. They are not going to go into all this démagogie de bas étage because, Mr Speaker, Sir...

(Interruptions)

Mr Speaker: Can you leave the House?

Mr Balgobin: ... the population knows where this Government is bringing this country. The population knows where our Prime Minister is bringing the country. We have a vision; we have an objective for the citizens of this country.

Let me end here, Mr Speaker, Sir, I think I have reached my time. Once again, *un grand bravo à mon cher collègue, l'honorable Dr. Padayachy, notre grand argentier pour avoir proposé un budget qui est le symbole de dévouement et de l'engagement de ce gouvernement à protéger la population.*

Je vous remercie, M. le président.

Mr Speaker: Mrs Foo Kune-Bacha!

(4.10 p.m.)

Mrs K. Foo Kune-Bacha (Second Member for Beau Bassin & Petite Rivière):

M. le président, mon ordinateur a failli éclater en entendant l'orateur avant moi, le ministre de la Technologie, l'honorable Balgobin, dire ces absurdités sur le MMM. Cet honorable a choisi d'user une bonne partie de son temps alloué pour parler du MMM.

(Interruptions)

Mr Speaker: Order! Order!

Mrs Foo Kune-Bacha : Je me demande quel rapport cela a avec le budget à part de faire de la démagogie de bas étage comme il l'a bien dit. Je ne vais pas faire de même, M. le président, car mes minutes sont précieuses pour tout ce que j'ai à dire sur ce budget.

M. le président, permettez-moi de débiter mon intervention sur le budget 2023/2024 en posant une question : est-ce que nous vivons dans un pays heureux ? L'OCDE qualifie un pays heureux comme tel et je cite –

« Un pays où on vit en paix et en sécurité ; où on vit en liberté et en démocratie, et où les droits de l'homme sont respectés ; qui connaît une qualité de vie

importante ; où la recherche, la formation, l'information, la communication et la culture sont partagées par tous ».

Mais, M. le président, est-ce que nous vivons en paix quand une armada militaire avec véhicules blindées et tireur d'élite est déployé lors de la comparution d'un ministre en cours ? Est-ce que nous vivons en sécurité quand selon *Statistics Mauritius*, le nombre d'offenses signalées à la police a considérablement augmenté d'environ 45 000 en 2018 à presque 73 000 en 2021 ?

Est-ce que nous vivons en liberté et en démocratie quand l'institut V-Dem dans son rapport a trouvé que Maurice est en voie d'autocratisations et pire, dans son dernier rapport, l'institut dit que la démocratie à Maurice est en chute libre et ne tient qu'à un fil ?

Est-ce que nous vivons dans un pays où les droits de l'homme sont respectés quand le rapport 2022 des États-Unis sur les droits humains à Maurice a révélé de sérieux problèmes de droits humains ? Je cite –

« Traitements cruels, inhumains et dégradants infligés par nul autre que le gouvernement, arrestations arbitraires, ingérences illégales à la vie privée, grave restrictions à la liberté d'expression, censure des médias, graves corruptions gouvernementales ».

Et je ne fais que citer ce rapport.

Est-ce que nous connaissons une qualité de vie importante quand la drogue s'est insérée au centre même de nos vies jusqu'à même pénétrée nos écoles ; quand les familles font face à la pauvreté, crise de logement, mauvaise santé, violence domestique, décrochage scolaire ; quand le peuple est victime d'une dépréciation de la roupie grandement volontaire et une haute inflation ?

M. le président, il fut un temps où un billet de R 1000 avait une grande valeur. Il fut un temps où on pouvait remplir un caddie de supermarché avec R 3000. Il fut un temps où on pouvait aller loin avec R 1000 d'essence dans le réservoir de son véhicule. Ce budget n'aura aucun effet sur la cherté du panier de la ménagère car il ne combat ni la dépréciation de la roupie ni l'inflation.

C'est loin de l'empathie que ce budget prétend avoir. Des mois durant la haute inflation et les automobilistes ont renfloué les caisses de l'État pendant que les portemonnaies du peuple se vident. Comme un coureur après un long marathon veut étancher sa soif mais à qui on ne donne que quelques gouttes d'eau, ce budget donne des gouttes à la population, M. le président.

Pourquoi ne pas avoir baissé les prix du carburant des mois de cela au moment même où les prix au niveau mondial avaient chuté ? Pourquoi des mois durant ne pas s'être soucié des plus démunis qui souffrent durement de la cherté du carburant ? Est-ce uniquement à des fins de *tap latab*, plus soucieux de marquer des points politiques que de se soucier du bien-être du peuple ? Et par-dessus le marché, la baisse de l'essence de R 5 est nettement insuffisante et le diesel ne baisse pas du tout.

Les jeunes, M. le président, sont confrontés à des maux inquiétants : chômage, violence, drogue – beaucoup sont en marge de la société incompris, exclus du développement et laissés-pour-compte. Ce budget parle des jeunes qui aspirent à –

« apprendre à conduire et à acheter de nouveaux équipements sportifs ».

M. le président, les jeunes aspirent à beaucoup plus que cela. Ce que les jeunes attendent du gouvernement ce n'est pas qu'un cadeau de R 20 000 pour leurs 18 ans. Les jeunes aspirent à construire un projet de vie, se former, innover, fonder une famille qui grandira dans un environnement social convenable. Malheureusement, les jeunes ont perdu confiance en l'avenir et cherchent à fuir le pays car la société telle qu'elle est ne répond pas à leurs attentes.

Scandale, corruption, effritement des valeurs, opacité, inégalité, discrimination, absence de méritocratie, népotisme, favoritisme, institutions en déclin, tout cela contribue au dégoût des jeunes. Ce désir d'immigration est un symptôme d'un mal profond, M. le président, loin d'être un signe de *feel good factor*. Donc, pour répondre à la question : est-ce que nous vivons dans un pays heureux ? La réponse est non.

M. le président, comme mes précédentes interventions sur le budget, je parlerai essentiellement sur la santé, le tourisme et quelques mots sur les femmes, les enfants et ma circonscription. M. le président, je partage l'avis qu'il faut accroître la participation des femmes au marché du travail et en tant que maman d'un bébé, je me rends bien compte que la garde des enfants est essentielle afin de permettre aux parents de faire partie de la population active. Aujourd'hui, les dépenses liées à la garde d'enfants est l'une des plus grandes des familles. Les coûts élevés des crèches malheureusement encouragent principalement les mamans à réduire leurs heures de travail ou même de complètement arrêter de travailler pour devenir des femmes au foyer afin de subvenir aux besoins de garde d'enfants.

Ce n'est que maintenant que ce gouvernement vient avec la création de centres publics de garde d'enfants malgré que j'ai longtemps plaidé pour son introduction. Mais, notre parlement n'est pas censé donner le bon exemple, offrir un service de garde d'enfants

à ses employés et aux parlementaires, comme c'est le cas au parlement des Royaumes Unis et plusieurs autres parlements à travers le monde. Dans la même foulée, cela donnera le bon signal pour rendre notre Assemblée Nationale plus inclusive et encourager plus de femmes à s'engager dans la politique car la sous-représentation féminine au parlement est désolante. Il faut plus de femmes afin de bâtir une vraie démocratie solide, inclusive, et durable.

Mais, M. le président, c'est un constat que moins de femmes travaillent que d'hommes. Selon *Statistics Mauritius*, en 2022 parmi ceux qui travaillaient, 61% était des hommes et seulement 39% des femmes. Si nous voulons vraiment que notre société devienne non-sexiste et atteigne l'égalité des sexes, nous devons adresser ces problèmes, les causes profondes de ces inégalités pour changer les mentalités ancrées.

M. le président, à quand ce *Gender Equality Bill* tant attendu, annoncé en grande pompe, une première fois en 2017 par la ministre de l'Égalité des genres précédente, annoncé par la suite en 2019 par la ministre actuelle et annoncé une fois de plus l'année dernière par le Premier ministre lui-même. Et, dans ce budget, silence total sur le sujet.

M. le président, pour changer les mentalités il faut aller plus loin qu'uniquement créer des centres de garde d'enfants. Dans la plupart des familles, le partage des responsabilités de garde d'enfants reste inégal, majoritairement pris en charge par la maman. Cette inégalité empêche les femmes à développer leur potentiel et freine leur bien-être. Je propose donc d'apporter plus d'égalité dans la garde d'enfants et se tourner vers un modèle plus proche que possible du *Parent Equality Model* et introduire un *Parental Leave* au lieu du *Maternity* et *Paternity Leave* actuel afin de donner la chance aux deux parents d'exploiter leur potentiel et en même temps encourager les hommes à assumer d'avantage les soins des enfants.

M. le président, la violence domestique est un fléau majeur de notre société et le rapport 2022 des Etats Unis sur les droits humains a pointé du doigt le manque d'enquête et de responsabilité envers la violence domestique à Maurice. Et, dans ce budget, rien sur violence domestique, M. le président. Ce même rapport déplore aussi que la politique locale favorise l'arrachement de la victime au lieu de l'agresseur de son chez-soi pour être placée dans un *shelter*, provoquant des perturbations sociales graves envers ces victimes et dans la majorité des cas, les victimes sont des femmes et quand ces femmes sont expulsées de leurs maisons, c'est souvent accompagné de leurs enfants innocents. Inconcevable. C'est plutôt à l'agresseur d'être retiré du confort de la maison et ce budget a manqué l'occasion de rétablir cette grande injustice.

M. le président, c'est louable que le budget apporte son soutien aux ONGs qui œuvrent pour la protection des enfants en situation de rue. Je salue d'ailleurs le bon travail de ces ONGs mais même si cela est ironique que ce budget parle d'enfants en situation de rue, car si je me cantonne à la réponse de la ministre de l'Égalité des genres et du bien-être de la famille, suite à ma question parlementaire B/525, aux yeux de son ministère, il n'existe aucun enfant en situation de rue. Pour la citer –

“In Mauritius there is no legal definition of street children, Mr Speaker, Sir. Consequently, with regard to part (a) of the question, I am therefore informed that so far, no case of street children has been reported at the level of my Ministry.”

La ministre se cache derrière le prétexte de l'absence d'une définition légale pour ne pas lever le petit doigt. Pourquoi depuis 2014 ne pas avoir emmené cette définition légale si décisive d'après elle avant d'être capable de prendre quelque action.

Le comité des droits de l'enfant des Nations unies avait effectivement exprimé son inquiétude par rapport aux milliers d'enfants en situation de rue et avait reproché aux autorités de ne pas suffisamment reconnaître l'existence même de ces enfants. Encore heureux que le travail de ces ONGs sur les enfants soit reconnu. Ce comité avait recommandé en 2015 de mettre sur pied une stratégie pour adresser le problème et cette année dans son dernier rapport fait les mêmes recommandations. De toute évidence, cela démontre qu'en huit années rien n'a été fait, mais aussi qu'aux yeux du gouvernement, les enfants en situation de rue n'existent pas. Cela démontre le manque de considération à leur égard parce que ces enfants existent, et par milliers. Il faut les reconnaître au plus vite, apporter des solutions concrètes pour les réinsérer au sein de la société. Un gouvernement qui n'offre pas la protection à tous les enfants du pays, est loin d'être un gouvernement responsable et bienveillant.

Venons sur la santé. Comme je l'avais dit lors de mon intervention sur le budget précédent, *wealth of a nation is the health of its people*. Presque trois quarts de la population utilisent les services de santé publique et le ministère de la Santé bénéficie d'une des dotations les plus élevées du budget national, R 15,7 milliards cette année. Mais, c'est aussi un fait, M. le président, que la santé publique fait face à de nombreux défis. Quel est le bilan de santé de ce ministère ? Selon les *Health Statistics Reports* de 2014 à 2021, le taux de mortalité due aux maladies cardiaques a augmenté de 1823 à 2772, le taux de mortalité due aux maladies hypertensives a augmenté de 399 à 929, le taux de mortalité due à l'insuffisance rénale de 60 à 145, le taux de mortalité due au cancer a augmenté de 1186 à 1376, et pour couronner le tout, l'espérance de vie de la population est en déclin

depuis 2017 à 2021, M. le président, de 71,2 années à 70,3 années pour les hommes, et de 77,9 années à 77,3 années pour les femmes. Tout cela dresse un tableau bien sombre de l'état de santé de notre population, et ce, malgré les milliards de roupies qui sont allouées au ministère de la Santé à chaque exercice budgétaire.

Selon l'OMS, à l'île Maurice, la mortalité attribuée aux maladies non-transmissibles représente 89 % de tous les décès et malheureusement la cherté et l'inaccessibilité des aliments sains comme les fruits et légumes frais viendra alourdir le fardeau de ces maladies. Maurice figure parmi les pays ayant un taux de diabète des plus élevés au monde, et est même championne d'Afrique, un titre qui ne donne pas lieu de s'en réjouir, M. le président.

En comparaison avec d'autres pays d'Afrique, Maurice est loin devant cet écart démesuré est c'est même choquant. Je salue tout de même que des mesures ont été apportées pour les patients souffrants de diabète de type 1, mais aucune mesure préventive pour ce souffrant de diabète de type 2.

M. le président, un lourd fardeau de maladies freine au développement de l'individu qui à son tour freine le développement du pays. L'éducation gratuite du primaire jusqu'au tertiaire, c'est bien, mais sans une bonne santé au bout du parcours, les investissements consentis sont malheureusement anéantis. Je condamne que ce budget n'adresse point le grand problème des maladies non transmissibles surtout quand les facteurs de risque de ces maladies sont modifiables en réduisant le tabagisme, l'inactivité physique, l'usage nocif de l'alcool et la mauvaise alimentation. Ce budget n'apporte aucune de ces mesures préventives.

Le ciment et le béton ne vont pas améliorer notre système de santé. Une infrastructure moderne doit être complétée de personnes hautement qualifiées, de médicaments de bonne qualité, de formations continues et de politiques appropriées. Je déplore par contre que malgré les milliards de roupies prévues pour les infrastructures de santé, pas de solutions ont été emmenées pour résoudre les nombreux problèmes de stationnement de nos hôpitaux, véritables maux de tête quotidienne aux patients, familles et personnels médical.

Ce budget, M. le président, est un budget réchauffé. Prenons l'*e-Health*, item qui revient année après année sans que le projet n'est jamais débuté. Je condamne fortement la lenteur du gouvernement dans l'implémentation de cet outil d'une importance capitale pour le grand apport qu'il amènera à cette refonte indispensable de notre système de santé. La gestion actuelle est dépassée et inefficace, mais plus grave le système de dossiers

papier engendre beaucoup d'erreurs médicales. D'ailleurs, cette lenteur a, malheureusement, déjà coûté à plusieurs patients – patients qui ont payé *les pots cassés*. Combien de fois les dossiers des patients ont été égarés, ont été mélangés et résultats mauvais traitements prodigués ou mauvais médicaments prescrits ? D'autant plus, que les réclamations au gouvernement par rapport aux négligences médicales sont exorbitantes. De 2004 à 2019, elles étaient R 1 milliard démontrant la dimension même de ces erreurs.

M. le président, à chaque exercice budgétaire, les taux d'assise des cigarettes et des produits alcoolisés augmentent, chose qui est censée décourager leur consommation. M. le président, j'adhère totalement à l'idée qu'il est nécessaire de promouvoir une meilleure hygiène de vie surtout que la consommation de cigarettes et d'alcool sont une des principaux responsables des maladies non transmissibles. Mais chiffres à l'appui, selon le *Statistics Report* de 2021, la consommation des cigarettes et des produits alcoolisés de 2016 à 2021 n'a fait qu'augmenter. Ce qui veut dire, M. le président, que ces augmentations de taxes n'ont pas eu les effets souhaités à part vider les porte-monnaies des habitants et renflouer les caisses de l'État. Si le but réel de ces taxes est de décourager le tabagisme et la consommation d'alcool, ne devrions-nous pas modifier les stratégies actuelles ?

M. le président, une mesure qui aurait dû figurer dans ce budget est la baisse des prix des médicaments pour soulager la population et surtout soulager nos aînés. La cherté des médicaments n'est pas la faute des pharmaciens. Malheureusement, les prix de médicaments ne baisseront point si une seule compagnie détient le monopole d'importation ; quand les listes des médicaments de cette compagnie sont avalisées hâtivement, en catimini par la *Pharmacy Board*. Les vrais coupables des prix exorbitants des médicaments sont les pénuries artificielles, intentionnelles qui sont provoquées.

En revanche, M. le président, j'applaudis notre État providence et je trouve louable que les médicaments des hôpitaux soient gratuits. Mais la gratuité des médicaments ne doit pas devenir une excuse pour négliger la qualité. Notre population mérite d'être protégée contre les risques graves des maladies frauduleuses et inefficaces. Quel garde-fou est mis en place afin de contrôler les certificats d'authenticité des médicaments et d'assurer leur qualité ?

M. le président, selon l'OMS, la santé est définie pas uniquement comme un état complet bien-être physique, mais aussi de bien-être mental. Mais aucune mesure sur la santé mentale, M. le président.

Venons à présent au tourisme. Notre île dispose d'atouts indéniables, un riche capital naturel terrestre et maritime. Cependant, en tant que petit État insulaire en développement, elle est particulièrement vulnérable face aux effets du changement climatique, surtout en région côtière. Le tourisme est un pilier de notre économie, mais qui est malheureusement directement touché par ces effets, notamment l'érosion des plages, l'élévation du niveau de la mer et la fréquence et les intensités croissantes des cyclones.

Ces effets portent préjudice à l'économie, l'écosystème et les moyens de subsistance d'une grande partie de la population. De plus, il est estimé que dans une cinquantaine d'années, la moitié de nos plages vont disparaître jusqu'au point de ne plus pouvoir accueillir des visiteurs. C'est pourquoi il en va de la survie de notre produit touristique, soleil-mer-plage, et pour que nos générations futures puissent en jouir qu'il faut investir grandement sur les mesures d'atténuation du changement climatique.

Il est donc indéniable que l'avenir du tourisme doit être responsable et durable, non seulement un facteur essentiel de succès, de compétitivité et de croissance, mais aussi facteur essentiel à la survie d'un segment majeur de notre produit touristique. C'est pour ces raisons que dans chacune de mes interventions sur les budgets consécutifs, j'ai plaidé pour l'écotourisme. Quatre années se sont écoulées sans que ce gouvernement lève le petit doigt. Les touristes d'aujourd'hui et de demain, particulièrement les jeunes sont à la recherche de produits touristiques éco-responsables.

Mais c'est un fait que le secteur du tourisme contribue grandement dans les émissions de gaz à effet de serre du pays, représentant 16 % de l'empreinte carbone national. Et ajouté à cela, la plupart de touristes sont dans l'obligation d'arriver en vol long-courrier qui est un des moyens de transport à haut émission de carbone. C'est pour cela qu'il nous faut en contrepartie impérativement offrir des produits verts, des produits écologiques afin de répondre aux demandes de cette tendance en plein essor du tourisme mondial.

Finalement, le gouvernement sort de son sommeil et annonce le développement du tourisme durable avec pour ambition que Maurice devienne une destination *green certified* d'ici 2030. À cette fin, une *Sustainable Tourism Unit* sera créé au sein de la *Tourism Authority*. Mais, d'abord, je souhaite, M. le président, que cette annonce ne reste pas juste un effet d'annonce comme plusieurs des mesures annoncées au cours des différents budgets de ce gouvernement.

Par la suite, je déplore le flou autour de ces mesures. Plusieurs questions persistent. Il existe de multitudes de *green certified labels*, donc laquelle ? Quels seront les critères

pour obtenir l'accréditation choisie ? Les opérateurs touristiques vont devoir se conformer à quelles normes ? Quels seront les directives ? Est-ce que ce sera de promouvoir le tri des déchets ; encourager une faible consommation d'eau et d'électricité ; encourager l'énergie renouvelable ; favoriser les produits locaux ou ce sera aussi une question de préservation de la biodiversité ? Et est-ce que le ministre compte limiter les nouvelles constructions ? J'apprécierai les éclaircissements.

M. le président, ce gouvernement parle de verdissement du système de transport terrestre et qu'en est-il du transport maritime et de la pollution marine. Je propose donc de dé-carboniser aussi le transport maritime et d'encourager les plaisanciers à convertir leurs moteurs thermiques, et à cette fin, d'étendre les subventions et prêts à taux concessionnels aux plaisanciers pour l'achat des moteurs électriques.

M. le président, une des préoccupations majeures que notre industrie touristique fait face actuellement est le manque de personnel et je déplore que ce budget n'a pas adressé le problème. Ouvrir notre économie aux talents étrangers ne résout en aucun cas le problème de fond qui est le manque de personnel local. Notre personnel mauricien est unique et fait la force même de notre tourisme. Suite à la pandémie du Covid-19, un grand nombre de personnel s'est tourné vers d'autres secteurs mais par la suite, ce personnel a soit préféré ne pas retourner vers le secteur du tourisme, soit préféré travailler sur les bateaux de croisière car il a malheureusement été surexploité des années durant.

En analysant le dernier rapport de la *Swan Securities* sur l'industrie du tourisme, on constate que de 2019 à 2022, le taux d'emploi dans le secteur touristique à Maurice a grandement diminué tandis que chez les pays compétiteurs de la région, tel n'a pas été le cas, au contraire le taux d'emploi a augmenté. Non seulement nos compétiteurs eux ont su retenir leur personnel mais ont su également attirer de nouveaux talents. Il faut donc revaloriser le personnel mauricien à sa juste valeur, redonner ses lettres de noblesse à la main-d'œuvre mauricienne, améliorer leurs conditions de travail pour rendre l'emploi dans ce secteur touristique plus attractif.

Avant de conclure, M. le président, je vais faire état de quelques problèmes de ma circonscription - Beau Bassin et Petite Rivière. M. le président, ce gouvernement se dit en faveur du développement de la jeunesse mais, les jeunes de Mont Roches ne vont pas partager cet avis car aucun effort n'est fait pour rouvrir le centre de jeunesse de cet endroit, vide, délaissé. Quant avec une vraie volonté, on aurait pu rénover et moderniser le centre de jeunesse. Je plaide, M. le président, pour que le centre de jeunesse de Mont Roches reprenne vie.

M. le président, le 26 octobre 2021, je soulève pour la première fois à l'ajournement le problème d'insécurité à Albion et le manque d'effectif des policiers de la station d'Albion. Ensuite le 16 novembre 2021, le Premier ministre lors de son *statement*, mentionne que la station d'Albion sera dotée de personnel additionnel notamment de nouvelles recrues qui seront en poste apparemment depuis la mi-décembre de 2021.

Mais, M. le président, la situation est restée inchangée et donc en juin 2022, l'année dernière lors de mon intervention sur le budget, je soulève encore une fois ce même problème. Malgré cela, M. le président, le problème reste entier. La solution n'est certainement pas de se fier sur l'assistance d'une *Support Unit* et pas non plus se fier sur l'appui des stations de police avoisinante. La solution est simplement de recruter et d'affecter les nouvelles recrues à la station d'Albion, est-ce chose si difficile ? Malgré les milliards de roupies qui sont allouées chaque année aux forces de police et cette année une augmentation de R 10,9 milliards à R 11,8 milliards ou est-ce simplement d'un manque de volonté ? Le budget mentionne qu'une responsabilité fondamentale du gouvernement est le maintien de l'ordre public et de la sécurité. Je réitère donc mon appel par souci du bien-être des habitants d'Albion pour apporter les solutions nécessaires aux problèmes de ses habitants.

M. le président, un budget n'est pas qu'un indicateur économique. Un budget répercute sur la vie des employés, sur la viabilité des secteurs de l'économie mais aussi et surtout répercute sur la vie des centaines de milliers de familles. Un budget est sensé créer un cadre de vie qui favorise l'épanouissement de nos concitoyens en paix, sécurité, liberté, démocratie, dans le respect des droits de l'homme. Un budget est sensé augmenter la qualité de vie de nos concitoyens. Un budget est sensé assurer que les différents services de l'État disposent des ressources adéquates afin d'assurer le bonheur de la population. Effectivement, ces ressources existent mais ce qui fait actuellement cruellement défaut, c'est une réelle volonté politique.

J'en ai fini, M. le président.

Mr Speaker: It looks like you work a lot on your speech. Good speech, except I would ask you to withdraw one word "*insanité*" towards the Minister Balgobin...

Mr Quirin: Absurdité!

(Interruptions)

Mrs Foo Kune-Bacha: Absurdité sur le MMM!

Mr Speaker: Absurde!

Mrs Foo Kune-Bacha: Non ! Absurdité sur le MMM que j'ai dit.

Mr Speaker: I will check but if it is unparliamentary, I would ask you to withdraw, no problem. But that was a good speech!

(Interruptions)

Mr Quirin: Mais c'est vrai *li pane koz manti!*

Mr Speaker: Hon. Ms Tour!

(4.43 p.m.)

Ms J. Tour (Third Member for Port Louis North & Montagne Longue): Merci M. le président. *Deklare piti pa pou zot* comme l'a dit l'honorable Patrick Assirvaden et bien c'est justement ce qu'a fait l'honorable Foo Kune-Bacha quand elle dit que d'avoir plus de crèches à travers l'île et c'était son long combat. M. le président, quand c'est une mesure fort louable mais qu'il refuse donc d'accepter ce fait et il se tire la couverture à eux.

« Oser et protéger, dites-vous ? » Question posée à mainte reprises par l'honorable membre de l'autre côté de la Chambre lundi dernier lors de son intervention. Permettez-moi, M. le président, de lui répondre avec force et conviction.

Oser et protéger, oui, bien sûr, nous allons continuer de le faire. Avec ce budget vers 2023-2024 présenté par l'honorable Dr. Renganaden Padayachy, nous allons continuer d'œuvrer pour protéger le peuple mauricien et lui offrir plus de justice sociale. En effet il fallait oser. Oui, M. le président, il fallait oser casser les barrières mentales et les tabous économiques accumulés depuis plusieurs décennies pour venir proposer un budget véritablement sociale entièrement au service de l'humain. Quand nous constatons, M. le président, l'incrédulité de ceux qui trouvent utopique d'aider la population, je me dis bien qu'il fallait du courage pour oser relever ce genre de défis inédits. Alors, oser et protéger, oui mais cette affirmation, M. le président, est surtout traduite dans nos actions.

Yes, Mr Speaker, Sir, we walk the talk. Notre population Mauricienne, si courageuse face à l'adversité, mérite le soutien de l'État. Ce budget 2023-2024, M. le président, j'en conviens, c'est du jamais vu à Maurice. Jamais un gouvernement n'a osé aller aussi loin dans le soutien à sa population. Ce budget démontre clairement la volonté sincère et soutenue de ce gouvernement envers sa population. En tant que membre du gouvernement, je suis fière de venir dans cet hémicycle défendre le quatrième et l'avant-dernier budget de cette législature sous le leadership de notre Premier ministre l'honorable Pravind Kumar Jugnauth.

M. le président, les esprits chagrins sont encore sous le choc devant ce budget exceptionnel. Ils ne trouvent plus assez les mots pour cracher leur venin. Ils tentent vainement de faire croire qu'il s'agirait là d'un budget électoraliste, uniquement destiné à faire la bouche douce aux électeurs. Mais c'est une évidence, M. le président ! En tout cas pour nous, qu'un gouvernement responsable se doit par tous les moyens d'adoucir la vie de son peuple et de le protéger.

Alors, M. le président, c'est une attitude bien superficielle de prétendre que notre Budget ne serait qu'un outil électoraliste mais, que pourrions-nous attendre d'autre de la part de ceux qui, n'étant plus au pouvoir depuis belle lurette, ont perdu pied avec les réalités de la gouvernance ?

M. le président, il fallait une bonne dose de réalisme pour amener un tel Budget et surtout un profond humanisme. Oui, M. le président, pour oser concevoir un tel Budget, il fallait être doté d'une véritable générosité de cœur, d'une compassion sincère envers la population et, M. le président, chacun a pu se rendre compte qu'en écoutant la présentation de ce budget, que notre Premier ministre, notre ministre des Finances et toute l'équipe gouvernementale ont à cœur l'intérêt de notre population mauricienne avant tout.

M. le président, il ne s'agissait pas d'aligner quelques mesurette par-ci par-là. Ce budget est le fruit d'une véritable réflexion menée par un économiste confirmé, notre ministre des Finances et par un Premier ministre animé d'un haut idéal de gouvernance. C'est une évidence que ce budget s'inscrit bien au-delà de toute échéance électorale; c'est un budget qui porte un projet de société.

Projet de société, M. le président, c'est un mot que nous avons beaucoup entendu ces derniers temps, de la part de certains politiciens, activistes ou intellectuels, rêveurs et grands donneurs de leçons, mais sans rien de concret à la clé ; hélas. C'est qu'un projet de société, M. le président, ne se met pas sur pied en dissertant sur les plateaux radio !

Il ne suffit pas d'avoir de belles idées pour mettre en œuvre un projet de société. Il faut aussi un programme et un plan d'action et c'est exactement ce que ce gouvernement propose avec le Budget 2023-2024.

Notre gouvernement n'est pas dans le rêve lui, il est dans le concret. Il met en œuvre des mesures concrètes et réalistes pour mener à bien un véritable projet de société pour notre belle nation mauricienne. Et en tant que députée de la Circonscription No. 4, je suis fière d'être en première ligne pour défendre ce budget sur les bancs de cette auguste Assemblée et pour le mettre en œuvre jour à jour dans ma circonscription, avec mes mandants.

Le maître-mot de ce Budget 2023-2024, M. le président, c'est la protection sociale. La protection sociale, c'est un ensemble de mécanismes d'aide et de provenance qui sont mis en place par un État responsable pour permettre aux familles de faire face aux risques sociaux. Nous entendons par risques sociaux, les situations qui peuvent mettre en danger la sécurité économique des citoyens ; cela peut être la vieillesse, les problèmes de santé, le risque de perte de revenus, les accidents, les incidents climatiques et autres difficultés de la vie.

M. le président, il suffit de faire le tour de ces mesures présentes dans ce budget pour comprendre que notre équipe gouvernementale a la volonté d'offrir la meilleure protection sociale pour ses citoyens.

C'est cela, la véritable État Providence lorsque les moyens de l'État sont mobilisés pour permettre à tous les citoyens, y compris les plus vulnérables, d'avoir des revenus décents, d'investir dans l'éducation de leurs enfants, d'améliorer la santé de leurs familles et de protéger ceux qui vieillissent et de redonner une dignité à tous.

M. le président, il serait beaucoup trop long pour moi de passer en revue toutes les mesures budgétaires qui mettent en œuvre ce principe de protection sociale. Je voudrais simplement dire ici combien certaines mesures me tiennent particulièrement à cœur. Tout d'abord, il était grand temps de donner à nos athlètes de haut niveau le soutien et la considération qu'ils méritent, surtout quand ils portent les couleurs de Maurice à l'étranger. C'est chose faite, M. le président, avec l'attribution d'une allocation mensuelle de Rs30,000 aux athlètes qui participeront aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Nos sportifs de haut niveau, M. le président, font la fierté de Maurice à l'étranger. Avec cette mesure, ils n'auront plus à jongler entre le travail et l'entraînement, avec la fatigue et le stress que cela entraîne. Ils auront dorénavant la stabilité financière qui leur permettra de se consacrer à leur sport, de se donner à fond dans leur entraînement et de se concentrer sur leur objectif de victoire.

J'ai une pensée spéciale pour une habitante de ma circonscription, Noémie Alphonse, notre athlète paralympique qui fait flotter haut les couleurs de notre quadricolore à l'international, avec ses multiples records et victoires à son actif. Cette allocation sera une reconnaissance de tous les sacrifices qu'elle a dû faire pour en arriver là et je suis heureuse de voir que grâce à cette allocation, elle pourra s'entraîner dans les meilleures conditions. C'est ce que nous voulons, M. le président, pour nos athlètes.

Voyez-vous, M. le président, cette mesure budgétaire en faveur des sportifs, c'est bien plus qu'un cachet, c'est une véritable reconnaissance de leur statut d'athlètes. C'est une mesure qui viendra également professionnaliser le sport mauricien.

Vous l'avez compris, M. le président, toutes ces mesures budgétaires ne sont donc pas uniquement un alignement de chiffres. Elles auront une longue portée dans la vie des citoyens. D'ailleurs, je ne pense pas que la population soit intéressée par les batailles des chiffres à laquelle se livre l'opposition parlementaire et certains extra-parlementaires. Ce qui compte pour nos citoyens, c'est de pouvoir nourrir leurs familles, de donner un avenir à leurs enfants, de défendre la dignité de leurs mamans.

L'augmentation du revenu minimum à R 15,000 et toutes les mesures que notre Premier ministre est en train d'amener pour l'autonomie des femmes, là aussi, c'est bien plus qu'un cachet. Ce sont des mesures qui ont une signification profonde, qui veulent dire –

« Moi, en tant que Premier ministre, je te respecte en tant que personne. »

Ces mesures viennent redonner une dignité à la classe des travailleurs, je pense par exemple à ces femmes *cleaners* qui travaillaient pour seulement R 1,500 par mois et on voit bien là, la grandeur d'âme de notre Premier ministre. Il est venu rectifier sans réserve une injustice qui avait duré pendant beaucoup trop longtemps. Il a osé réaliser ce que d'autres gouvernements n'ont fait que fabuler.

Aujourd'hui, le salaire minimum est bien une réalité, *seki zot pane kapav fer, nou premier minis inn fer !*

Ce sont 85,000 personnes qui touchent actuellement un salaire minimum et qui bénéficieront de la part de contribution du gouvernement pour atteindre un revenu minimum de R 15,000 mensuellement et justement, M. le président, je voudrais répondre ici à l'honorable Stéphanie Anquetil qui déplorait, selon elle, une absence de prévention contre la violence domestique dans ce budget. Je pense qu'il est important de rappeler que la lutte contre les violences faites aux femmes ne peut pas se faire uniquement au moyen de sanctions et que c'est en amont qu'il faut agir. Justement, lorsque l'honorable Stéphanie Anquetil pose la question –

« *Que fait le gouvernement pour mettre fin à cette spirale de la violence domestique ?* »

Eh bien la réponse à sa question se trouve précisément dans les pages de ce budget ; les nouvelles mesures, en venant renforcer l'autonomie économique des femmes et la dignité

des travailleurs seront un fer de lance important dans la prévention, bien en amont, des violences domestiques et sociales et pour vous dire la compassion de ce *caring Government*, nous avons aussi choisi d'introduire un congé de 5 jours pour les mamans qui perdraient, malheureusement, leur enfant pendant la grossesse.

Encore une fois, c'est plus qu'une simple mesure budgétaire, c'est une main tendue du gouvernement à ces parents éprouvés dans un moment tragique de leur vie, pour les aider à surmonter l'épreuve douloureuse de la perte d'un enfant. M. le président, qu'avons-nous de plus précieux que nos enfants? Je pense personnellement que la mesure qui démontre le mieux à quel point ce Gouvernement *is caring for its population*, c'est la prise en charge complète des frais médicaux pour les enfants malades qui doivent être opérés à l'étranger.

Nous avons tous été touchés un jour ou l'autre par un appel de levée de fonds pour l'opération d'un enfant à l'étranger. Combien de parents ont été obligés de vendre leurs biens, M. le président, dans le seul but de sauver leur enfant malade, parce qu'il était inopérable à Maurice?

Cette détresse, M. le président, cette tristesse, ce malheur, notre PM n'y est pas resté insensible. Désormais, l'État prendra donc en charge les frais d'opération à l'étranger pour les enfants, afin qu'ils puissent être soignés avec la meilleure expertise possible. Dans le cas des enfants atteints de cancer, tous les frais médicaux seront pris en charge, même si les parents décident de faire soigner leur enfant à Maurice.

Il faut noter là encore qu'il ne s'agit pas de mesures *piecemeal*, mais qui s'inscrivent dans une approche «holistique, de prévention, de soin et de bien-être» pour tous les enfants de notre pays.

Avec ces mesures solidaires en faveur des enfants, c'est l'humain qui a parlé, c'est la compassion à l'état pur de notre Premier ministre et de notre ministre des Finances à l'égard des parents mauriciens. Ces mesures pourront sauver des vies d'enfants. Et la vie d'un enfant, n'a pas de prix, M le président. Je déplore donc les discours pathétiques de certains qui veulent par tous les moyens dénigrer ces mesures budgétaires qui répondent aux besoins essentiels de nos citoyens ; ces mesures de compassion qui redonnent espoir.

Alors que nous témoignons de la compassion à la population, on ose venir nous parler de budget confetti, d'illusion ? Mais que pouvons-nous attendre de ces sans pitié, ces *dominers*, ces sans-cœurs, qui n'ont pas hésité à arracher le pain quotidien de la bouche de nos enfants.

Bien sûr qu'ils vont critiquer, car c'est ce que leur dicte leurs frustrations, ou alors, c'est pour mieux faire oublier leurs propres manquements. Mais comment oublier la cruauté du précédent gouvernement travailliste qui n'avait pas hésité à augmenter le prix du pain et à élever les subsides sur les examens de la SC et de la HSC, sous prétexte, M. le président, qu'il n'est pas toujours de concilier les impératifs économiques avec les réalités sociales. Et on vient nous critiquer, M. le président, quand nous, de ce côté de la Chambre, on propose que l'éducation soit gratuite pour nos enfants dès la petite enfance jusqu'à l'université.

Je considère cela, M. le président, et j'assume ce que je dis, comme une pure trahison envers tous les enfants et leurs familles qui avaient placé leurs espoirs dans un gouvernement qui été supposé être là pour les protéger. Et on prétend encore pouvoir comparer, le Dr. Navin Ramgoolam avec l'honorable Pravind Jugnauth ? L'histoire retiendra, M. le président, que c'est un gouvernement MSM-ML qui a permis l'éducation gratuite dès la petite enfance jusqu'à l'université.

Oui, oser protéger, c'est cela un *caring government* digne de ce nom, un gouvernement, qui malgré un contexte économique extrêmement difficile, pose les jalons pour que tous les enfants mauriciens puissent avoir accès à l'éducation depuis leur plus jeune âge avec des mesures favorisant leur bien-être et leur santé.

M. le président, parce que le bien-être et la bonne santé passent aussi par un environnement plus sain, je tiens également à saluer l'engagement de ce budget en faveur des bus électriques. À cet effet, le gouvernement soutiendra les compagnies de bus dans leurs efforts pour moderniser leur flotte, grâce à des subventions à hauteur de 30% et à des prêts aux taux d'intérêt de 2% sur l'acquisition de bus électriques.

Je me réjouis particulièrement de ces nouvelles mesures, car j'avais moi-même en décembre 2021 soutenu dans cet hémicycle un *Private Members' Motion* en faveur de l'usage des véhicules électriques. J'avais alors fait ressortir dans mon allocution que s'engager dans cette direction serait une mesure tout à fait concrète, réaliste et réalisable pour une île Maurice plus verte. Nous constatons avec satisfaction que les mesures annoncées dans le budget a fait ses preuves, car la flotte de véhicules électriques sur nos routes a plus que triplé.

Eh bien voilà, M. le président, une preuve de plus que nous avons un Premier ministre à l'écoute des propositions constructives, et un gouvernement engagé dans la mise en œuvre d'objectifs concrets pour réaliser notre bien-être commun. *Yes, Mr Speaker, Sir, once again, I reaffirm that we walk the talk!*

L'objectif de ces mesures budgétaires est de prévoir un système de bus 100% écologique à l'horizon 2035. Oui, vous avez bien entendu, à l'horizon 2035. Pas à l'horizon 2024. Alors, j'ajouterai au passage, M. le président, que le gouvernement ne se donnerait pas cette peine pour voir aussi loin pour l'avenir du pays, s'il agissait uniquement dans un but électoraliste.

M. le président, notre bien-être social passe par la préservation de notre environnement, mais aussi par celle de notre patrimoine. Parmi toutes les nouvelles mesures qui viseront à protéger notre héritage culturel et religieux, il en est une qui me tient particulièrement à cœur, parce qu'elle concerne un lieu qui est cher à mes mandants et aussi à tous les Mauriciens. C'est l'embellissement de l'allée qui mène au caveau de notre bien-aimé Père Laval. Ce n'est pas seulement parce qu'il est dans ma circonscription, mais aussi parce que je sais qu'il est un endroit de profond ressourcement spirituel pour tous ceux et celles qui viennent le visiter, qu'on soit Mauricien ou étranger, de foi catholique ou d'une autre religion.

Chaque année, des milliers de pèlerins de diverses cultures et religions convergent vers le caveau du Père Laval. Embellir son allée, c'est aussi une façon de reconnaître ce qu'a représenté le Père Laval dans le cœur des Mauriciens. Je souhaite donc remercier du fond du cœur, notre Premier ministre, notre ministre de la Culture et notre ministre des Finances pour cette magnifique initiative.

D'ailleurs, je constate que leur compassion s'étend y compris à nos amis les animaux, qui sont aussi parmi les plus vulnérables. Notre ministre des Finances a voulu reconnaître l'énorme travail des ONG et des bénévoles qui travaillent pour la protection animale. Plusieurs mesures permettront d'encourager les financements à ces ONG, notamment par le biais de déductions sur la taxe pour les entreprises qui font des donations. Pour réduire la population de chiens errants et donner plus de foyers aimants à nos animaux abandonnés, toutes les personnes qui adopteront un animal pourront bénéficier d'une réduction d'impôts de R 10,000 pour chaque adoption.

Avec une population d'environ 200,000 chiens errants dans l'île, est-ce que là encore, l'opposition trouvera à dire que c'est une mesure électoraliste ? Je pose la question.

À l'entame de la dernière partie de mon allocution, M. le président, permettez-moi de remercier le ministre des Finances pour les projets annoncés dans ce budget qui concernent ma circonscription, Port Louis Nord – Montagne Longue.

- Tout d’abord, les terrains de sport synthétiques tant attendus par les habitants et les jeunes de Caro Lalo, Vallée des Prêtres et Résidence la Cure ;
- Ensuite, toutes les mesures pour promouvoir le sport, notamment le réaménagement des terrains de football à Montagne Longue et à Sainte Croix, ainsi que la construction d’un gymnase à Résidence La Cure; mais aussi
- La construction d’un réservoir à La Cure qui contribuera grandement à améliorer la distribution d’eau, et enfin
- Le portefeuille accordé pour réduire les risques d’inondation à Terre Rouge, Ste Croix, Crève-Cœur, Vallée des Prêtres et Montagne Longue, Congoma entre autre pour une meilleure sécurité de nos mandants.

Pour conclure, M. le président, je dirais que ce budget 2023-2024 vient démontrer encore une fois que notre gouvernement reste fidèle à ses engagements. Cette auguste Assemblée se rappellera que c’est en 2016, que le précédent gouvernement MSM, sous feu Sir Anerood Jugnauth, avait lancé le *Plan Marshall* contre la pauvreté.

Le gouvernement de Pravind Jugnauth s’inscrit résolument dans ce budget. Nous faisons honneur à la mémoire de SAJ et je suis sûr que de là où il est, il sera fier de nous, fier de voir que nous marchons dans ses pas.

Yes, we walk the talk et il est facile de comprendre qu’avec ce nouveau budget, nous passons bien au-delà des échéances électorales pour apporter des mesures de long terme à la population.

Nous sommes bien loin des mesurette électorales avec lesquelles de précédents gouvernements ont essayé d’appâter leurs électeurs en leur donnant d’une main pour mieux reprendre de l’autre. Alors, M. le président, ceux qui souhaitent se livrer à des batailles de chiffres, laissons-leur ce plaisir. C’est un peu normal que ceux qui ont été incapables d’un tel exploit, regardent ce nouveau budget avec des lunettes qu’ils ont toujours eues et qui sont incapables d’enlever – des lunettes de clientélisme électoral. D’ailleurs, ils semblent sévèrement atteints de la myopie s’ils ne sont même pas capables d’apprécier l’immense geste que ce gouvernement est en train de faire envers la population.

Je suis fier de pouvoir affirmer que nous sommes en présence d’un budget historique qui va au cœur des réalités profondes des Mauriciens, qui démontre l’humanisme de notre Premier ministre et de notre ministre des Finances qui traduit

l'engagement de notre gouvernement pour répondre aux besoins de base de nos citoyens pour continuer de construire un avenir commun sur des fondations solides.

Je tiens à remercier chaleureusement et féliciter notre ministre des Finances, l'honorable Dr. Renganaden Padayachy et notre Premier ministre de lui en donner les moyens pour ce budget exceptionnel et historique.

Je vous remercie, M. le président, pour votre attention.

Mr Speaker: Good speech as well!

Hon. Members, I will break for 30 minutes.

At 5.09 p.m. the Sitting was suspended.

On resuming at 5.50 p.m. with Mr Speaker in the Chair.

Mr Speaker: Please, be seated. My good friend, hon. Mr R. Duval!

Mr R. Duval (Fourth Member for Mahebourg & Plaine Magnien): Thank you, Mr Speaker, Sir.

Avant d'entamer mon discours, M. le président, je souhaiterais apporter une petite précision à l'attention de mon ami l'honorable Nuckcheddy. Si vous ne le savez pas que nous, au PMSD, nous sommes des avant-gardistes avant tout et nous embrassons toutes les cultures et adorons comme vous le dites tous les accoutrements tels que des *saris*, des *churidars*, des *kurtas*, des *tika* et j'en passe. Le PMSD reflète l'identité même de cette île Maurice plurielle. Voilà !

Revenons à mon discours, M. le président, moins d'une semaine après la présentation du budget 2023/2024, le titre 'Oser et Protéger' est passé d'appréhension et d'opprimer. En effet, les Mauriciens n'ont pas tardé à comprendre ce qui se cache derrière ce budget faussement social et désormais leur appréhension et à son paroxysme avec un pouvoir d'achat en net recul et une démocratie de plus en plus vacillante.

Oui, M. le président, le pays va mal. Le pays va mal car nous avons en face de nous un gouvernement qui a décidé de pratiquer une violence silencieuse contre les Mauriciens face à la cascade d'augmentation des prix et de l'incapacité de certaines familles de manger à leur faim.

Oui, M. le président il faut bien le dire que pour une grosse majorité des Mauriciens, il est de plus en plus question de *travay gramatin pou manz tanto*. Certains vont évidemment nous dire : *ena devlopman dan pei*. Développement, M. le président, ça doit être des proches du MSM qui disent cela. Développement, mais de quel

développement parle-t-on dans ce pays, M. le président ? La construction des routes ? Le bétonnage à outrance de l'île Maurice ? M. le président, la route *pa ranpli vant malere sa ! Beton si napa ranpli vant malere !*

Vous avez vu et entendu les réactions de nos concitoyens sur les réseaux sociaux et sur les radios privées pendant le show de vendredi. Et ils sont unanimes à dire : *ti bizin avan tou bes prodwi de baz ki servi tou leszour*. C'est ça la détresse, le cri de la population. Et le leader du PMSD, Xavier-Luc Duval, a évoqué à maintes reprises ici et ailleurs, dans cette auguste Assemblée, le malaise des Mauriciens.

M. le président, on parle plus seulement du malaise d'un seul groupe maintenant. La souffrance a envahi le cœur des foyers dans son ensemble. Les mesures qui ont été annoncées dans ce présent budget sont loin de satisfaire les Mauriciens et surtout ceux vivant au bas de l'échelle. Et la dernière fois j'ai rencontré quelqu'un, là juste après le budget, il me dit : *'bos, ar 1000 rounpi napa kapav soigne mo fami'*. C'est ce qu'il m'a dit ; ce n'est pas moi qui le dis. Mais qu'y a-t-il proposé en contrepartie pour soulager les portemonnaies de ces Mauriciens *ki pe tir diab par lake* afin de pouvoir joindre les deux bouts.

M. le président, cela aussi il faut le dire qu'aujourd'hui, plus de 50 % de la population vive avec moins de R 18 000 par mois. Il faut se rendre à l'évidence que c'est la dure réalité et ce n'est pas moi qui le dis, M. le président. Ces chiffres ont été donnés par le ministre des Finances dans son budget ; c'est lui-même – je ne vais pas revenir là-dessus – mais ce sont bien les chiffres indiqués par le ministre des Finances dans son intervention vendredi dernier. Et ces chiffres, M. le président, confirment le statut de vulnérabilité de bon nombre de groupes de nos concitoyens. Oui, M. le président, il faut bien se dire que ce budget ne vient à aucun moment résoudre ou apporter des solutions à la pauvreté à l'île Maurice. Avec des allocations de R 1 000 le ministre des Finances vient apporter des soins palliatifs et en aucune manière proposer des solutions durables pour sortir les plus pauvres de ce pays de la pauvreté.

N'en parlons pas, M. le président, aussi de la plus grande escroquerie de ce budget qui veut faire croire que ce budget vient garantir un salaire minimum de R 15 000. Il est complètement faux et archifaux, M. le président ! Le salaire minimum restera à R 11 575, le reste est ajouté par l'État et à tout moment ces allocations peuvent être retirées. C'est pourquoi j'ai dit au départ que ce gouvernement pratique une politique de non-dit envers les mauriciens car d'un côté, on donne une allocation de R 2 000 mais de l'autre côté, ces même travailleurs ont vu leur facture de la CEB être grimpée de 19 à 29.5 % depuis le 1^{er}

février de cette année. Et d'un côté encore, le gouvernement donne une allocation de R 2 000 mais de l'autre côté les prix de la pomme de terre et des oignons ont augmenté de 25 % l'année dernière et continuer à grimper. Le lait, les produits laitiers, la viande, le poulet, les produits en boîte de conserve ont connu une hausse moyenne de 15 % durant la dernière année financière.

M. le président, il faut bien le dire que rien qu'en 2022, le prix des carburants a connu 3 hausses successives et cette baisse n'aura aucune incidence sur les prix alors que nous savons tous que le diesel est le produit le plus utilisé par les entreprises pour transporter les produits de consommation. Il faut bien le dire, M. le président, pourquoi le prix du diesel n'a pas connu une baisse. Pourquoi ?

Oui, M. le président, de l'autre côté de cette Chambre, on vient vous dire que baisser le prix de l'essence par R 5,10 est une mesure sociale mais, M. le président, il ne faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages. Le prix de l'essence qui baisse par R 5 alors qu'au niveau international, les coûts du pétrole sont en chute libre depuis des mois. L'essence à R 69 le litre reste extrêmement cher et nos amis de l'île sœur, à la Réunion, on vient tout juste la semaine dernière d'annoncer une baisse conséquente des prix du carburant. Et, mais pourquoi pas l'île Maurice ?

Réalisez-vous, M. le président, que le prix de l'essence à Maurice est parmi les plus chers au monde? Parmi, je ne dis pas plus cher. Quel manque de considération pour ce peuple qui souffre et comme je le disais l'année dernière, ce quatrième budget de l'honorable ministre des Finances est un budget confetti, clientéliste, avec une forte dose d'électorisme, et dans la même foulée, comment ne pas attirer l'attention sur nos institutions dont la quasi-totalité, M. le président, a perdu leur crédibilité et leur indépendance ?

M. le président, nous ne pouvons pas rester silencieux devant le fait que les institutions telles que la *MRA*, la force policière, la *Special Striking Team (SST)*, l'*ICAC*, la *FIU*, l'*IRSA*, sont des outils entre les mains de gouvernement utilisés pour clouer à priori, tous ceux et celles qui osent parler contre le régime. Oui, il faut bien le dire, M. le président, que l'utilisation de ces institutions à des fins politiques a eu pour conséquence que Maurice est de plus en plus considéré à l'international comme un État corrompu. Ce n'est pas moi qui le dit, M. le président, mais l'organisme *Transparency International*. Dans son dernier rapport, *Transparency International* considère que Maurice affiche une faiblesse flagrante au niveau de l'indice de la corruption. Dans son rapport de 2022, Maurice a perdu quatre points sur l'indice de la perception de la corruption et désormais,

l'île Maurice est à la 57^{ème} place au niveau mondial. Et aussi, Maurice perd une place sur le continent Africain, arrivant ainsi cinquième derrière les Seychelles, le Botswana, le Cap-Vert, le Rwanda respectivement.

Le rapport, M. le président, cite aussi le rôle de la police qui n'est pas tout à fait transparente. Oui, M. le président, le pays va mal. Comme le dit si bien le Premier ministre, la mafia a infiltré nos institutions et ce n'est pas moi qui le dit, mais le Premier ministre lui-même a fait cette insinuation à deux reprises: en mars devant les jeunes et en mai dernier devant cette auguste Assemblée, lui-même. Mais M. le président, que fait-il pour botter la mafia hors de nos institutions? Pour l'heure, rien. On sait tous.

M. le président, nous assistons à la même situation au niveau du *Law and Order*. Les mauriciens sont stressés et inquiets. Il faut bien le dire, les mauriciens ne se sentent plus en sécurité, M. le président, et on comprend avoir les conséquences que subissent les opposants de ce régime. Dans ce contexte, M. le président, l'annonce de nouvelles recrues au sein de la force policière est en soi une bonne décision. Mais, - il y a toujours le mais, il y a toujours cependant un mais - quel type de formation vont-ils bénéficier ces nouveaux éléments de la force policière? Prendront-ils en guise d'exemple ces quelques policiers violents et véreux que les mauriciens ont découvert dans le sillage des scandales de la brutalité policière ? En passant, M. le président, on aurait aimé savoir du Premier ministre, où sont ces enquêtes de police ?

M. le président, la mise en pied de la *Special Striking Team* l'année dernière est arrivée juste comme par hasard après la mobilisation citoyenne de la capitale. Il faut croire que cette manifestation a poussé à établir un *hit list* et ceux qui ont cette liste avaient besoin d'une sale équipe pour faire le sale boulot. Il faut bien le dire que la coïncidence a voulu qu'on note des arrestations arbitraires d'activistes, de journalistes, d'avocats et d'autres. Il y a les cas d'Akil Bissessur, Bruneau Laurette, arrestations de leurs proches et plus récemment Rama Valayden, Harish Chundunsing...

Mr Speaker: I will stop you.

Mr R. Duval: Yes?

Mr Speaker: I will stop you there.

Mr R. Duval: Yes.

Mr Speaker: You are imputing motives. It is not the first time that you are in Parliament. This is clear in the Standing Orders. Do not impute motives. If you are not sure, I am sure – I know you very well – I am sure you are not sure. So...

(Interruptions)

Please, go ahead.

Mr R. Duval: *Okay, rest assured for sure.*

M. le président, cela il faut bien dire que cette équipe de la SST dont les membres agissent comme la Gestapo n'a qu'un seul but...

(Interruptions)

Mr Lesjongard: Here again, Mr Speaker, Sir, you just gave your ruling for that. If you allow me, Mr Speaker, Sir...

Mr R. Duval: *Okay.*

(Interruptions)

Mr Lesjongard: Mr Speaker, Sir, you just gave...

(Interruptions)

Mr Speaker: Order!

Mr Lesjongard: ...your ruling and whenever a Speaker in this House gives his ruling, we are bound to abide by the ruling, Mr Speaker, Sir.

Mr Speaker: So, hon. Richard Duval, you may continue your speech but do not embarrass me.

Mr R. Duval: *Okay.* Heureusement, M. le président, qu'il existe dans un pays une justice qu'on peut qualifier d'indépendante. Heureusement, M. le président, que le PMSD a choisi le peuple contrairement à ceux dont je ne citerai pas les noms. En décembre 2016 en quittant le gouvernement d'alors, oui, M. le président, il faut bien le dire que le choix judiciaire du PMSD en 2016 permet aujourd'hui au bureau du DPP de conserver l'indépendance face à l'exécutif.

Et, pas plus tard que la semaine dernière, le DPP a pu démontrer cette indépendance en donnant son opinion sur les charges provisoires que l'équipe de la 'umm umm' use et abuse...

(Interruptions)

C'est bon, M. le président ? Ça va 'umm umm' ? C'est le langage de l'Assemblée.

Mr Speaker: You are very creative.

(Interruptions)

Mr R. Duval : Comme toujours, '*umm umm umm umm*', c'est correct !

(Interruptions)

Contre les opposants du gouvernement, cette politique je vais aller *umm umm umm*, cette politique de frayeur contre les opposants n'est pas un fait nouveau surtout quand ce gouvernement est au pouvoir.

M. le président, ne se rappelle-t-on pas ce qu'ils ont fait subir à Sir Gaëtan Duval en juin 1989, à sa descente d'avion de Madagascar ?

Et là, s'il n'y avait pas l'intervention de l'excellent légiste que fut feu Yousuf Mohamed, et de feu Sir Satcam Boolell dans le gouvernement d'alors, je n'ose pas imaginer, M. le président, la suite de l'arrestation arbitraire de Sir Gaëtan Duval. Et sans compter la détresse de cette arrestation qui a pu causer au sein de notre famille. C'est arrestation, nous le savons - j'avais 21 ans probablement et je me souviens de cela comme si c'était hier - tous aujourd'hui n'avait qu'un seul but, d'humilier Sir Gaëtan Duval et la famille. Avant, c'était l'équipe de la '*umm, umm, umm.*' Aujourd'hui, c'est la '*umm, umm, umm.*' C'est bon, M. le président ? Je ne peux pas le dire ; je le maintiens. Le nom a changé ; la politique envers ces opposants reste la même.

An hon. Member: *Hansard pou met sa!*

Mr R. Duval: Je vais voir cela dans le *Hansard*, exactement !

An hon. Member: *Pou Speaker si.*

Mr R. Duval: Cela démontre que nous vivons bel et bien aujourd'hui dans un état '*umm, umm, umm.*' Sincèrement, M. le président, j'en ai fini avec ce topique. Je ne vais pas vous importuner.

Sincèrement, nous aurions préféré entendre dans ce budget des mesures pour améliorer la situation déplorable dans laquelle doivent travailler nos officiers des forces de l'ordre. Oui, M. le président, il faut bien le dire, qu'il y a des hommes et des femmes intègres au sein de la force policière qui font leur travail avec passion, mais qu'il y a aussi une minorité qui a choisi d'obéir aux ordres des maîtres du jour. Mais, un jour, M. le président, ils auront à rendre des comptes comme tout le monde, comme nous tous, comme vous, M. le président, comme moi, comme tout le monde dans cette auguste Assemblée.

Mais les années passent et se ressemblent sous l'ère de ce gouvernement. Je peux énumérer, M. le président, la liste d'arrestation depuis belle lurette. Beaucoup

d'arrestations, M. le président, beaucoup. Et celui que je retiendrai le plus, quand j'avais 21 ans, c'était le syndicaliste Allgoo qui avait osé élever la voix contre le régime d'alors et qui a fini en prison menottes aux mains. Qui ne se souvient pas de l'image de M. Allgoo ? Cela m'a marqué toute ma vie et je pense toujours à ça – menotté à son lit d'hôpital sous haute surveillance policière.

En effet, M. le président, ces années amères sont de retour depuis l'arrivée de ce gouvernement, qui d'ailleurs a voulu à un moment donné prendre en otage le bureau du DPP. Il faut bien le dire, M. le président, heureusement, que le PMSD a démontré son courage encore en 2016, que nous sommes un parti qui a soif avant tout de la liberté et du bien-être de la population, et nous l'avons prouvé.

S'il y a bien un secteur, M. le président, qui a souffert depuis que ce gouvernement a pris le pouvoir, c'est bien l'industrie des courses hippiques. Oui, M. le président, il faut bien le dire encore une fois, cette industrie autrefois considérée comme la poule aux œufs d'or, a été dépouillée et dévidée de tout son sens budget après budget, *Finance Bill* après *Finance Bill* pour plaire et complaire à un seul homme. Un seul homme ! Oui, M. le président. C'est le financier de 'umm, umm, umm,' M. L. S. Ce n'est pas moi qui le dis, M. le président, mais c'est lui-même, M. L. S., sur deux radios privées, le même jour, est venu insinuer qu'il était le bailleur de fonds.

Mr Speaker: So, I will stop you there. In the Standing Orders and in Erskine May, it is written when refuting one lobby, you may be presenting yourself as a lobby for somebody else. Mind well what you are doing. I have listened to this theme many times in this Parliament. I know those who are against 'umm, umm, umm'; those same people are lobbying for 'ouh ouh ouh.' I do not want you to be lobbying for 'ouh ouh ouh,' okay?

Mr R. Duval: Okay, I will go for...

Mr Speaker: Do not present yourself. You are a Parliamentarian.

Mr R. Duval: I don't go for 'umm, umm, umm,' okay.

Mr Speaker: Your first duty as a Parliamentarian is towards your constituents...

Mr R. Duval: I will stop with 'umm, umm, umm'. No, problem, Mr Speaker, Sir.

Mr Speaker: And the country at large.

Mr R. Duval: No more 'ouh ouh ouh'.

Mr Speaker: So, no 'ouh ouh ouh'.

Mr R. Duval: No problem. I understand.

An hon. Member: *Mr Speaker, Sir, ki Standing Order sa?*

An hon. Member: *Li zis donn ruling.*

Mr R. Duval: M. le président, ce serait intéressant à mon sens que le ministre des Finances vienne avec des chiffres sur la contribution depuis 2019 à ce jour de l'industrie hippique au produit intérieur brut (PIB). Les spécialistes disent que ce chiffre a été divisé par trois alors que ce gouvernement se vante d'être avec le peuple et pour le peuple. Cela a provoqué la mise à mort aussi de l'organisation historique des courses et dans la même foulée, M. le président, la perte d'emploi pour plus de 200 personnes aujourd'hui dans le flou total. Qu'est-ce qui va arriver à ces pères et ces mères de famille qui ont perdu leurs emplois ? Le silence du Premier ministre est à la fois assourdissant et complice.

Où sont les mesures, M. le président, pour redorer le blason de cette industrie ? Vous vous imaginez, M. le président, des grandes écuries comme Gujadhur, vénérée par la population - vénérée je vous dis, je suis dans le milieu, et cela va vous coûter bien cher - vénérée par la population...

Mr Speaker: Hon. Member, this would be like you are advertising for a company or for a club. This is not permitted!

(Interruptions)

No, no! Please, I am not talking to you.

(Interruptions)

Yes, good. Good! Good! Good! Good! So, let me talk to hon. Richard Duval. Do not do that. This is a very dangerous game taking place in this Parliament. This is something between companies and clubs. You do not have to bring all these in Parliament. I have listened to these games before and now I know what is happening outside. I know everything. So, this is my ruling.

Mr R. Duval: Mr Speaker, Sir, you are wrong. I think you are wrong, I think.

En revanche, l'honorable Dr. Padayachy annonce la destruction du bâtiment...

Mr Speaker: I will just react. Whenever the Speaker or any Speaker in the Chair, since the creation of this Parliament and everywhere in the Commonwealth, gives his ruling, you cannot say he is wrong or he is right. You cannot say that. Just apologise for that. Okay, continue.

Mr R. Duval: I apologise. Okay, you are the boss.

En revanche, l'honorable Dr. Padayachy annonce la destruction du bâtiment d'Emmanuel Anquetil pour bâtir à la place un espace vert, alors qu'en si peu de temps, le plus vieil hippodrome de l'hémisphère sud, le Champ de Mars, autrefois un joyau de la couronne et la fierté de la nation, s'est transformé en un véritable *eyesore*, M. le président, si vous allez là-bas. Et, M. le président, tout cela avec la complicité d'une compagnie amortie de l'État, tombant sous la responsabilité de la COIREC.

M. le président, c'est un fait que ce qui s'est passé ces dernières années dans le monde hippique mauricien à démontrer à quel point ce gouvernement n'a pas peur de marcher où il faut marcher, souvent pour favoriser des petits copains et petites copines et d'autres bailleurs de fonds de ce gouvernement.

Autre dossier, M. le président, que je voudrais prendre en considération c'est celui d'Agaléga. En effet, M. le président, l'honorable ministre des Finances, dans son intervention vendredi dernier, a annoncé que la nouvelle piste d'atterrissage, la nouvelle jetée seront opérationnelles d'ici décembre 2023. Mais M. le président, à quel prix les habitants des îles du Nord et du Sud ont payé et auront à payer pour cela ? D'autant plus que l'honorable Premier ministre n'a jamais voulu rendre publique l'accord bilatéral avec l'Inde concernant la sécurité maritime d'Agaléga qui fait partie de notre territoire, M. le président et en réponse à la PNQ du leader de l'Opposition le 28 juillet 2022, l'honorable Premier ministre avait répondu –

“I have said that there is a confidentiality clause in this Agreement and I cannot, therefore, divulge the contents of this Agreement.”

Mais cet accord bilatéral, M. le président, concernant Agaléga, est-ce qu'on peut savoir quand il a été signé ? On veut savoir la durée de la validité. Est-ce que c'est pour cinq ans ? Est-ce que c'est pour 50 ans ? Est-ce que c'est pour 100 ans ? Ou est-ce que c'est pour toute la vie ? Et deuxièmement, quelles en sont les conditions attachées ? Si jamais je le dis, si jamais, il y a un autre gouvernement qui veut annuler cet accord, quelles en seront les conditions ? Quelle est donc la durée de l'accord ? Quelles sont les conditions pour que nous puissions éventuellement reprendre notre souveraineté dans cette région ? Ces questions sont légitimes, M. le président, et les Mauriciens veulent des réponses claires et précises. Et par ailleurs...

Mr Speaker: I think you are misleading the House...

Mr R. Duval: Again?

Mr Speaker: When it is a question of sovereignty.

Mr R. Duval: I keep misleading the House.

Mr Speaker: I do not know there may be an agreement or whatever or not...

Mr R. Duval: We do not know. Me too, I do not know.

Mr Speaker: But sovereignty is still...

Mr R. Duval: Me, I do not know. No one knows. I want to know.

Mr Speaker: But you as a Parliamentarian...

Mr R. Duval: I want to know.

Mr Speaker: ... you should know that Mauritius conserves its sovereignty over ...

Mr R. Duval: Yes, but I want to know more!

Mr Speaker: Do not mislead the House!

Mr R. Duval: Quand ailleurs, M. le président, comment le Premier ministre peut-il expliquer que les cinq députés de la circonscription numéro trois dans laquelle fait partie Agaléga ne savent pas ce qui se passe dans leur propre circonscription et ils ne peuvent même pas se rendre sur l'île. Personne ne peut se rendre là-bas.

M. le président, je représente la circonscription numéro 12, Mahebourg et Plaine Magnien et nombreux de mes mandants sont des pêcheurs, des banians des plaisanciers, d'autres opérateurs touristiques qui ont été terriblement affectés par le drame écologique du MV Wakashio et je m'attendais dans ce budget... quand même ce qui est du nouveau concernant le *Loss of Business Scheme* dans ce présent budget et cela me chagrine, M. le président, de constater qu'à ce jour seulement 150 pêcheurs et banians et d'autres ont pu bénéficier d'une somme de R 113,000 sous cet item. Il y en a qui ont eu R 113,000, il y en a qui ont eu moins que ça mais qu'en est-il des 350 autres opérateurs de ces secteurs ? Et au niveau de l'assurance, on veut savoir malgré la plainte logée par les Japonais qui contestent la somme de 2 à 3 milliards demandée par les autorités mauriciennes, le gouvernement aurait dû, M. le président, trouver les fonds nécessaires pour assurer la compensation de ses victimes. Mais j'espère que le ministre de tutelle, le ministre de la Pêche viendra nous éclaircir plus tard dans son intervention, mon bon ami.

La plupart des mesures annoncées, M. le président, dans l'exercice budgétaire de l'année dernière n'ont pas été réalisées. En effet, M. le président, il n'y a pas l'ombre d'un doute que ce pays a besoin d'un gouvernement qui comprend la souffrance de ce pays et qui démontre plus d'empathie aux plus vulnérables de notre société et face à un gouvernement qui fait de la politique sur le dos des pauvres, il faut à tout prix un

changement, M. le président. Un changement pour donner un nouvel espoir à ce peuple, oui les Mauriciens ont peur, M. le président. Oui, M. le président, peur de la violence, peur de la répression, peur de ne plus pouvoir parler, peur de ne plus être en capacité de subvenir aux besoins de sa famille. Mais, M. le président, je terminerais par vous dire que ce peuple oppressé n'attend qu'une seule chose, c'est les nouvelles élections générales.

J'en ai fini. Merci, M. le président.

Mr Speaker: Hon. Maudhoo!

(6.23 p.m.)

The Minister of Blue Economy, Marine Resources, Fisheries and Shipping (Mr S. Maudhoo): Mr Speaker, Sir, at the very outset, I wish to convey the warmest congratulations of the people of my constituency to the hon. Minister of Finance for coming up with a budget that ensures social justice and provides the much needed fillip to face the economic challenges ahead. He rightly deserved the standing ovation after his Budget Speech for daring to present such a caring budget for the population. He is absolutely right to have chosen words from a former successful president of the USA Jimmy Carter, I quote –

“The measure of a society is found in how they treat their weakest and most helpless citizens.”

Mr Speaker, Sir, leadership is all about caring and daring. Caring for the people and daring to act fearlessly for the progress of our country in the best interest of our people. Only this Government under the leadership of our dynamic, energetic and truthful Prime Minister Pravind Kumar Jugnauth, the mission of whom is to ensure that the most vulnerable people of the society cannot be left on the other side of the road.

M. le président, alors là, je vais narguer un peu l'honorable Juman. C'est le peuple et le pays qui compte le plus pour ce gouvernement. L'opposition a eu la monnaie de sa pièce après toutes sortes de remarques acerbes et injustifiées jusque-là par mes collègues qui ont intervenu avant moi. Comme je disais, il y a eu même un pseudo magicien qui avait brandi un faux document du budget dans une de ces tentatives de discréditer notre dynamique ministre des Finances et bien sûr, aujourd'hui il fait pitié, il doit se mordre les doigts. La démagogie a quand même une limite, cher ami. Allez demander pardon à vos mandants pour vos mensonges, vos calomnies.

With regard to my good friend who is gone, hon. R. Duval, I prefer not to refute hon. R. Duval as he has been out of subject during the whole of his intervention. Simply

because down in his heart, he knows very well that he has never come across such a fantastic social budget during his career as MP. With regard to his reference as to the Wakashio, 150 people, it's really misleading the House, Mr Speaker, Sir. More than 600, be it registered fishermen and even active fishermen who were not registered, the fish mongers have all benefited Rs10,000 monthly for eight months and finally, they were paid Rs113,000 each of them.

So, Mr Speaker, Sir, this budget underscores and amply demonstrates that without social justice, there cannot be economic justice. The forecast and measures announced will meet this Government's and the Prime Minister's priorities to deal efficiently and effectively with inflation, rise in cost of living, debt reduction and propel the economy to greater heights and bring about the economic stability.

M. le président, notre pays a fait face à de multiples crises au cours de trois dernières années – la pandémie, le naufrage du Wakashio, la liste grise que notre collègue l'honorable Mahen Seeruttun a si bien gérée et la guerre en Ukraine qui continue encore. En tant que gouvernement responsable nous avons pris des décisions audacieuses pour permettre à notre économie de rester à flot ; que ce soit avec le *Wage Assistance Scheme* ou les autres mesures pour éviter un désastre économique irréversible.

M. le président, un budget reste avant tout un équilibre à trouver entre plusieurs attentes et plusieurs contraintes. En effet, les attentes de la population des entreprises et des acteurs économiques d'un côté et les marges de manœuvre du gouvernement de l'autre et c'est la force de notre gouvernement de toujours réussir à trouver le juste milieu aussi bien à court terme qu'à long terme. Ce budget, M. le président, est un budget humaniste.

M. le président, c'est trop facile pour les membres de l'Opposition de critiquer chaque budget que le gouvernement présente sans jamais apporter leurs pierres à l'édifice. Mais n'oublions pas que les crises que nous avons eues à gérer se sont avérées être inédites. Que par définition il fallait des solutions inédites pour leur faire face.

Mr Speaker, Sir, right from overhauling our taxation system all the way down to implementing the social benefit measures that we have put in place over the years, this Government has left no stone unturned to strengthen our Welfare State and make Mauritius a place of equal opportunities for all but of course, the Opposition, instead of supporting such a major shift in our socio economic model, has nothing better to do than to try to diminish, as always, the accomplishment of this Government.

M. le président, lorsqu'une crise sanitaire frappe, on l'a bien vu, c'est toute la machine économique qui s'enraye et nous avons prouvé ; oui, M. le président, nous avons

prouvé, ce gouvernement a prouvé notre capacité à relever tous les défis pour permettre à tous nos concitoyens de sortir la tête de l'eau. Bien sûr, on aurait voulu en faire plus mais nous avons quand même maintenu notre ligne directrice avec les contraintes inhérentes à tout gouvernement. Aujourd'hui la pension de vieillesse augmente, le prix de l'essence a baissé et nous avons introduit un revenu minimal garanti. Qui aurait pu imaginer cela pendant la pandémie, M. le président ?

M. le président, aujourd'hui malgré un léger ralentissement, nous tablons sur une croissance de 8 % en 2023-2024 ; plusieurs secteurs économiques sont proches de leur niveau avant que la pandémie ne frappe. L'heure est maintenant au rattrapage et c'est tous ensemble que nous réussirons à répondre aux besoins de la société dans son ensemble. Un budget d'ailleurs conçu pour toutes les couches sociales de la population sans distinction aucune. La démagogie de l'opposition ne surprend plus personne maintenant et la tentative de déformer la réalité est irresponsable.

Mr Speaker, Sir, the entire spectrum of the measures that have been announced in this budget, fits the description of a social budget. I will not enumerate all of them but I just want to comment on some of the measures relating to my Ministry but before that, I was here when - but he is always not here, this is the problem.

Il est payé du deniers publics mais à chaque fois, il est là que pour cinq minutes, l'honorable Shakeel Mohamed, but I believe that the guy who said these words –

“Empty drums make the most noise”.

I thought he was referring to people like him so I just pronounced, I don't know if I am allowed to of if I have to withdraw; hon. Shake Hill Mohamed, he shakes you know when he talks.

Mr Speaker: No, do not play with names and carry on with the debate.

Mr Maudhoo: Okay. No, but he made some comments on hon. Abbas Mamode, Mr Speaker, Sir, just because he came on this side of the House but he knows it very well why and how hon. Abbas Mamode was humiliated by his ex-Leader, the actual Leader of the Opposition, with regard to someone who was eventually arrested. Actually, I think he is in jail and this is what led to that humiliation. I think his ex-Leader with regard to the stand hon. Abbas Mamode took on that very day which led to his exile. I take this opportunity to congratulate hon. Abbas Mamode for not stooping that low for political gain.

Il mérite tout notre appréciation d'être un vrai patriote who vouch for unity, Yes, we are Mauritians first but of course, when you have such a Leader of Opposition, où sont ces membres? Ils ne sont plus là. Il n'y a personne. Imaginez maintenant ce leader de L'opposition avec le tandem Ramgoolam-Duval-Bérenger ?

Menaz a de difisil ! Sa bann-la menaz a trwa !

Alors imaginez ce ménage à trois qui comprend un lion déprimé, tout le monde connaît quand on le voit ; il est si déprimé, un coq déplumé, voilà et puis, un requin édenté avec le cœur brisé, je ne sais pas, on ne fait plus mention, on ne peut plus compter maintenant.

Alors heureusement, M. le président, le peuple reconnaît cette alliance contre nature qui peut se casser à tout moment quand chacun d'entre eux tient un poignard derrière le dos de leurs nouveaux partenaires. C'est pourquoi leurs alliances est toujours en suspens et restera ainsi à jamais – *on -off, on-off*.

Je vais prendre le refrain de l'honorable *umm umm umm*. Alors, *on-off*, c'est ça et au-delà de tout, il y a notre pauvre frère qui était de ce côté de la Chambre l'honorable Nando Bodha... ah là là, celui-là malgré à chaque fois la carotte qu'utilise le leader du MMM et tout le monde connaît très bien son astuce de montrer cette siége de Premier ministre alors Nando Bodha, ben voilà, il a déjà ...

An hon. Member : *Li pa la !*

An hon. Member: *Lin aret vini.*

Mr Maudhoo: Oui, il n'est plus là, alors voilà c'est vraiment, c'est ça le leader du MMM. Qu'est-ce qu'on n'a pas vu avec lui ?

An hon. Member : *Bez sa.*

Mr Maudhoo: Oui, eh ben voilà, pourquoi avec raison le DPM m'a dit les vrais militants sont de ce côté de la Chambre.

Mr Speaker, Sir, I am proud to be able to say in front of this august Assembly that no other Government has done so much as we have done for the fishermen community in terms of grants, preferential rate loans, *Bad Weather Allowance*, write off of loans and retirement schemes among others. We have introduced game changing measures for them and will continue to help the fishermen community to prosper.

Mr Speaker, Sir, since the announcement of the allocation of 1,000 fishermen cards in the last budget, my Ministry has already allocated 380 after-training programmes to

date and the process is ongoing. Unfortunately, due to COVID-19 protocol, we had to limit the numbers of trainees which caused the delay in the implementation of this measure. Anyway, with the Walk-In Application Campaign in March this year, we have a database of 1,500 applications which are being processed. In fact, 309 fishers have opted to surrender their fisherman Registration Cards and benefitted the lump sum proposed to them of Rs52,500 provided in the last budgetary measure. 62 of them have opted to transfer their fisher cards, which have been allowed, to their next of kin.

Moreover, under the Shrimp Net Licence, priority has been given and out of 31 issued, 24 women were favoured. This is this Government; Gender issue we are there also. Furthermore, to demonstrate the feel good factor that prevails in the Fishery Sector from 2019 to 2023, 501 fishmonger's licences, 305 artisanal fishing boats have been registered.

M. le président, ce gouvernement leur apporte d'années en années depuis 2015 le sourire et le bonheur. Nous voulons qu'il y ait une place de choix de notre société. Leur métier est valorisé par ce gouvernement, leur localité valorisée par ce gouvernement, leur famille est valorisée par ce gouvernement. M. le président, les mesures en faveur de nos camarades pêcheurs sont alléchantes à plus d'un titre. Que le *Bad Weather Allowance* est passé de R 575 l'année dernière à R 650. Alors question pour un champion pour nos collègues, je vais essayer de voir de l'autre côté de la Chambre d'abord – à combien s'élever le *Bad Weather Allowance* avant 2015 ?

L'honorable Juman ? Non? Non il n'était pas là, l'honorable Dr. Gungarpersad non plus, l'honorable Dr. Aumeer, non mais l'honorable Ameer Meea était là.

L'honorable Ameer Meea était là. R 248, M. le président. De 2005 à 2014, R 145 à R 258, qui fait R 113 d'augmentation pendant neuf ans, ce qui représente une augmentation en moyenne de R 12.50 par année.

Mr Speaker : Order !

Mr Maudhoo : Qui dit mieux ? Quelle honte, M. le président ! *Zordi koz gran gran koze ! Bizin ale kasiet. Mo pa conne kot bizin ale kasiet !*

Alors, M. le président, such a meagre amount of money and they dared to say they were striving hard for the fishermen and for this country? Non, non, loin de la! They were drowning the fishermen community, Mr Speaker, Sir! That was their only objective, asphyxier la communauté des pêcheurs and favor their ti kopin, ti kopinn. Non pardon! Des grandes copines qui ne sont plus dans ce pays maintenant.

Mr Toussaint: *Kotomili!*

Mr Maudhoo: I wanted to say *bande de demagogues!* I wanted to say that when I heard them uttering *budget effet d'annonces*. Now, I wanted to say it when I heard them uttering *budget effet d'annonces*.

(Interruptions)

Mr Speaker: Order!

Mr Maudhoo: *But I respect this House and I would rather say bande d'oiseaux de mauvaise augure qui ne souhaitent que toute sorte de calamites s'abattent sur notre République pour s'assouvir de l'aide de venir de ce côté de la Chambre.*

Même pas dans vos pires cauchemar, M. le président. Ils ne pourront jamais venir de ce côté tant que Pravind Jugnauth sera au commande de ce pays.

Mr Speaker, Sir, once again, in the Budget 2023/2024, the Government has come forward with numerous measures to support the fisherman community –

- a. Rs2,500 for hooks and fishing materials;
- b. Rs5,000 for the purchase of materials to construct traps;
- c. Even for the acquisition of Canotte Scheme, the grant which was Rs200,000, now it is Rs300,000;
- d. Installation of solar power at jetties to facilitate navigation at night for fishers;
- e. Installation of fish aggregating devices around the island;
- f. Upgrading of infrastructures;
- g. Jetties, slipways at Trou d'Eau Douce, Grand Gaube, Poudre d'Or, and for my hon. Dr. Mrs Dorine Chukowry at Bain des Dames and Pointe aux Sables also,
- h. The DBM also, Mr Speaker Sir, will write off long standing loans of more than 20 years and loans of deceased fishermen to alleviate the financial burden of fisherman and their families.

In fact, Mr Speaker, Sir, I wish to highlight that the Amnesty Scheme to write off outstanding loans at DMB in the last budget amounted to Rs41.2 m. for Mauritian and Rodriguan fishermen. This is *un gouvernement socialiste, M. le président*.

Increasing the lump sum paid to fisherman - it has increased from Rs52,500 to Rs100,000 on retirement - the compensation for association returning their licenses with regard to net fishing from 505 to 200. Ongoing life jacket, baylor kit, ice boxes, torches, life rings, these will be continuously provided to registered fishers.

For my Rodriguan friends, Rs4 m. has been earmarked for the Canotte Scheme. Despite all these measures, Mr Speaker, Sir, *zot touzour pe rode makadam dan nou lizie. Zot touzour pe rode makadam dan lizie gouvernman alor ki dan zot prop lizie ena enn gro pave!*

Mr Speaker: Too much! Too long sentence!

Mr Maudhoo: No, but, it is there. *M. le président, toutes les prestations sociales...*

Mr Speaker: I do not ...

Mr Maudhoo : ...à travers le *Fisherman Welfare Fund* ont été revues à la hausse dans ce budget.

The Government has empowered them to live happily and to succeed in life. Mr Speaker, Sir, I am proud to announce that the various schemes and incentives being granted by the Fisherman Welfare Fund have been reviewed to support the fisherman community –

- The PSAC and Vocational Level 1 from Rs375 to Rs500 monthly;
- Level 2 for SC - Rs475 to Rs1,000;
- HSC Level 3 - Rs1,500 to Rs2,000 monthly,
- Post graduate- Rs2, 000 to Rs2,500.

On top of that, a new scheme which is called the Computer Scheme has been introduced to assist fisher's children in their tertiary studies. Accordingly, they will receive Rs15,000 for acquiring IT equipment. Also, to assist the families in distress, some Rs10,000 to Rs15,000. Financial assistance to accidentally damaged boat, again, this has been reviewed from Rs5,000 to Rs10,000. Sickness allowance from Rs500 to Rs650. One special measure for our fisherwomen, who have given birth ,will be granted a maternity grand of Rs10,000 monthly for three consecutive months instead of one-off grant of Rs10,000, which will amount now to Rs30,000.

Mr Speaker, Sir, this Government has at heart the wellbeing of the fishers community, especially fisherwomen and their children. These incentives apply equally to Mauritius and Rodrigues. Never in the history of Mauritius has a Government been so caring towards the fisherman community, Mr Speaker, Sir.

Mr Speaker, Sir, in additional, navigational aids equipped with solar powered beacon lights have been installed in 14 parcels already. This programme will continue to ensure safety of our fishers while going on fishing expeditions at night. Moreover, 446 marker buoys in lagoon for safe navigation.

Mr Speaker, Sir, I wish to assure the fishermen of Mahebourg. Again hon. Duval is not here, but anyway, hon. Ramful is here, that the dredging at Remy Ollier and refurbishment of the jetty at *Maison des Pêcheurs* - we have been working so hard with my colleague, hon. Hurreeram - both of them are at the procurement stage and will be realised very soon in this budget.

There is one project with regard to the safety of our fisherman, as regards the VHF handheld radio, which was in the last budget, these has been launched on two occasions, but unfortunately, no responsive bids were received. But this provision has been extended in this Budget and all avenues are being explored to provide our fishermen with this important safety equipment.

Mr Speaker, Sir, with the increase in the allocation of fisherman cards, the Budget also makes provision for installation of additional fish aggregating devices equipped with GPS trackers and biomass senses. This technology will enable our fishers to locate a plethora of fish without having to find out the hard way.

Again, Mr Speaker, Sir, under the ECOFISH and FAO REFISH Project, solar powered ice making machine will be installed at Trou d'Eau Douce, Mahebourg, Grand Gaube, Case Noyale, Trou aux Biches and Poste Lafayette to facilitate access to ice flakes to the artisanal fishers for the preservation of the freshness of the catch and same facilities will also be provided in Rodrigues.

Mr Speaker, Sir, in December 2022 - this is really a good gesture that we made and, in fact, we gained from this MoU - my Ministry signed an MoU with the Mauritius Prison Service. The objective is to conduct minor construction projects and promote the successful re-integration of detainees into society. Renovation works at various fishers posts have already started.

Mais, M. le président, ce qui est vraiment très bien et qui touche vraiment le cœur, c'est que le *MoU* vise à tendre une perche à nos compatriotes en leur offrant l'opportunité pour être détenteur d'une carte de pêcheur ainsi pour leur réinsertion dans notre société. Bien sûr, cette mesure ne s'appliquera pas pour les détenus condamnés pour trafic de drogue.

M. le président, malgré toutes ces panoplies de mesures, j'ai entendu un *twice rejected leader*, un *leader* rejeté deux fois, j'espère, peut être, l'honorable Ramful pourra le remplacer un jour.

(Interruptions)

Mr Ramano : *Ramful ki pu ranplas li !*

Mr Speaker: And then, you will all be on this side supporting him!

Mr Maudhoo : Alors, je sais qu'en écoutant son propre leader, je crois que l'honorable membre a dû avoir honte. Il a rabâché, encore une fois, ce que quelques membres continuent : cette affaire 'effet d'annonces.' Mais que pouvons-nous ? Il déconne toujours celui-là !

Il est perdu dans ses esprits car il est toujours hanté par la cuisante défaite subite par notre bulldozer du numéro 10, l'honorable Vikram Hurdoyal.

(Interruptions)

Mais oui !

Mais je dois lui rappeler que les pêcheurs sont aujourd'hui traités comme des humains et non des citoyens de deuxième grade comme dans son règne. Ce gouvernement reconnaît les pêcheurs comme un maillon indispensable pour que l'économie bleue devienne l'un des piliers de notre pays.

Mr Speaker, Sir, the House may wish to note that in the Budget 2022/23, a measure was announced. I can recall hon. Juman posted on Facebook some issues on that – the grant for the acquisition of semi-industrial fishing vessels by registered cooperatives. In fact, it was announced that from Rs4 million the grant will come to Rs6 million. In fact, this measure was already announced in the previous budget - I think this is the lapse - but unfortunately the scheme has met with several obstacles. It was observed that the existing Expression of Interest had a lot of loopholes and inability of cooperatives to provide the 10% of their contribution; the long period of time taken by shipyards and lack of managerial skills for monitoring business issues. There were also rifts between members of the existing cooperatives who have been granted this facility. In fact, there is still a semi-industrial vessel which since 2 years is stranded at the port with legal issues. As stated in the previous budget, the EOI has been reviewed to address all the above shortcomings at the level of the Ministry. But again, the complexity is with regard to fund raising for the 50% among the Members that could not be sorted, reason for the non-implementation of this high awaiting project. In fact, this project is very important with regard to the supply and production of fresh fish.

Anyway, a committee has been set up at the level of my Ministry and I have given instruction to kick start this project to see how these loopholes could be attended. It is worth to note that actually the semi-industrial vessel comprise of four owned by the

cooperatives and 23 private operators. For the period 2020 to date we have issued 23 letters of intent out of which seven are already operational.

Mr Speaker, Sir, my Ministry has also recently put a new condition attached to the licence with regard to wreck removal conditions which allow immediate actions in response to any accident. We witness so many accidents. Government has given due consideration and I thank my hon. Colleague, the Minister of Finance to the representation made by the semi-industrial operators as to the burden of high insurance premium individually. This budget provides Rs1.5 m. for a group insurance wreck removal policy.

Mr Speaker, Sir, my Ministry in collaboration with, as I said, with the ECOFISH project and a machine will be installed at Trou Fanfaron Fishing port to provide ice stacks to the local semi-industrial vessel who supply chilled fish to the local market.

M. le président, in our vision to achieve what we keep saying and which is very important our country, *manz seki nou prodwir ek prodwir seki nou manze*, the development of the semi-industrial sector is high in our agenda. And as a matter of fact, again I would like to thank our colleague, the hon. Minister of Finance, for the setting up of modern semi-industrial fishing port in the region of Mahebourg has been included as projects under preparation in 2023/24. So, a new modern semi-industrial fishing port with supported facilities, amenities is required to advance the development of the fishing industry. This project of course, will involve construction of case and fishing related facilities such as the ice making facility, chill and cold storages, and light processing units, landing sheds and other necessary incidentals facilities at the South East region of the island, namely, Mahebourg. The realisation of this project will be a major step towards ensuring food security measures by reducing our dependence on importation and promote exportation as well.

M. le président, toutes ces mesures visent à réduire notre dépendance sur l'importation de fruits de mer. Fisheries and aquaculture currently contribute to about 1.4% of the GDP representing nearly 20% of annual export with total annual earnings of nearly Rs15 billion. The new vision of my Ministry is to issue licences the Mauritian flag vessels under the condition that they will supply raw materials to our canneries, meaning there will be as a condition the right of first refusal from our country then they will be able to export and our mainly our flag shipping, the Princes Tuna of Mauritius. This will not only ensure disruption in the supply chain of raw material but also encourage our canneries to invest further to increase their production.

Mr Speaker, Sir, regard to increasing pelagic fish production, a programme is being worked out. In fact, we already have some companies that have sent their projects with respect to the exploitation and processing of albacore tuna. In fact, we have a maximum sustainable yield of 35,000 tons in our EEZ yearly and for me, it represents the blue gold yet to be exploited. Again, consideration will be given to investors with proposals for long-term fishing rights on the condition that they are wholly processed in Mauritius.

Mr Speaker, Sir, in our programme for increasing sea food production, this budget has made provision to give exploratory licences to companies willing to conduct assessments of untapped resources like lobsters, crabs, prawns, sea cucumber in our EEZ.

The aquaculture policy is being reviewed for implementation of the new in lagoon aquaculture projects to encourage sustainable aquaculture at prescribed fish farming zones. The *barachois* policy paper is being finalised. The Ministry of Housing and Land has been requested to vest the available *barachois* sites under my Ministry. Actually, five have already been vested. My Ministry will launch an Expression of Interest for promoters for the production of oysters, sea cucumber, crabs, prawns, and algae.

Mr Speaker, Sir, I wish here once again to commend and thank Mr Persand who occupies one *barachois* since already five years now and who has successfully reached one million production of oysters yearly. Recently, in collaboration with the UNDP, the Director of this farm has trained women oyster collectors in sustainable exploitation of natural oysters.

With regard to algae, algae serve as a valuable source of pharmaceuticals contributing to the development of life-saving drugs and therapies. It is used as a nutritious good source and food supplement present the potential to revolutionise our agricultural practices and improving food security.

The MRIC under my colleague has recently approved and funded the project proposed by S.W. Bio Processors Ltd. for the sustainable exploitation of algae as a new economic sector. I got to the opportunity to meet the promoter Mr Ah Chuen. His brand new sea weed is already on the local market and in fact, he has applied for a *barachois* and it is being considered positively.

Mr Speaker, Sir, the budget also provides for a 50% grant up to a maximum of Rs500,000 for the construction of ponds to promote a prawn farming. I wish to inform the House that since January to May 2023, the Albion Fisheries Research Centre has produced and provided more than 300,000 *rosenbergii* fingerlings means freshwater prawns to 31 farmers across the country.

Moreover, every year, the AFRC producers, *Berri Rouge* which is provided to fresh water farmers. In fact, we also have in our programme the restocking of our lagoons. The AFRC has produce 200,000 seawater fingerlings namely, Cordonnier and Gueule Pavé. Tomorrow, in the context of the world Ocean Day celebration, these fingerlings will be released at sea around the island.

Mr Speaker, Sir, one of the aims of my Ministry is the conservation, protection and rehabilitation of marine ecosystems to build resilience against climate change. In this respect, my Ministry has started sea grass, mangroves and coral restoration projects which will help to mitigate the negative impacts of climate change and coastal erosion. Two land-based nurseries will be set up at the AFRC and MOI for the reproduction of corals. With regard to mangrove propagation and sensitisation, the plantation of 9,000 mangroves has already started at le Morne and Coteau Raffin and a mapping of 21 sea grass sites have been completed around Mauritius.

This is very interesting, Mr Speaker, Sir, a total of 141 sediment samples was collected by the AFRC and sent to the Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation and the University of Western Australia for elemental analysis and determination of organic and inorganic carbon which we call the Blue Carbon Content with the aim to develop a blue carbon credit mechanism.

Mr Speaker, Sir, the Fisheries Protection Service is the enforcement arm of my Ministry and now to combat illegal fishing in the lagoons, NIU Fishing Officers of the Fisheries Protection Service have, since 2021, effected several crackdown operations around the island and even the EEZ in collaboration with the National Coast Guard. Since the last three years, a total number of 141 cases warranting port action was established against poachers by our enforcement officers. One fishing vessel was even intercepted for an alleged case of IUU. Mr Speaker, Sir, to combat IUU Fishing in our EEZ, this budget provides an amount of Rs1 m. as reward to whistle-blowers with regard to IUU fishing.

Mr Speaker, Sir, during the last six months, several crackdown operations led to the seizure of about more than 4,800 metres of illegal net and 18 spear guns. These operations have been a major deterrent against illegal fishing.

Mr Speaker, Sir, despite a lack of Fisheries Protection Officers, only three officers were recruited during the year 2005-2014 under the PTR-PMSD regime *et encore une fois, ils viennent ici nous faire la leçon*. Needless to highlight, Mr Speaker, Sir, that is only from 2018 that the Fisheries Protection Service has been provided with 88 additional staff

and provision of adequate logistic to provide an efficient service. In fact, in this budget, 15 additional Fisheries Protection Officers has been provided.

Mr Speaker, Sir, the MOI which we know, the Mauritius Oceanography Institute continues its mission to develop and strengthen oceanographic research to enhance understanding of oceans and coastal processors for rational development of our marine resources. Actually, the MOI will undertake the current pattern in our lagoon with regard to mitigate erosion on our coastline.

Moreover, the MOI is being given the task to undertake a survey of the different species of algae in our waters and launch pilot projects in collaboration with JICA experts for coastal communities to enhance their livelihoods by deriving income from exploitation of seaweeds, an emerging economic sector. The MOI has also undertaken a study with regard to pearl oyster species in the water around Mauritius. The results showed that there are two major pearl oysters in the Mauritian waters and the MOI will be involved in the development of community-based pearl oyster culture.

Mr Speaker, Sir, it was high time to transform the shipping division of Mauritius. The Government has decided to attract more tonnage to the Mauritius Ship Registry. My Ministry would amend the Merchant Shipping Regulation (2009) to review the age criterion for registration of vessel and, in fact, under the present budget, a sum of Rs5 m. has been allocated for the development of the Shipping Division Computerised Information System and computerisation of the Mauritius Ship Registries, therefore a key component in view of putting in place the 24/7 system in order to compete on the international market against the major flag registries.

Mr Speaker, Sir, the grounding incident of MV Wakashio in 2020 as well as several other grounding incidents involving fishing vessels serve as a wakeup call revealing significant gaps and ambiguous areas in our local laws. In fact, proper action is being taken to amend the Merchant Shipping Act to ensure that the penalties for environmental offenses are significantly strengthened. Again, other amendments by imposing a fine of up to Rs50 m., even Rs100 m. with imprisonment sentence, are being looked into.

Mr Speaker, Sir, in his Budget Speech of 2018-2019, our hon. Prime Minister, Pravind Kumar Jugnauth announced the construction of a new multipurpose cargo vessel by the Mauritius Shipping Corporation to serve Rodrigues and Agaléga Islands in replacement of Mauritius Pride. It is an honour for me to announce that the MSL new cargo vessel named '*Peros Banhos*' was launched at sea last Saturday in China and is

expected to be delivered by end of September and will start its operations as from October this year.

Mr Speaker, Sir, another announcement – the ‘Mauritius Trochetia’ has been serving since 22 years now and time has come to prepare its replacement. So, Government has already initiated action for its replacement. An Expression of Interest has been launched on 01 June, inviting naval architect firms for the project development and design of the new Passenger-cum-cargo vessel.

Mr Speaker, Sir, due to COVID-19 there was an interruption in the passenger service provided by ‘Mauritius Trochetia’. I am pleased to inform the House that transport of passengers to and from Rodrigues will resume as from mid-July 2023.

Mr Speaker, Sir, to support the local industry and to boost the economy in Rodrigues targeting the local agro-producers, freight charges will be fully waived on containers from Rodrigues to Mauritius for all agricultural products comprising of livestock, seafood, including vegetables, coffee beans and lemons. So, this is for our Rodriguan brothers and sisters.

Mr Speaker, Sir, with regard to the two regional feeder vessel projects initiated last year when we were during the crisis where the freight rate was on the hike, given the drastic drop in the worldwide freight rate now, and the vessel charter hire fees also, the MSL is in the process of reassessing the initial feasibility study which was carried out in May 2022, following which, of course, a decision will be taken on the way forward.

Now, I heard hon. Duval talking with regard to the berthing facilities in Agaléga. Of course, there is the coming into operation of two new tugs in Agaléga as announced in the budget. At the new jetty, the berthing of the ‘Mauritius Trochetia’ will facilitate the passenger and cargo operation and I guess everyone who has been there knows how cargo, how the passenger, how all the operations are made. This means the ‘Mauritius Trochetia’ remains at sea and from there, there are no berthing facilities. And now, to come and criticise such amenities, my colleague, hon. Duval, I think we have to think twice. This is, in fact, a fantastic amenity for our brothers and sisters in Agaléga.

Mr Speaker, Sir, the vision of my Ministry is to position the Mauritius Maritime Training Academy as a regional centre for excellence for the maritime education and training. Maritime education and training are high on Government’s agenda. The MMTA has trained 340 sea farers from July 22 to date. In view of the increasing demand for employment on cruise vessels, MMTA has dispensed courses to around 306 prospective candidates in the dates after the arrival of the *Peros Banhos*. Obviously, we will take

advantage. In fact, there are 12 training berths on board of the *Peros Banhos* and MMTA is working in collaboration with MSCL to develop courses for navigating officers and marine engineers which requires sea time. Mr Speaker, Sir, being given the severe shortage sea farers, the initiative of the MMTA will go a long way towards bridging the gap of scarcity.

M. le président, il faut aussi reconnaître vraiment l'énorme sacrifice de nos marins grâce à qui le monde est connecté, surtout la marine marchande et aussi leurs contributions pour le développement du secteur maritime.

Alors, there are several schemes for our brave soldiers of the sea offered by the Sea Farers Welfare Fund; birthday gifts, dental treatment, education for their kids, eye treatment, medical scheme, death grant, assistance to distressed foreign sea farers, gym equipment, free WiFi grant for purchase of computers.

Recently we provided tracksuit and other personal amenities to all seafarers coming to Mauritius.

In fact, I take the opportunity to thank Mr Afzal Delbar, the Chairman, and his members of the Mauritius Sailors' Home Society; Père David, the *Évêché du Diocèse de Port Louis*; Father Kingsley Thomas, the Anglican Church, and Mr Lindsay Meyepa from *Apostolat de la Mer* for their dedicated care for seafarers in collaboration with the Seafarers' Welfare Fund.

Mr Speaker: Try to conclude!

Mr Maudhoo: Mr Speaker, Sir, how not to be proud of this Government when paediatric cancer patients up to the age of 17 will be taken care of by the Government from their diagnosis until the completion of their treatment at foreign or local hospitals. How not to share the joy of these courageous families finding hope and strength in this Budget - the scheme for Type 1 diabetes patient?

M. le président, ce budget pose, bien sûr, les jalons pour les générations futures dans la lignée des précédents budgets, tout en gardant présent à l'esprit que nous avons une responsabilité envers ces mêmes générations futures. C'est la raison pour laquelle nous avons été prudents dans le choix et que nous continuerons d'agir avec la plus grande réserve pour ne pas léguer une dette insoutenable, M. le président.

Le seul objectif de l'opposition malgré les apparences est de revenir au pouvoir. Mais si c'est vraiment leur objectif, pourquoi ne pas démontrer leur bonne foi en participant ces débats pour contribuer à l'amélioration de la vie des concitoyens ? 'Il fallait

en faire plus,' qu'on entend à longueur de la journée, ne suffise pas, M. le président. Il faut de vraies propositions applicables à notre économie face à des enjeux de taille déjà comme le changement climatique.

M. le président, je constate que les arguments de l'opposition au cours de ces débats budgétaires ne correspondent pas aux salaires qu'ils perçoivent en tant que député de l'Assemblée nationale. M. le président, pendant que le gouvernement ose relever le défi, l'opposition se moque des contribuables. Ce sont des élus payés avec les deniers publics. Le moins qu'ils puissent faire, c'est d'être constructifs, un peu comme l'honorable Ramful, au lieu de débiter des contrevérités.

Mais puisque le ridicule ne tue pas, on assistera à la même façon de faire à chaque fois que le gouvernement apportera des changements utiles et concrets, M. le président. Le pire dans cette façon de faire, on le sait tous, c'est qu'au final, leur seule proposition est de faire revenir le leader du Parti travailliste en tant que Premier ministre à la tête d'une alliance désespérée et qui ne convainc personne. Alors, soyons un peu sérieux. Il faut vraiment un manque de vision terrible pour tout miser sur le leader du Parti travailliste qui ne fait qu'accumuler les défaites et les déconvenues. N'oublions pas que par le passé, les leaders rouges, mauves et bleus ont même tenté un rapprochement avec l'activiste BL uniquement pour leur survie politique.

Tout ceci nous montre bien le niveau de dégradation de l'opposition qui est à bout de souffle, M. le président.

Je souhaite revenir sur le nouveau jouer de l'opposition, le soi-disant exode de cerveau.

Mr Speaker: Hon. Member...

Mr Maudhoo: Je leur réponds qu'ils ont tous...

Mr Speaker: Hon. Member, I will have to stop you, I am sorry. For this kind of time, you have to arrange with...

Mr Maudhoo: Okay.

Non, non, be mo ena enn ti bout la. Fini ?

An hon. Member: *Li pou lir mem!*

Mr Speaker: Hon. Juman!

An hon. Member: Table! Table *li!*

Mr Ameer Meea: *To gagn drwa table sa si!*

(7.11 p.m.)

Mr E. Juman (Fourth Member for Port Louis Maritime & Port Louis East): Mr Speaker, Sir, we heard, ‘wake-up call’ – wake-up call nine years after. Who was sleeping, you or the Prime Minister? Your former boss, former Minister Anil Bachoo must be laughing loud hearing about your speech.

(Interruptions)

Mr Balgobin: *Kot Anil Baichoo ete?*

Mr Juman: *Weh! Li kone li, li ti pe priye li!* M. le président, *I won’t rebut, my time is precious.*

M. le président, permettez-moi de partager une bonne nouvelle à la Chambre. Notre équipe nationale qui participe actuellement au 6-a-side Socca World Cup en Allemagne s’est qualifiée pour le prochain tour. Ils affrontent demain le pays hôte, l’Allemagne. Tous nos encouragements à la bande de Saoud Lallmohamed. Allez Maurice !

(Interruptions)

Mr Ramano: Bravo Toussaint !

(Interruptions)

Mr Juman: *Toussaint pa’nn donn enn sou !* M. le président, rien, rien, pas un sou du gouvernement. Cela veut dire, M. le président, avant même que le Dr. Navin Ramgoolam redevienne Premier ministre...

An hon. Member: *Ayo !*

Mr Juman: ...de ce pays, il est l’invité d’honneur au sein de l’hémicycle. Mesdames les députés, honorables ministres et autres membres du gouvernement, vous êtes obsédés, vous voyez que le Dr. Navin Ramgoolam. Il vous hante !

Mr Balgobin: *Bérenger ki pou fer?*

Mr Nuckcheddy: *Nou azan sa! Nou azan bizin ferm.*

(Interruptions)

Mr Speaker: Order!

(Interruptions)

Order!

Mr Juman: M. le président, si vraiment vous voulez avoir une idée de la température sur le terrain, il suffit de demander à l'honorable Joe Lesjongard. Si vous voulez avoir une idée comment le budget a été accueilli par la population, il suffit de demander à l'honorable Dhunoo. Si vous voulez avoir une idée sur la popularité de ce gouvernement, il suffit de demander au numéro deux de ce gouvernement, l'honorable *Deputy Prime Minister*, M. Obeegadoo.

M. le président, quatrième budget de ce gouvernement, *the expectations were very high from all stakeholders*. On est un peuple qui souffre. On est un peuple qui peine à joindre les deux bouts. Aujourd'hui, aller au supermarché et remplir ses caddies est devenu un luxe. De par les actions et la piteuse performance de ce gouvernement, on se dirige droit vers le précipice. On s'attendait à travers ce budget un changement de cap, mais, malheureusement, ce qui nous a été proposé par l'honorable Dr. Padayachy nous amène à croire qu'on s'accélère plutôt vers la même mauvaise direction.

Mr Speaker, Sir, to dare and to care - *oser et protéger - oser dites-vous, M. le président?*

Laissez-moi vous donner un exemple pour illustrer le soi-disant sérieux de ce budget. À la page 63 du budget 2022-2023, *I quote –*

« Nous allons plus loin en affectant 500 millions de roupies à la STC pour qu'elle fournisse des produits essentiels tels que le lait, l'huile comestible et les légumineuses à un taux subventionné. »

R 500 millions - le peuple souffre. Hier, à la réponse à une question que j'ai posée, on nous dit après un an, on a utilisé que 10 % de ce montant alloué à la STC. Et vendredi, le ministre des Finances vient de nous dire –

« Pour soulager les consommateurs face à la hausse des prix, nous supprimons aujourd'hui la TVA sur 15 produits essentiels. »

On lui donne R 500 millions, il sollicite l'Assemblée nationale pour demander R 500 millions, il ne l'utilise pas. Incompétent ! Paresseux !

Mr Speaker: No, come on! Come on! You withdraw these words!

Mr Juman: Okay, I withdraw. STC...

Mr Speaker: You withdraw these words and apologise for the use of those words!

Mr Juman: STC.

An hon. Member: *Get bien!*

Mr Speaker: You apologise?

Mr Juman: STC.

Mr Speaker: Hon. Juman? You apologise?

Mr Juman: Yes, yes. I withdraw.

Mr Speaker: Withdraw and apologise! Because these are not words... you see.

Mr Juman: *Yes, okay.* Pour soulager les consommateurs maintenant, M. le ministre vient nous dire qu'il va enlever la TVA sur 15 produits essentiels : brosse à dents, dentifrice, gommages élastiques, mais avec le R 460 millions, mais ça coûte R 10 millions, moins de R 10 millions sur 15 produits, TVA moins R 10 millions. *Fini tap latab lane dernie.* Là on retape la table pour le 10 million, pour le même argent. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On donne R 300 millions aux jeunes de 18 ans, *tap latab*, l'argent est là, on n'a pas utilisé. Voilà comment on essaye de bernier les jeunes et la population. Le sérieux de ce budget.

Un autre exemple, l'honorable ministre qui a parlé avant moi à essayer de réfuter avant même que je parle de ça. Je cite le budget 2022-2023, page 13 paragraphe 81 –

« La subvention pour l'acquisition de navires de pêche semi-industrielle par les coopératives enregistrées est portée de 4 millions de roupies à 6 millions de roupies. »

Exactement la même chose a été de nouveau mentionnée à la page 18, cette fois-ci, dans le budget qu'on a écouté vendredi dernier paragraphe 107, « subvention 4 millions à 6 millions ». L'ironie, M. le président, si c'est passé de 4 millions à 6 millions l'année dernière, comment on peut passer à 4 millions à 6 millions encore cette année ? Qui a préparé ce budget ? C'est du bluff ! Amateurisme ! On est en train de parler d'un budget des milliards de roupies. Ça ? Qui a vérifié ? Hier l'honorable Subhashnee était en train de faire des recherches...

An hon. Member: *Pa Subhashnee, honorable Luchmun Roy!*

Mr Juman: Honorable Luchmun Roy. Excusez-moi. Recherches, qu'est-ce que Shakeel Mohamed a dit, qu'est-ce que Assirvaden a dit...

An hon. Member: *Pa zalu, nu dan parlman, ce pa enn de kestion zalu !*

Mr Toussaint: *To pann zue kanet ar li!*

Mr Juman: Non, je m'excuse l'honorable Luchmun Roy. C'est ma députée. Mais, M. le président,...

(Interruptions)

Mr Speaker: Okay, no more comments! Let me protect the hon. Member. Please, continue!

Mr Juman: *Thank you, Mr Speaker, Sir.*

Je vous donne un autre exemple, M. le président, parce que c'est trop demandé de faire recherche sur le budget, il faut chercher le gel que l'honorable Mohamed utilise.

La DBM investira dans deux clusters de sécurité alimentaire pour un montant de R 200 millions - budget 2022-2023. D'une part, un parc agroalimentaire à Henrietta sur une superficie de 1,000 m², d'autres part, un pôle de transformation, des fruits à Solitude qui fournira des unités de 100 m² à quelques 50 PME. Un an après, M. le président, zéro PME ! Henrietta – zéro ! Comment on peut accorder crédit à ce budget ? Où en sommes-nous? Pôle de transformation de fruits à Solitude. Là on est en train de parler de *banana chips* mais qu'est-ce qui s'est passé à Solitude ? 200 millions. Vraiment, M. le président, il faut oser, innovation oui. Ce gouvernement, l'honorable ministre des Finances a osé, innové, innovation en termes des nouveaux moyens pour embêter la population.

Mr Speaker: No, you cannot say that. You cannot say that. You see, one day you will be in Government.

Mr Juman: Yes, *Insha Allah.*

An hon. Member: Next year! Next year!

Mr Juman: Yes, *Insha Allah.* Soon!

Mr Speaker: But you would not like people to say bluff, *embêter*. This is dishonesty, parliamentary dishonesty.

Mr Juman: Okay!

Mr Speaker: Okay? Withdraw these words!

Mr Juman: Okay! *Allons dire*, okay.

Mr Speaker: No, not "*allons dire*"! Without any condition!

Mr Juman: I withdraw! I withdraw!

Mr Speaker: 100% you withdraw and apologise!

Mr Juman: I withdraw!

Prenons l'exemple, M. le président, de l'honorable ministre Husnoo, qui avait fait croire dans un article de presse Star en date du 14 mai, hier l'honorable Aadil Ameer Meea avait pris la question...

(Interruptions)

Si vous voulez réfuter, vous aurez toute l'occasion de rechuter sur sa, pas sur les petits...

Mr Speaker: No! Do not listen to them! Look at me and talk to me!

Mr Juman: M. le président, 14 mai que le gouvernement allait importer du bétail de l'Afrique du Sud, déjà embarqué, il y a une équipe du ministère, les vétérinaires sont dans l'Afrique du Sud.

Mr Speaker: So, good news!

Mr Juman: Mais c'est faux et il ose venir plaider coupable à l'Assemblée nationale. Lui il plaide coupable ; c'est la population qui paye. Voilà ! Comment appelle-t-on ça ? Je ne sais pas parce que là on dit de ne pas utiliser le mot '*umm umm*'. L'amateurisme. Il doit avoir mis de l'argent sur la table, c'est ce qu'il a dit. Mais à aucun moment il y avait des vétérinaires là-bas, aucun !

Mr Speaker: No, *c'est quoi ça!*

Mr Juman: Voilà, comment...

Mr Speaker: I do not understand. *Il faut mettre de l'argent sur la table.*

Mr Juman: Le ministre a dit dans un article de presse que l'argent a été mis sur la table pour importer du bétail de l'Afrique du Sud.

Mr Speaker: That's it!

Mr Juman: Voilà ! Mais ce n'est pas du bétail, c'est la population qu'il mène en bateau. Ce n'est pas du bétail, c'est la population qu'il mène en bateau. Par ailleurs, là après deux mois, on vient de recevoir une cargaison datte de l'Arabie Saoudite, donation - 30 tonnes. Mais pour partager ces dattes-là, vous savez, M. le président, aucun ministre, aucun membre du gouvernement ne peut partager, il fallait payer R 204,000 à l'ambassadeur Soodhun pour quitter l'Emirat pour venir partager ces dattes-là à Maurice, billet d'avion *business class*. R 204,000 pour venir partager dattes, deux mois après ramadan. Voilà, c'est l'argent des contribuables !

L'année dernière on avait annoncé, on avait parlé de Rivière des Anguilles Dam. Sans avoir existé, M. le président, Rivière des Anguilles Dam accouchera bientôt maintenant une piscine. Il ose là où il ne faut pas mais là où il fallait vraiment, *fizet*. Where

is the dare when there is a complete blackout on innovation, productivity, new economic pillars, artificial intelligence? At a time when the ChatGPT is on everyone's lips. 'Dare' you say? Not a single word has been said on how to reduce the acute problem of wastage of public funds and good governance.

Yesterday, the hon. Deputy Prime Minister replying a question to hon. Mohamed - Rs340 m. wastage paid to consultants for drafting a plan which will not be used. Rs170 m. for three years medicines expired. We have to tackle all these. That's why c'est une occasion ratée, on aurait dû venir empower le Public Accounts Committee. On est tous d'accord des deux côtés de la Chambre, empower the Public Accounts Committee, occasion ratée.

Là ce qu'on fait, M. le président, c'est *money illusion*. Ce budget mise gros sur la consommation pour récolter des revenus. Laissez-moi vous donner un exemple, 2020-2021, le gouvernement avait collecté R 38 milliards TVA.

Pour 2022-2023 – 49 milliards et pour l'année financière en cours, il compte récolter 61.5 milliards; 60% plus que 2021-2022 ; 25% plus que l'année dernière et le hic dedans, M. le président, c'est que la consommation n'a pas augmenté. C'est le prix qui a augmenté mais le revenu sur la consommation, oui. Pourquoi ? C'est simple, c'est dû à l'inflation, dévaluation délibérée de la roupie.

Mr Speaker: We have heard many Members from the Opposition side.

Mr Juman: Yes, I know it is hard.

Mr Speaker: They have already spoken on that.

Mr Juman: Yes, I know it is hard to hear.

Mr Speaker: So, in this budget, you have so many points on which you can criticize Government.

Mr Juman: Yes.

Mr Speaker : But why don't you do that?

Mr Juman: De 2019, M. le président, il faut que la population, il faut qu'on dit ça; de 2019 à ce jour tous les prix ont augmenté par plus de 50%. Simple exemple, je demande au membre qui va parler après moi de réfuter cela. Le *Social Housing* que comptait construire le gouvernement en 2021 allait coûter R 1.5 millions. Ce même maison aujourd'hui va nous coûter R 2.7 millions plus TVA – R 3 million; deux fois le prix.

Mr Speaker: This has already been canvassed.

Mr Juman: Alors, alors forecasting of slabs...

Mr Speaker: Please, listen! Use your precious time ...

Mr Juman: Forecasting ... yes? Sorry.

Mr Speaker: Use your precious time to advance new arguments, to bring forward new arguments. The population is waiting for your proposals.

Mr Juman: Every Member of the Government talked about Dr. Ramgoolam. Every member talked about Dr. Ramgoolam!

Mr Speaker: No, let me remind the House of the rule of the debate. You are making a speech. You cannot, according to Standing Orders, repeat yourself and you cannot repeat the arguments of others and this is not to waste the time, the precious time of the House. About people talking about Dr. Ramgoolam and so on, this is not my problem but ...

(Interruptions)

Wait! Wait! Wait! But it is because people on this side of the House have opened the discussion about Dr. Ramgoolam.

(Interruptions)

Mr Assirvaden: *Zamin!*

Mr Speaker: So, it is ... I can show you on Hansard and do not interrupt me. I can show you on Hansard and you know what I mean.

An hon. Member: Show us! Show us!

Mr Speaker: We can ... We can ... Please go out from here.

Mr Mohamed: Moi?

Mr Speaker: Yourself, yes.

Mr Mohamed: I have not spoken.

An hon. Member: *Hey, li pan dir nanye.*

(Interruptions)

Mr Speaker: So, what you are telling me about Dr. Ramgoolam and all these, you are misleading the House and I am giving you the instruction not to repeat argument of others.

(Interruptions)

Mr Mohamed: So, what is your problem with me?

(Interruptions)

Mr Juman: M. le président, pour l'allocation pour les dalles, le prix de la maison que construit NSLD a doublé mais par contre pour *casting of slabs*, c'est 30 % seulement de 100,000 à 130,000, voilà c'est ça ce que je voulais vous faire comprendre. En 2019, un dollar s'échangeait à R 35.45 et aujourd'hui, c'est R 46.06 ; ce qui fait que le dollar coûte exactement 30 % plus cher. Pour faire plus simple, M. le président, R 1,000 de 2019 aujourd'hui vaut R 700, le R 1,000 de 2014 là où le dollar s'échangeait à R 30.30, aujourd'hui vaut R 480 ; c'est ça la différence.

Ce qu'ils distribuent donc à gauche et à droite ne sont que des miettes jetées à la population donc il engrangera lui-même les bénéfices. C'est cela leur version d'oser et protéger. Au lieu d'élargir la base de notre économie, de nos richesses en misant sur l'investissement, sur la productivité, sur l'innovation, le ministre ose reculer à grands pas. L'exemple – le port qui a été au centre de la PNQ d'hier – Port Louis, qui a été auparavant une référence dans la région, a maintenant devancé par celui de Madagascar, Tamatave. Dans les mois à venir, il se peut que les grandes lignes maritimes désertent Port Louis pour aller ailleurs. Beaucoup l'ont déjà fait, M. le président, et le peu qu'il nous reste, on risque de le perdre aussi si rien n'est fait, en urgence.

'Oser' pour nous aurait été synonyme, M. le président, d'investir massivement pour la modernisation et la redynamisation de nos ports. Pourquoi on ne met pas sur pied un comité Parlementaire mixte comprenant les Membres du gouvernement et de l'opposition pour se pencher sur ce projet ? Oser, pour ce gouvernement, M. le président, veut dire faire pire que son prédécesseur qu'ils critiquent pourtant sans cesse.

An hon. Member: *Fer coalition.*

Mr Juman : Hier, le Premier ministre reprochait à l'ancien gouvernement d'avoir recruté 700 personnes dans le Port alors qu'il y avait déjà un problème d'*over staffing* ; c'est ce qu'il a dit hier, mais si tel était le cas, s'il y avait vraiment un problème d'*over staffing*, pourquoi alors ce gouvernement, après 2014, a recruté lui aussi des centaines d'employés au Port ? Pour moi, je pense que pour l'avancement de notre pays, cher collègues, M. le président, pour la réputation et le progrès de notre pays, on ne peut plus continuer avec ce *blame game*.

D'où mon appel, M. le président, pour qu'il ait un comité Parlementaire qui pourrait, au moins, situer le problème, définir les grandes lignes et moderniser nos ports.

Osons investir dans un port moderne, ambitieux et cela va nous rapporter gros à l'avenir. M. le président, osons vraiment ? Embarquons-nous dans une vision commune pour l'avenir du pays ? On parle de nettoyage des drains, l'année dernière, on a investi R 1 milliard pour nettoyage de notre pays. Là, on vient de nous annoncer qu'on va planter 1,000 arbres.

An hon. Member: Un million.

Mr Juman: 1,000 arbres.

An hon. Member: Million.

Mr Juman: Million? Billion?

An hon. Member: Million.

Mr Juman: Million. Okay. Allons plus loin, chers collègues, M. le président, allons plus loin, visons plus haut. Faisons de Maurice le pays le plus propre dans le monde d'ici 2030; travaillons ensemble, travaillons ensemble pour ça, embarquons tous, les enfants, les jeunes, les autorités, pour travailler dans cette direction. C'est cela qu'on appelle l'innovation. Vous réalisez l'impact que cela aura sur l'industrie touristique et l'environnement lui-même? Ce n'est pas de la mer à boire, tout ce qu'il nous faut ; c'est une vision – une vision claire, prévoyante, innovante, osée.

Il y a tellement d'incohérences dans ce que veut faire ce gouvernement et les mesures qu'il adopte. Il y a seul, désolé, seule le Dr. Navin Ramgoolam et ses alliés qui peuvent faire. Dommage! Seule!

Mr Speaker: You see, I will just stop you there. I gave you the principle, it is good what you said but the thing is that you can't prevent somebody else from rebutting what you are saying. This is how the former hon. Dr. Ramgoolam, his name came on scene.

Mr Juman: Future Prime Minister. You can say future Prime Minister.

Mr Speaker: Hon. Ms Anquetil introduced the former Prime Minister.

An hon. Member: Yes, yes.

Mr Speaker: And on many occasions, hon. Members themselves say the change in Government, at the head with Dr. Ramgoolam. You see how his name came. So, you should follow carefully what is happening. Rebutting is one thing ...

Mr Juman: Yes.

Mr Speaker: And repeating arguments is another.

Mr Juman: I am proposing something for the country.

Mr Speaker: Very good!

Mr Juman: Let's come together. Let's come together.

Mr Speaker: Leave them. I am listening to you.

Mr Juman: For the betterment of our country.

Mr Speaker: I am listening to you.

Mr Juman: You are with me, I know. Thank you.

Il dit vouloir augmenter le nombre de touristes, M. le président, d'un million à 1.4 million. Très bien, mais d'une part, qu'est-ce qu'il fait ? Il demande à augmenter le nombre de touristes, d'autre part, il augmente le *passenger fee* de 70%. C'est absolument comme-ci on est à Port Louis, on doit aller à Plaisance, l'aéroport, mais on a pris la direction, la route qui nous emmène à Grand Baie. C'est le contraire qu'il fait ; manque de stratégie, manque de vision.

Le marché central, par exemple, M. le président, doit être une vitrine pour les produits locaux et le savoir-faire mauricien. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Hier, on était au marché central ; on vend plus de produits malgaches, de la Chine, que les produits artisanaux locaux. J'invite M. le ministre des Coopératives et PME d'aller visiter les maraichers. Comme ça, on peut plus facilement comprendre comment faire bouger en avant.

M. le président, les jeunes d'aujourd'hui souhaitent la transparence, la bonne gouvernance et la méritocratie. Ce n'est pas R 20,000, mais la méritocratie. Je vous donne un exemple, M. le président. Hier, j'étais à la radio. Quelqu'un que je ne connais pas m'a envoyé un texte. Il s'agit d'un cas d'un couple de jeune – M. le ministre des Finances, c'est bien que vous prêtiez attention à cela – professionnels qui obtiennent des revenus mensuels de R 84,000 par mois. Mari et femme, jeune couple, 29 ans.

Ils avaient contracté un emprunt de R 8.8 million pour l'achat d'un terrain et la construction d'une maison. Ils payaient R 52,000 de R 88,000 par mois pour leur emprunt. Maintenant, avec le *repo rate* qui a monté en flèche – je ne les connais pas, c'est ce qu'ils m'ont envoyé, je vous dis ça – ils doivent payer R 68,500. Vous réalisez ? R 84,000, vous payez R 68,500, *utility bill* ménagère, mais qu'est-ce qui vous reste ? Donc, après avoir payé ces factures tout cela – et vous savez quoi, M. le président, ce couple a été contraint de vendre leur maison et ils effectuent en ce moment des démarches pour aller au Canada.

C'est un exemple typique, M. le ministre, de voir comment on peut retenir nos jeunes professionnels.

Mais comment peut-on retenir nos jeunes professionnelles, M. le président?

Dr. Padayachy : M. le président, une seconde.

Mr Speaker: C'est un *point of order*?

Dr. Padayachy: C'est un *point of order*. C'est plus qu'un *point of order*. Je viens d'entendre ce qu'il vient de dire. J'aimerais qu'il me donne le nom, et on fera quelque chose parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans ce qu'il vient de dire. 50 milles pour 80 mille de revenue. Je vais voir quelle est la banque qui lui a donné ce prêt.

Mr Juman : Dès que je termine, je vais vous envoyer le numéro. C'est sûr, parce que c'est là. C'est là.

Dr. Padayachy : Et je vais vérifier, et prendre des sanctions.

Mr Juman : Je vais vous le donner. C'est bon. M. le président, *brain drain* des jeunes professionnels. Comment peut-on retenir nos jeunes alors qu'aujourd'hui notre Secrétaire financier, 74 ans – non, compétent, compétent, compétent ! Je ne mets pas en cause sa compétence.

Mr Speaker: No, so, what are you trying to say?

Mr Juman: Non, je veux dire il faut laisser la place aux autres.

Mr Speaker: No! No! No! No! I will not allow you.

An hon. Member: *Ale dir sa to leader!*

Mr Speaker: Many people have been trying.

An hon. Member: *Ale dir to leader!*

Mr Speaker: Many people have been trying *chasse aux sorcières*. You do not have the right to use Parliament for *chasse aux sorcières*, okay?

Mr Juman: Chasse aux sorcières, *okay*. Il faut aller à la chasse. M. le président, aujourd'hui, avec *AI* et le *Chat GPT*, notre système éducatif risque d'être bouleversé. Il n'y a pas eu un mot. Est-ce que nous allons continuer – peut-être, mon collègue, l'honorable Dr. Gungapersad va venir plus avec ça – avec le même système à l'université ? *Assignment* ? Tout a changé, mais pas un mot sur cela. L'impact que cela aura sur l'emploi, pas un mot.

Revenons au sport, M. le président. Aujourd'hui, le ministre de la Santé affirme que nous avons besoin avec raison d'une nation saine, *healthy*. Nous avons une nation obèse, mais que faisons-nous pour encourager les Mauriciens à pratiquer le sport ? Allez voir dans quel état se trouvent actuellement nos infrastructures sportives.

M. le président, vous réalisez Stade George V, un an maintenance et nettoyage, R 3,000. R 3,000 pour nettoyer et maintenir Stade George V pendant un an ? Lorsqu'il y a des photos qui circulent sur les réseaux, on dit qu'il faut demander à la population d'arrêter de nourrir des pigeons. C'est vrai, il faut oser ! C'est grave.

Etes-vous en train de décourager les Mauriciens à pratiquer le sport pour ne pas dire encourager parce que c'est le contraire. Osons investir dans le sport aujourd'hui. Parce que cela va nous éviter de dépenser 10 fois plus à l'avenir sur le budget de la santé.

The Ministry, Mr Speaker, Sir, when I go through my documents, I check what was supposed to come for our youth. I find that as far as back as 2020, the Ministry of Youth and Empowerment was to introduce a new Sports Bill. What happened since then?

Le gouvernement a osé de ne rien faire. The Ministry has backed out and we are now almost 4 years later. *Conséquences?* A total mess in the sports sector. In regards to the management of sports federation, the Minister dared attempting to cancel the registration of the MFA.

However, Mr Speaker, Sir, few days later, he had to back out and until today he has not dared to come and tell us what has caused him to back track from his decision. *Rien! Il aura l'occasion...*

Mr Speaker: In which part of the Budget is what you are saying?

Mr Juman: Sports! We are talking about the association, the federation.

Mr Speaker: The money that has been voted? We are talking about the money that has been voted.

Mr Juman: Yes, federations.

Mr Speaker: ...budgets.

Mr Juman: Sports federation.

Mr Speaker: You are talking about MFA, registration, there is no money involved there.

Mr Juman: Yes.

Mr Speaker: So, what are you talking? You are losing your own time.

Mr Juman: Football federation is not involved?

Mr Speaker: You are wasting your own time. Bring arguments!

Mr Juman: Yes, Mr Speaker, Sir. I know it hurts.

Mr Speaker: No, it does not hurt.

Mr Juman: It hurts.

Mr Speaker: You have to consistent with the Budget Speech.

Mr Juman: I am consistent.

Mr Speaker: Hon. Mrs Karen Foo Kune-Bacha is not here, but you had to listen to her speech. You see, look, so many pages, and I want to hear what you have to say against the Budget, against Government. I want to hear.

Mr Juman: M. le président...

Mr Speaker: Up to now, I have not heard not much.

Mr Juman: Le gouvernement a osé oublier la Circonscription Numéro 3, Plaine Verte et Roche Bois concernant le logement. Discriminatoire. Il évoque un manque d'espace ? Si le DPM et le ministre du Logement ne peut pas compter sur son collègue, le VPM Dr. Husnoo, pour lui dire où il y a de la place, mais qu'ils viennent me voir ! Je lui indiquerai là où il peut construire des maisons. En fait, la solution est simple. Il suffit de délocaliser l'abattoir qui se trouve à Roche Bois, c'était déjà sur le plan, et de construire des maisons pour des Roche Boasiens là-bas. Il y a plusieurs arpents.

À Plaine Verte, si le VPM ne sait pas, venez, je vous montre où on peut construire des maisons à Plaine Verte. Pourquoi vous essayez de délocaliser 400 familles ? Quelle est le bût de délocaliser 400 familles de la Circonscription No. 3?

Est-ce que, M. le président, c'est une punition pour les mandants du No. 3 qui n'ont pas voté pour le gouvernement ?

Pour finir, M. le président, c'est un budget sans vision.

Mr Speaker: No, you cannot say that! You are imputing motives! You cannot say that!

Mr Juman: C'est un budget...

Mr Speaker: You must be honest! Listen, you had a point – *ne pas délocaliser*. I can agree but when you say *punition*, this is not deliberate. You should understand. You should be honest!

Continue!

Mr Juman: Construire 12,000 maisons, 8,000 maisons, pas une seule à la circonscription numéro 3 et c'est moi qui est malhonnête ! Eh, M. le president!

Mr Speaker: No, I am not telling you this! I am telling you when you say that it is *punition*...

Mr Juman: Non. Les habitants du numéro 3 est en train de vous regarder. Vous êtes en train de défendre ce qui n'est pas là.

Mr Speaker: Hon. Member, you are here!

Mr Juman: You are a goalkeeper!

Mr Speaker: You represent...

Mr Juman: Goalkeeping! Poor goalkeeping!

Mr Speaker: You are here to represent ...

Mr Juman: Poor goalkeeping from you! Poor!

Mr Speaker: What are you telling me?

(Interruptions)

Qu'est-ce que vous venez de dire la ?

An hon. Member: Poor goalkeeping.

Mr Speaker: Pouvez-vous répéter ce que vous venez de dire ?

Mr Juman : Il y a 12 000 maisons qui ont été construites...

Mr Speaker: Non, ça non! Là! Là! Après ça, qu'est-ce que vous venez de dire ?

Mr Juman: I said poor goalkeeping from De Gea.

Mr Speaker: Say it again! I cannot hear you well!

Mr Juman: De Gea, the goalkeeper of Manchester United!

Poor goalkeeping!

An hon. Member: *Quel lâche!*

Mr Speaker: Point of order!

Mr Toussaint: Mr Speaker, Sir, I have a point of order. Standing Order 40 –

“(2) It shall be out of order to use unbecoming words or expressions or to use offensive language about Members of the Assembly.”

I heard the hon. Member treating you of poor goalkeeper.

Mr Speaker: Poor goalkeeper?

Mr Toussaint: Yes!

(Interruptions)

Mr Speaker: So...

(Interruptions)

Wait! Wait! I will suspend the House for a few minutes. I will check this. Before I check, I am asking you!

Mr Juman: I said poor goalkeeping!

Goalkeeping not goalkeeper!

Mr Speaker: Goalkeeping is even worse!

Mr Juman: I withdraw! I withdraw! Okay.

Mr Speaker: Not only withdraw! You have to apologise!

Mr Juman: Okay, I apologise!

Mr Speaker: Apologise to the whole House!

Mr Juman: Very good goalkeeping!

Mr Speaker: Say it again!

Mr Juman: Very good save! Very good save! Thank you!

Mr Speaker: So, unconditionally, without reserve, you withdraw and you apologise!

Mr Juman: I apologise.

Pour finir, M. le président, c'est un budget sans vision, sans audace, un budget qui ose à reculer à grands pas, un budget à bout de souffle, un budget arriéré, un budget qui...

Mr Speaker: *Non*, I stop you there! I stop you there and I ask you to withdraw “*budget arriéré*”! Donnot repeat yourself! You withdraw?

Mr Juman: Un budget qui sonne la fin de ce gouvernement, c'est bon ?

Mr Speaker: Have you withdrawn “*budget arriéré*”?

Mr Juman: Yes!

Mr Speaker: No, not like this.

Mr Juman: I said, I withdraw!

Mr Speaker: You have the mic, it should go in Hansard!

Mr Juman: I withdraw the word “*arriéré*”.

Mr Speaker: Thank you very much!

Mr Juman: Before ending, Mr Speaker, Sir, I give an opportunity to hon. Dhaliah and hon. Gobin, golden opportunity...

Mr Speaker: No, stop there! Stop there!

(Interruptions)

Time is over! I already told you. Now before completing, before concluding, you have no more speech! You see how your speech was good, they are all *taping latab!*

Now, I will call hon. Hurreeram!

(7.51 p.m.)

The Minister of National Infrastructure and Community Development (Mr M. Hurreeram): Thank you, Mr Speaker Sir.

I will borrow a sentence from the DPM: lot of sound and fury signifying nothing. I wonder why I could not have some gentlemen like my good friend hon. Ramful or even my good friend hon. Aadil Ameer Meea or even my good friend hon. Lobine to reply to. I do not want to get to that level, Mr Speaker, Sir. So, I better ignore and make as if I have not heard anything before me!

An hon. Member: *Mil fwa Aadil!*

Mr Hurreeram No, of course, Aadil remains a gentleman.

It is indeed a great privilege for me to intervene on this Budget which is the fourth of this mandate and nearly a decade since the MSM-led alliance and its allies are in power. Despite, Mr Speaker, Sir, the growing challenges facing the country and the world in general, time and again, this Government has been able to stand steadfast and continue its mission to scale new heights for the country and its citizens. There is no doubt, Mr

Speaker, Sir, that we are presenting this budget in a particularly difficult context at both local and international level and when all economic indicators are under watch.

But the fact remains that the objective and visionary we set together as a Government did not, have not and will not change. That is what the leadership of our Prime Minister, Pravind Kumar Jugnauth is, that is, putting the interests of the country and the interests of its people first. This Government has come with another caring and daring budget and we congratulate our Minister of Finance. Congratulations for being for the second time the best Minister of Finance of the continent and I know that you are striving hard – both the Prime Minister and the Minister of Finance – to improve the lives of our compatriots and the socio economic landscape of our country.

The last budget you presented was a precursor announcing the good times to come and I confidently say that this budget proves that the good days are already here. And that too, in spite of so many obstacles we face economically, internationally as well as *les oiseaux de mauvaise augure*.

I am sure that when you listen to the arguments of the Opposition, one after the other, they are still unable to digest the fact that the economic growth, the economy has grown by an unparalleled 8.2%. The complete restructuring of the personal income tax is a landmark measure which will ensure equity and fairness among the working population of the country by giving them more disposable income. Il fallait être créatif et notre ministre des Finances l'a été.

Another example is the one-off grant of Rs20,000 to our youth attaining their 18th birthday. This will definitely give them a good kick start in their new adult life. And it is not like some says, to buy a phone or whatever; it is just like maybe some of these young people maybe never had the opportunity to have a bank balance. So, this is the opportunity for them to have a bank balance. It is not about just giving Rs20,000 and let them off the hook. And maybe our good friends from the MMM, this year will mark 18 years that you are sitting in the Opposition, I donnot know if the Minister of Finance will consider.

An hon. Member: *Pan gagn 20 mil!*

Mr Hurreeram: Mr Speaker, Sir, on this side of the House, we will continue to shoulder our responsibility for the trust the Mauritian relation has placed on us since day one and that too, for two consecutive mandates and there is no doubt that our third one is coming. You just have to go out there on the street, some are willing that we wear *gilet pare-balles*, stone jackets, helmets. Go out there and people are saying: *zot mem pe revini!* We hear that every day because we have a track record that speaks for itself. We are

not the type of people to blow our own trumpets, but from time to time it is important to set the records right.

At first, we didn't have an easy task. We all remember *le nettoyage* that we have had to do in 2014 before we could initiate our vast programme for change. How can we forget the suffering of this country that the people had to endure *avec le pillage* of Labour Party from 2005 to 2014? How can we forget Lady *Cotomili et les frasques de Roches Noires*.

Mr Speaker, Sir, we assumed office after the general elections of 2014 and the road to success was not trouble free but with the courage and determination of the Prime Minister, we embark on a mission and sail into the storm. My good friend, hon. Kailesh Jagutpal, who had been a medical practitioner, elected for the first time in 2019, Minister for the first time, he has had to reply to PNQs before even replying to a PQ.

An hon. Member: *Inn vinn profesional la.*

Mr Hurreeram: Never involved in politics before but this hon. Member, allow me to say – this man, has had the challenge to handle the COVID-19 pandemic.

An hon. Member: *Bravo doc! Bravo!*

Mr Hurreeram: He has been so effective that we even reached the zero case status during the first wave. I say so because since early in the pandemic, the World Health Organisation warned Mauritius that due to its high density of population, proportion of elderly residents and rate of chronic diseases, it was among the African countries most at risk of a public health disaster. Mauritius avoided that dire prediction and achieved an infection rate of 96.1 per 100,000 people; hundred times lower than the United States according to the US centre for disease, control and prevention.

The 2021 World Bank published a report, 'Mauritius – Through the Eye of a Perfect Storm – Coming Back Stronger from the COVID Crisis'. And this is the qualm with our Minister of Finance. This is the guts of our Prime Minister because they have taken the right decision at the right time. Yes, we have taken money from BOM. What should we have done? Let the people starve?

(Interruptions)

But we have seen that before, I said it last time that I was addressing this House. We have seen that before, that syndrome when Sir Anerood Jugnauth accepted rice from Taiwan. We know what was the campaign that was on and it is the same campaign that is on today,

on the Prime Minister, on our Minister of Finance. *L'histoire se répète*. And, that report, Mr Speaker, Sir, stated –

“Mauritius delivered a highly successful health response to COVID-19 pandemic through a hard lockdown and subsequent quarantine measures and as a result, has effectively been COVID free from April 2020 to March 2021.”

Mr Speaker, Sir, we were all present in this House when the Minister of Health had to counter the boycott for vaccination campaign. Some were calling for *émeute* due to sanitary restrictions. We were pleasantly surprised that the same Members calling for boycott ensured that they themselves get vaccinated. I think that the population did take very good note and yesterday after listening to the so inspiring speech – I must say – of my good friend the hon. Dr. Jagutpal, he got me thinking because that vile attack that I have seen on my hon. sister Kalpana Deviji, that vile attack with so much hatred that she had endured. It got so personal, Mr Speaker, Sir, that I myself, and I apologise to you for that, I preferred to leave the House because I could not take it. And that reminded me, I am trying to find answers where the so much hatred is coming from.

It took me to our secret scriptures, the Mahabharat and this reminded me of this episode of *Draupadi Vastraharan*. That episode continues to haunt people, it still raises, in this age, numerous questions where every tenet of dharma was broken in a Court filled with great minds and this is what happened in this august Assembly. Just like Duryodhan could not accept that his father was not on the throne, the Opposition cannot accept that their Leader lost the elections twice. Their hatred, fear, insecurity and their evil act is having the approval of their Leader just like the evil act of Duryodhan had the blessing of his father. But, I am sure that the public out there has taken good note and if you allow me, Mr Speaker, Sir, what Lord Krishna said to Arjun –

“*Karmanye vadhika raste, Ma phale shukadachana.*”

Meaning, Mr Speaker, Sir –

“Do not be bothered about the fruit or what people say. Do right and I shall protect you.”

So, this is my message to our sister, hon. Kalpana Koonjoo-Shah. And, this is what has also happened, Mr Speaker, Sir, when we had that unfortunate event of Wakashio, the first major oil spill in our history, the flora and the fauna of the marine ecosystem of that region was at risk but the Government reacted immediately by setting a responsive team to assist all stakeholders. Thanks to the national solidarity, we started to clean kilometres of

coastline, initiated a course of investigation and we went to claim insurance company. But also, during which some fishermen were even assisted to transit towards agricultural and farming. Inactive and old age fishermen were also invited to return their cards against compensation and after concluding water tests carried out, the situation was back to normal in a record time to the satisfaction of fishermen and *banians* who got paid in *toto*. We even distributed hundreds of new fishermen cards and that exercise dates back to 20 years when no cards were given.

So, we need a Government led by Pravind Jugnauth with our brother hon. Minister Sudheer Maudhoo, of course, to do what needs to be done for the fishermen just like I am sure that all the public officers watching us tonight will remember how they have had to wait for years before getting promoted. Just like all those police officers who have waited for years again before getting promoted. So, it is in their DNA no to get things done and today, giving us lessons? But, what did they do instead when we were facing all that? *Pandémie*, *Wakashio*, what did they do, Mr Speaker, Sir? Private Prosecutions, demonstration, call for boycott. You know what, Mr Speaker, Sir? There were even traces of oil in Blue Bay.

My brother, hon. Toussaint will remember. When we all know that the oil spill derived in the opposite direction. So, this is the level they can stoop. This is the demagogy.

Today, with over one million tourists visiting the island annually, the Mauritian economy is highly dependent on this sector, which contributes a considerable share of GDP. As a consequence of shutdowns, the country's economy contracted by 15%. Fortunately for us, and thanks to other bold measures in support to salaries of workers in the tourism industry, the Wage Assistance Scheme, we were able to successfully save thousands of direct and indirect jobs.

In my constituency, our good friend, Satyam Jhungun, who works for a hotel group, has been able to pursue his career. My brother, Wasim, who is a taxi driver can continue to look after his family as business is back on track. My sister, Minou, who runs a restaurant in Mahebourg says, booking are exploding, and she often has to turn down customers due to lack of space. Early this year, the DPM announced we have already reached one million tourists arrival.

While we, in the Government, are doing our best for our people, do you imagine what some dare? They stooped so low that they went to call for boycotting Mauritius as tourist destination. Ironically, how does the press refers to such antipatriotic act? You know how, Mr Speaker, Sir? *Activiste social*. Today, you just have to do anything against

the Government, speak against the Government, you become *activiste social*. You want to hide some kind of illegal business? You want to have *un drap pour camoufler* your bad doings? Start a campaign against the Government. And the day you get caught by the Police, then, it is planting. So, this is what is going out there. Then, they will imagine some kind of hit list, they will bluff, and worse, they will now believe in their own bluff. But, Mr Speaker, Sir, I think we should understand their frustration. What did they not try? *Manifestations*, boycott, *l'Alliance l'Espoir, désespoir*. Bring it on! All these people are trapped today with the destiny of two leaders, one who has broken all records on how to spend 40 years out of power, and the second, who is still figuring out how to consume two consecutive defeats as a leader. For the third one, the writings are really on the walls.

M. le président, la population n'est pas dupe. Elle connaît l'opposition et ses bluffs. Elle peut clairement distinguer ce cirque qui se joue à longueur de semaine, année après année. Les *on and off* récalcitrants de certains, les promesses non tenues d'un *serial* menteur, d'un soi-disant lion, mais au final que tout le monde a démasqué. Mais bien plus encore, parce que de ce côté de la Chambre, il y a un Premier ministre, comme un bon père de famille, veille sur ses enfants, un Premier ministre qui ne fait pas de voyages aux frais personnels de son propre parti. De l'argent parti en fumée !

Justement, fumée dites-vous ? Qui ne se souvient pas des cigares de 200 000 balles chez Desmond Sautter, London. Comment oublier les factures de R 600 000 par nuit au George V à Paris ?

An hon. Member: La classe!

Mr Hurreeram: Apparemment on aurait dû changer les rideaux pour plaire au prince du jour. Des chaussures à R 400 000 balles chez Berluti, 800 000 à Ralph Lauren. La liste est longue, M. le président. Maintenant, je comprends mieux quand l'honorable Dr. Boolell nous fait la leçon sur l'inflation. S'il y a quelqu'un qui a bel et bien perdu son pouvoir d'achat, c'est bien le leader du Parti travailliste, du moins depuis qu'il n'est plus Premier ministre. Un *paradigm shift* aurait dit le chef de file des rouges.

Mr Speaker, Sir, let me now come to the measures announced in the Budget for my Ministry. This Government has continually laid emphasis on the need to invest massively in the road construction sector and its role as an important turning the wheels of our economy. This is what my good friend hon. Richard Duval cannot understand when says: '*beton pa rempli vant.*' But what he is ignoring or *fait semblant d'ignorer* is that there is a supply chain that works behind. It brings economic growth.

Maçons, manœuvre maçons, charpentiers, plombiers, tous ce beau monde – *yes, I mentioned it, the list is a long one* – vont trouver du travail et vont pouvoir nourrir leurs familles. Ce que l’opposition tente de faire croire, c’est qu’il est facile de prendre quelques millions de roupies et descendre dans la rue et de les partager. Et puis après quoi ? Allons dire qu’on fait cela. Qu’est-ce qu’on fait après ? Comment faire tourner cet appareil économique ? Ce n’est pas sorcier de comprendre sauf si on ne veut pas comprendre.

This Government has continually invested massively, improving our road infrastructures, bringing more comfort. In this current financial year, *cette année*, we are expecting an unprecedented expenditure of approximately Rs3 billion. In fact, in this financial year, my Ministry has implemented a series of major projects designed to improve the life of our citizens. The list is a long one and I do not propose to go through that list. But if we stop two minutes and try to think about one project that will make us remember the Labour Party, what would that be? *Larout Verdun qui est tombé? Le Ring Road qui termine avec – qui ne fait même pas ring en plus – la montagne et qui est en train de céder déjà sans qu’on s’en sert ?*

Mais pour nous il y a eu le dernier – l’orateur qui m’a précédé disait : *‘número 3, Roche Bois’* – grâce aux efforts du Dr. Husnoo, nous avons pu mettre un *pedestrian crossing* traversant l’autoroute pour les enfants de Roche Bois. Un *flyover* à Quay D. Et bien sûr, je ne peux pas oublier de saluer aussi les efforts de mon frère, l’honorable Salim Abbas Mamode. Le *Verdun Bypass*, projet pratiquement complété, qu’on va ouvrir dans les jours qui viennent. *Constance Bridge* que mes amis, l’honorable Balgobin, l’honorable Sudheer Maudhoo et l’honorable Nuckcheddy, ont eu le plaisir d’inaugurer. Le *A1-M1 Bridge* qu’on va inaugurer d’ici la fin de l’année. *La Vigie-La Brasserie Phase 1*. La liste est longue, M. le président. Je ne vais pas lire toute la liste.

An hon. Member: Table.

Mr Hurreeram: *Okay*, je crois que je vais faire comme le Dr. Jagutpal.

In addition, Mr Speaker, Sir, the construction of the *Flic-en-Flac Bypass*, a project of *R 1.2 milliards*, has recently been awarded and works are expected to start shortly. Another major project to be awarded soon is the construction of *Hermitage Bypass*. The NDU on its part has awarded contracts for 75 other road projects amounting to 315 million, out of which, 53 have been completed and the remaining are in progress.

For this Financial Year, some 250 road projects have been identified for implementation. Mr Speaker, Sir, *on ne va pas s’arrêter en si bon chemin*.

As announced in the Budget Speech, the hon. Minister of Finance, Economic Planning and Development – *on comprend ces difficultés, nous avons placé la barre très haut mais il nous a donné ce qu'il pouvait et on lui dit merci quand même.*

- (i) Construction of a Flyover at Motorway M1 at La Vigie;
- (ii) Construction of several Link Roads connecting M1 to M3.

Here also we have a long list of projects coming.

Mr Speaker, Sir, while this Government is sparing no effort to provide state-of-the-art infrastructure, it is equally vital to preserve this asset and enhance their life time spans through a proper maintenance mechanism. Funds accordingly been allocated to the Road Development Authority (RDA) for embarking on a Whole Life Asset Management system. This will allow the RDA to maximise its service delivery, optimize its operating costs, manage risks and avoid project cost overrun.

Mobilising such colossal funding for infrastructural development is not an easy feat. Fortunately, we have the private sector partnering with the Government in the implementation of road networks which are mutually beneficial to both sectors and this has never been done before. Firstly, through the Smart City cost sharing mechanism established in December 2020 – and I should also here say thank you, once again to the Minister of Finance, to the Ministry and also to EDB who despite the criticism, *jeune équipe qui fait preuve de beaucoup d'imagination* – several projects are being implemented and are being materialised *en étroite collaboration avec le privé*, namely –

- (i) La Croisette Link Road with the Mont Choisy Group;
- (ii) Construction of Grade Separated Junction at Verdun with ENL Ltd, and
- (iii) Construction of Flic en Flac Bypass with Médine Ltd.

And above all, collaborations have mobilised billion Mauritian Rupees in terms of land and monetary contributions from the private sector.

Another feather in our cap is the Victoria Urban Terminal, the first Public Private Partnership which was officially opened in July 2022. It is noteworthy that the whole investment in Victoria project to the tune of some Rs1.5 billion comes from the private sector on State land leased to them with Government acting as a facilitator throughout the whole implementation phase. The project is well poised to act as a precursor to other urban terminal projects along the Port Louis-Curepipe corridor.

The facts speak for themselves; the numerous projects *en chantier* bear witness to our relentless efforts to provide the country with modern and secure road infrastructure of international standards.

Mr Speaker, Sir, we are all aware that the world is experiencing the brunt of climate change including drastic changes in temperatures, severe droughts, regular flash floods and stronger natural disasters like cyclones. We have not remained insensitive to the adverse effects of climate change. We are conscious that these effects are cross-cutting and have not spared our road infrastructure. Considerable efforts are being deployed to make our roads robust and resilient to be able to withstand these effects. Some of the projects are –

- (i) Landslide Works at Chamarel;
- (ii) Slope Failure at Rivière des Créoles;
- (iii) Purgings rock at Macondé;
- (iv) Counter Measure works at Batelage, Souillac;
- (v) Flood Mitigation measures at Anse Jonchée;
- (vi) Slope Stabilisation at Rivière des Anguilles, and
- (vii) Stabilisation works along B103 at Chamarel.

Mr Speaker, Sir, it is high time that we break the mould and shift from the traditional manner our road infrastructure is conceptualised. Worldwide, we are known for being a prized tourist destination with our azure beaches and pristine environment. We need to extend this beauty to all aspects of our country, including our roads, flyovers and bridges. We shall convert our massive concrete road structures into green and appealing landscapes to blend them with the natural environment. This project will be initiated on a pilot basis at the Jumbo Flyover.

Furthermore, as announced in the Budget Speech, in a bid to lower our carbon footprint, solar powered street lighting will be installed across the island to replace LED and other lightings. Here also we have two pilot projects coming, one at Trianon and the other one at Baie du Tombeau.

Another laudable measure announced in the budget is the inclusion of cycle lanes along all new roads being constructed. The objective is to encourage our citizens to adopt a healthier lifestyle and to use more sustainable modes of transport. I am pleased to inform my colleagues that the first bicycle lane over a length of 2.7 km has already been

constructed along the new Verdun Bypass, which will be inaugurated in the days to come. This initiative is being extended to several other road projects, namely the second phase of the Verdun Bypass, presently under construction, La Vigie-Beaux Songes-Flic en Flac Link Roads, the Hermitage and Bois Cheri Bypasses.

Mr Speaker, Sir, 03 June 2023, headlines on the Japanese site Japan Today – Heavy rain pounds Japan prompting evacuation alerts, flood warnings. In certain prefectures, at least two million people were advised to evacuate, and over 300 flights were cancelled. Early this year, New Zealand was hit with severe rain leading to flood through street down highways killing four people, schools, businesses, everything were closed. This makes us realise, Mr Speaker, Sir, the zero risk does not exist. Fortunately, in Mauritius, we have a Prime Minister in the driving seat who is *un visionaire*, who has at heart the well-being and safety of each and every citizen.

No road infrastructure is complete without an appropriate drainage system and in this respect, a provision of an amount of Rs11.7 billion was made in the Budget 2021/2022 under the National Flood Management Programme. And of course, we know the rest 1,700 of drain across split between local authorities, RDA and the NDU in the flood prone area. And I was baffled when I heard hon. Ramful, during his speech, he said out of 1,500 drain projects, only 84 - *je dis bien*, out of 1,500 drain projects, only 84 - work orders were issued and this is why, as at 30 June 2023, we still have *R 30 milliards* which was left. *Rien de plus faux ! Peut-être, je ne mets pas en doute la bonne foi de mon ami mais*, I think he is being misled.

What does the report say, Mr Speaker, Sir? Let's read it fully, that paragraph, I mean, 3 lines –

“Some 900 drain projects have been entrusted to NDU for a period of three years as from Financial Year 2021-2022.”

That is the same year when you received that Rs11.7 billion.

“Only 84 work orders for drain projects were issued - in that year 2021, 2022, not now - with a payment totaling Rs647.9 m.”

But what he does not say or he chooses not to say, Mr Speaker, Sir, the report also says that you have almost 300 projects that are at design stage. We are building drains that need to be designed and when we are building drains, we are not operating in an aquarium. You do not want to take problem A and shift it to point B or take it from point B and shift it to point C. We want to do works just like we have done in Cottage, No. 7 and let me here,

pay tribute to my good friend, late hon. Gungah who initiated those projects at that time and unfortunately, people could not understand that what he has initiated, is going to be a long term work. It needed time to design, to execute. So, thank you my dear Ashit wherever you are.

So, Mr Speaker, Sir, may be my good friend referring to that number of project, if he goes around only in Constituency No.12, I will invite him to come around – he will see may be this number only in our Constituency. For the Financial Year 2022-2023, Mr Speaker, Sir, out of the 3.8 billion provided at the National Flood Management Program, some Rs2.2 million has been disbursed and out of the 1,700 drain projects, rather the 900 which are under the purview of the NDU, 403 have been completed. Some 157 to the tune of 2.8 billion are on-going. Drain projects at Belle Source, Morcellement La Vallée, la Paix, Piton, Anse Ally – Rodrigues are successfully completed project by the NDU.

I have been listening to one Member of the Opposition, criticising the budget speech on the fact that the Minister of Finance has been mentioning names of the villages where drain projects are being earmarked. I am not sure if I did hear it right. Are they now trying to say we are bringing too many projects? If this is their point, I wonder if that Member can utter this in his own Constituency. If one cannot see infrastructural development under this Government, is only when one is wearing the spectacle of the colours of their own political party. I urge them to remove the other spectacles and they will see how the country is being transformed day by day; maybe if they chose the orange colour, they will be amazed. And, I dare to challenge Members on the other side of the House, to go in their respective Constituency and people down there, even in their own mandates are now congratulating hon. Pravind Jugnauth for the number of projects he is bringing around the country; from Cassis to Tranquebar, Terre Rouge, Triolet, Poudre d’Or, Goodlands, Gokhoola, Saint Pierre, Bramsthan, Rose Belle, Petit Bel Air amongst others. The list can be a long one.

Construction of drain is one thing, we must not forget the maintenance of these drainage infrastructure. I just heard an orator; I do not want to take him too seriously but it is good that we make it clear –

“Maintenance is coming, billions year by year”.

Of course, this is maintenance. It is just like you shower, if you do not shower every day, that is not my fault. We need to clean our drains – *les mauvaises herbes arrivent; il y a de la boue venant des montagnes.*

What do they want us to do now? Go and concrete the whole mountain itself, then you will get others who will start crying. We must not forget maintenance is important and we saw the result and I must here thank the hon. Dr. Husnoo, Vice-Prime Minister, for the help that his Ministry in providing to the LDA for us to keep the drains, the rivers, the rivulets clean and the LDA has acquired a state-of-the-art drone to access and take stock of difficult sites and come up with remedial measures. Despite a limited manpower, the LDA is working at its optimum. It is also monitoring newly constructed drains to assess their effectiveness and efficiency.

Very often, we have been criticised, Mr Speaker, Sir, for constructing drains and channelling water to sea or bare lands but this is not a true picture. A new approach is being adopted where rainwater captured through drains is being retained, wherever possible, in detention ponds and which can be used for irrigation and other purposes and there is a Ministerial Committee looking into that.

A concrete example is the drainage infrastructure at Belle Source, Pamplemousses. The NDU, Mr Speaker, Sir, also implement a number of amenities projects, having a direct bearing on the welfare and quality of life of its citizens.

Mr Speaker, Sir, for the Financial Year 2022-2023, 48 amenities projects amounting to some Rs235 m. have been awarded. For the next Financial Year, some 130 amenities projects have been identified for implementation. In addition, in collaboration with the CWA, outdated water pipes are being replaced while carrying out resurfacing works. In such a concerted way, the vision of this Government is being achieved in terms of decreasing loss of potable water in an already water-stressed island.

Mr Speaker, Sir, to conclude on my Ministry, I would like to say that little drops of water, little grains of sand make the mighty ocean a pleasant land. The investment of today will bear its fruits in the years to come.

Mr Speaker, Sir, through all the challenges, this Government had to face; the pandemic, the ecological crisis, the war in Ukraine, we ensured that the population's safety while keeping our promises all the way. You will remember for sure, for less than that, the historical Leader of the MMM would have already recommended us to *plant patat manz maniok*. Where is the Marshall plan on poverty of hon. Leader of the Opposition, Xavier Luc Duval?

M. le président, nous ne sommes pas de ces types qui condamnent et alertent l'opinion public que *Ponzi Scheme* pour le lendemain, encaissé de ce *Ponzi Scheme* un chèque, joli petit cheque de R 10 m. Non plus nous sommes de ceux qui ont l'habitude de

célébrer l'anniversaire de feu Sir Anerood Jugnauth pour ensuite aller se jeter dans les bras du lion lors de la même soirée et un peu plus tôt, l'honorable Rajesh Bhagwan parlait de fidélité ? Il aura à redéfinir ce mot.

Nous sommes le MSM, le Parti qui a fait de lui, celui qui s'est jeté dans les bras du lion, un Premier ministre de la République pour la première fois, malgré les pressions, malgré les lobbys, Sir Anerood Jugnauth, le MSM avait respecté leur parole, avait tenu parole. *This is MSM, this is our DNA parce que nous savons comment tenir nos promesses envers nos partenaires mais aussi envers le peuple.*

M. le président, permettez-moi maintenant, in the absence of the substantive Minister of Land Transport and Light Rail, I shall, with your permission, also comment on measures enunciated in the budget for land transport sector.

Mr Speaker, Sir, public transport is important for our economic, activity and social life as they are the imperatives to reduce greenhouse emissions by 40% by the end of this decade. Our survival and those of our children depend on the sustainability of our ecosystem. The environmental challenges are compelling for our survival.

This is especially salient in the land transport sector because it accounts around 28% of emission in Mauritius. Our collective efforts can have a significant impact in ensuring a sustainable Mauritius while contributing to global climate action efforts. Environmental, namely climatic imperatives, pose an existential threat and a do-nothing scenario is not an option.

The Government is investing heavily to the tune Rs4.1 billion annually in the capacity and reliability of our public transport system to make it more convenient and inclusive. It is not to be forgotten that some 500,000 of our citizens, including school children, travel by bus daily.

As a landmark development to create a sustainable transport system, the Ministry of Land Transport and Light Rail together with the Ministry of Finance, are working with donor countries to assist the National Transport Corporation (NTC) in acquiring 200 electric buses.

M. le président, dans un souci d'exclusivité, les autres opérateurs d'autobus n'ont pas été laissé-pour-compte. De ce fait, nous nous sommes attelés à mettre en place un écosystème approprié afin d'encourager les opérateurs d'adopter des véhicules électriques et de renouveler leur flotte.

In this endeavor, the Bus Modernisation Scheme has been maintained for renewal of the bus fleet with electric buses. Provision has been made for an increase in subsidy for the acquisition of an electric bus, from Rs1.3 m. to a maximum of Rs3.5 m., which represents around 30% of the cost of an electric bus. Not only are we allocating a subsidy, but we are also providing a concessionary loan with interest rate of 2% through the Industrial Finance Corporation of Mauritius, which makes it more attractive for bus operators to switch to green mobility, instead of high polluting diesel buses. We should not lose sight that an electric bus would allow bus operators to yield significant savings due to lower operating costs while also providing an added comfort to passengers in terms of quieter and more convenient buses.

Mr Speaker, Sir, electric mobility also requires up skilling to ensure proper maintenance and operation of the buses. To that effect, Government is working with donor agencies, for instance, the global environment facility and others for capacity building. With a view to accelerate the shift towards electric buses, Government has maintained the Negative Excise Duty Scheme for an additional period of one year ending June 2024 to further incentivize vehicle owners to opt for greener vehicles and to tilt the buyer-decision making towards less polluting vehicles.

Mr Speaker, Sir, I need to highlight that public transport can be construed as a public good. In the absence of a financial support from Government, the public transport industry would become unsustainable. In order to keep the fares affordable for the commuters, Government is injecting some Rs3.3 billion in the bus industry every year. This represents subsidies paid to operators for –

- (i) free travel;
- (ii) diesel support;
- (iii) wage support;
- (iv) VAT refund, and
- (v) renewal of bus fleet.

Mr Speaker, Sir, it is an undeniable fact that the Metro Express has contributed significantly in favoring a modern, reliable, convenient and safe mode of travel. Additionally, passengers are availing from an enhanced travelling experience while optimising their journey plan allowing them to spend more quality time with their family.

I wish to put on record that the Metro Express has been widely embraced by the Mauritian population. As at now, more than 18 million passengers have already travelled

by the Metro. Yesterday, I had a question from hon. Member from the Labour Party eager to know when the Metro is coming to the North. So, we thank them for their interest.

In a bid to reducing the mobility divide between the urban and rural regions, Government will be extending the light rail alignment from Réduit to Saint Pierre to enhance connectivity and make the light rail accessible to commuters from the eastern regions of the island. Likewise, the extension from Curepipe to La Vigie by October 2024 will be a gateway for passengers of the southern part of the country. It is coming to Mahebourg.

The vision of this Government is to extend the Light Rail Network throughout the island in phases. As such, the Metro Express Ltd. would be developing a Strategic Railway Master Plan.

Mr Speaker, Sir, when we talk about Sustainable Development, we must also review our mobility partners in terms of frequency and use of motorised transport. Likewise, there is a need to promote active mobility in terms of cycling and walking. A cycle network programme making provision for dedicated cycle lanes around the island is being implemented. Works for the cycle network at Rose Hill is in the pipeline whilst cycle tracks would be integrated, as I said earlier, in the new road projects that are being implemented by the RDA.

Mr Speaker, Sir, last year, a decision was taken to the effect that the interim allowance of Rs1,000 which was paid to employees whose conditions of service was governed by the PRB would be extended to all employees of the bus industry. In addition, this Rs1,000 would be integrated in their basic salary. Unfortunately, except for the NTC, in spite of the increase in bus fares, the private bus operators did not follow suit.

This Government is sensitive to the plight of the bus workers as it is to their conditions of work. To establish a level playing field amongst all workers of the bus industry, a sum of Rs124 m. has been allotted to that, not only the Rs1,000 per workers is integrated in their basic salary, but their cost of their overtime and bonuses are also covered. As such, on average, each employee would be benefiting from an increase of Rs1,800.

Allow me to say a few words on taxi operators. As the House would recall, it is this Government that has established the Taxi Operators Welfare Fund to cater for the economic and social welfare of taxi operators and their families. I am pleased to inform the House that in spite of the fund being in its teething phase, it has somehow managed to devise several schemes with the aim to promote the socio-economic wellbeing of the taxi

operators. These include a death grant amounting to Rs30,000 payable to the heirs. Furthermore, children of taxi operators having successfully completed their SC and HSC examinations are eligible for a grant. The fund is also providing assistance to the members whose vehicles have been damaged in natural calamities, and other schemes are in the pipeline.

Road accidents, Mr Speaker, Sir, beside the pain and grief inflicted to the victims' families, have a high toll on our economy which is estimated at approximately Rs6 billion yearly. In this respect, this Budget makes provision to enhance existing road safety while adopting novel technologies in line with the UN Decade of Action 2021-2030 and international best practices. The National Road Safety Strategy 2016-2025 is currently being reviewed with the objective to actualise the existing strategies to meet the new challenges in the context of road infrastructural developments and multi-modal transport system.

Mr Speaker, Sir, the House will also be happy to know that the Mechanical Department of the MNI, TMRSU and RDA recently brought in professional from South Africa, who are the Traffic Accident Reconstitution Services. That is, now those engineers are very well trained so as they can reconstitute those accident sites not only for Court purposes, for whenever there is a driver or for insurance purposes, but also for educational purposes – educating our drivers on the causes of accidents. And also, today we realise, more and more, that when you drive a car, you are no longer sure whether it is artificial intelligence that is driving or you are driving. Are you at fault or is the artificial intelligence at fault? We have so much data that is captured in those cars. So, our engineers are now trained to handle that.

So, that's it, Mr Speaker, Sir. I thank you all for your attention.

Mr Speaker: Hon. Members, I will ask the Deputy Speaker to take the Chair.

At this stage, the Deputy Speaker took the Chair.

The Deputy Speaker: Thank you. Please, be seated. Hon. Doolub, please!

(8.49 p.m.)

Mr R. Doolub (Third Member for Mahebourg & Plaine Magnien): Mr Deputy Speaker, Sir, and esteemed Members of Parliament, I carry through before the House of Parliament today to discuss a matter of great importance, that is, the budget that lies before us.

Quelques jours avant la présentation de ce budget, M. le président, savez-vous ce que disaient nos détracteurs, nos opposants politiques ? Répétitivement on entendait que le coût de la vie était cher et que la population souffrait. On les entendait dire : augmenter les salaires, baisser le prix de l'essence, aider les aînés, aider les plus vulnérables.

Mais, depuis vendredi soir, depuis la présentation de ce budget historique de l'honorable Dr. Renganaden Padayachy, M. le président, nouveau son de cloche, nouveau discours, nouvelle tonalité. Maintenant ces mêmes personnes discutent de la provenance de l'argent. Il parle d'absence de mesures pour de nouveaux piliers de l'économie, manque de politique macro-économique. Quel revirement, M. le président !

Mais on peut comprendre. *Tough job it must be* pour venir critiquer la panoplie de mesures socialistes de ce budget 2023/2024. *Despite all odds, despite criticisms levied by Members of the Opposition so far, I, together with a majority of our countrymen applaud and welcome measures announced inasmuch as much was awaited from the population.* M. le président, je dirais qu'ils ont été servis. La satisfaction est plus que palpable, M. le président.

Après avoir écouté les membres de l'opposition, je sens la nécessité de rappeler la conjoncture dans laquelle ce budget était tant attendu. Comme l'ont si justement fait ressortir quelques membres du gouvernement, aucun autre gouvernement depuis l'existence de l'humanité n'a eu à gérer une pandémie de l'envergure de la Covid-19. Le monde était à l'arrêt, M. le président. Le revenu avait drastiquement baissé pour ne pas dire dégringolé. Et alors que le monde et Maurice commençaient à se relever, on a dû faire face au conflit russo-ukrainien avec pour conséquence collatérale un grand chamboulement dans l'approvisionnement.

M. le président, les économistes, il n'y a pas longtemps à travers le monde, parlaient d'attirer l'attention sur des *supply chain dislocations*. Jusqu'à maintenant, en 2023, *a list of supply chain challenges faced by product based businessmen from all over the world are circulated. They are talking of material scarcity, increasing freight prices, difficult demand forecasting, port congestion, changing consumer attitudes, digital transformation, restructuring and inflation.* Les économistes parlaient de *supply-side shock*. Ils parlaient de *stagflation*, M. le président, au niveau global. Et Maurice étant un pays dépendant majoritairement de l'importation pas depuis 2014 certainement mais depuis des décennies, on ne pouvait s'échapper aux effets collatéraux.

Incontestablement, M. le président, le ministre des Finances, le Dr. Padayachy, avec le support et bénédiction de notre Premier ministre nous a sorti un budget socialiste,

responsable et approprié dans la conjoncture. Après trois années économiquement difficiles, très difficile même je dirais, provoqué par les effets que je ne vais pas répéter, le budget 2023/2024 vient permettre aux Mauriciens d'envisager l'avenir avec beaucoup plus de sérénité.

Ce budget, M. le président a été pour le peuple. Il tient compte des préoccupations autour de l'inflation et des difficultés de la population. La mission d'un gouvernement, M. le président, est de mieux répartir les dépenses et les revenus au profit de ce qui en ont besoin. Ce budget n'en déplaît à certains, a été très favorablement accueilli par la population, par les entrepreneurs et même par nos amis syndicalistes.

M. le président, permettez-moi d'en citer un *and one of the most vocal of the country*, Monsieur R. C. lors d'une conférence de presse qu'il animait au lendemain de la présentation de ce budget, je cite –

« Le budget finn reponn a sa gran latant de la population parski li finn tous à la fois seki nou apel la clas moyenn. Linn tous a la fois ban dimounn au bas de l'échelle et li finn vinn avek d'autres mesures qui honetman mo pa krwar boukou ti pe atan »

Je continue à citer Monsieur R. C. –

« Par examp linn vinn avek enn independent scheme donn sak zanfann ki apartir 2023 zot pe gagn 18 ans, R 20,000, c'est vraiment révolutionnaire. »

Monsieur R. C. continue –

« Mo pa konn oken pei lafrik ou mem lezot pays kinn fer sa. Li interesan ».

L'honorable Jutton a également fait mention de cet extrait de ce conférence de presse hier, je ne vais pas répéter, mais je retiens, la population retient dans les dires de ce monsieur l'émotion dans sa voix alors qu'il devrait applaudir les mesures de ce budget.

Measures announced in this budget, Mr Speaker, Sir, there are many. As requested by, Mr Speaker, Sir, earlier, I'll avoid repeating those already canvassed by Members from this side of the House and thus I will elaborate on only a few of them and to start with, measures announced at paragraph 111.

M. le président, depuis quelques années déjà, mais surtout pendant la pandémie de la Covid-19, il y a eu une unanimité de l'importance d'avoir une production locale résiliente, de promouvoir le savoir-faire local et à ce sujet, grande a été ma satisfaction de constater qu'au paragraphe 111 de quelques mesures entre autres – l'introduction d'un

programme en route vers le *Made in Moris* ; programme qui regroupera quelques PME sur une période de trois ans, d'épauler ces derniers à se joindre au label *Made in Moris*.

M. le président, c'est avec connaissance de cause que je souhaiterais souligner, m'attarder sur ce formidable travail qu'a abattu le label *Made in Moris* durant ces dernières années afin de promouvoir, encourager, valoriser le savoir-faire mauricien. Plutôt discret mais combien efficace, la raison d'être de *Made in Moris* a été, dès son lancement, la sécurité alimentaire. La valorisation des savoir-faire local et la création d'emplois tout en motivant les producteurs locaux qui représentent un levier important dans le monde économique mauricien.

M. le président, certaines entreprises, en se joignant au label *Made in Moris*, ont vu leurs ventes augmentées par au moins 300 %, certains jusqu'à 400 %. Lancé avec 11 entreprises seulement, *Made in Moris* fédère aujourd'hui plus de 150 entreprises, 350 marques et plus de 3800 produits. Chaque année, il y a des études de marchés commanditées par des boîtes du privé pour évaluer ce qu'on dit dans le jargon, le *top of mind*, le *brand equity* des marques locales, des produits locaux.

Et, M. le président, bien évidemment, je n'irai pas mentionner les marques. Au moins quatre parmi les cinq *top Mauritian preferred brands* - je le redis, au moins quatre parmi les *top five Mauritian preferred brands* - sont tous des marques commercialisées avec le label *Made in Moris*. Rapport qualité-prix de ces produits fabriqués localement, je répète, rien à envier, M. le président, des produits importés, et laissez-moi ajouter, la plupart de ces produits leaders sur le marché se retrouvent aussi parmi le top du *shopping list* des mauriciens comme cadeau quand ils partent rendre visite à leurs proches à l'étranger. Et, je dirais très bien vu de la part du ministre des Finances. La suite, on ne pouvait mieux faire que comme préconisé au paragraphe 111(b), l'allocation d'un espace dédié pour les produits *Made in Moris* à l'aéroport dans les magasins hors taxe.

M. le président, les 1.4 millions de touristes que nous visons pour cette année 2023, les nombreux mauriciens voyageurs comme l'a si bien mentionné hier l'honorable Kailesh Jagutpal, j'en suis persuadé, les deux groupes combinés, étrangers et mauriciens auront un penchant d'emporter avec eux les souvenirs pour le savoir-faire mauricien en quittant le pays, et qui sait, d'un point de vue très optimiste, du reste nous le sommes toujours, que ces souvenirs gustatifs pourraient être les *driving reasons* à faire retourner les touristes à Maurice.

M. le président, je me suis permis cette balade autour du *success story* du label *Made in Moris*, car pour moi, les mesures annoncées au paragraphe 111 apporteront sans

aucun doute les résultats escomptés pour promouvoir et encourager le savoir-faire local et je souhaite plein de succès aux 120 PME qui bénéficieront du support annoncé.

Et, avant de clore ce chapitre de la consommation, on a souvent entendu depuis lundi que les consommateurs perdent beaucoup en termes de pouvoir d'achat qui, normalement, équivaldrait à un ralentissement des activités économiques. Alors que bon nombre parmi les membres de l'opposition veulent faire croire que l'industrie de la grande distribution ou du *retail* est en perte de vitesse, laissez-moi attirer leur attention, M. le président, depuis quelques années – du reste l'honorable ministre Kailesh Jagutpal a abondé dans ce sens hier – on ne constate que l'ouverture de nouveaux centres commerciaux dans ce pays. Et de surcroît, le plus grand *mall* du pays est opérationnel il y a à peine quelques semaines.

Je ne suis pas là certainement, M. le président, pour faire de la publicité pour les chaînes de supermarché, mais encore une fois, il y a eu que d'ouverture de supermarchés durant ces dernières années. La plupart des *major players* de l'industrie continuent à grandir. Certes, la vie est plus chère aujourd'hui, personne ne le nie et c'est une tendance globale, M. le président. Nos opposants politiques voyagent eux aussi, on le voit sur Facebook, très souvent même. On a parlé d'une somme aujourd'hui qui a été dépensée pour les voyages de tous les membres de cette Chambre. Ils savent pertinemment bien que dans d'autres pays, le coût de la vie a aussi augmenté, pour ne pas dire a augmenté encore plus qu'à Maurice.

Et justement, M. le président, à travers des mesures qu'a proposées ce gouvernement, ce ministre des Finances, ce Premier ministre et pas que dans ce budget, mais depuis la pandémie, la protection de la population, de ceux au bas de l'échelle était notre priorité. Piqûre de rappel, M. le président, le gouvernement n'avait-il pas imposé des contrôles de prix sur bon nombres d'articles de base depuis la pandémie? Au moins R 1.5 milliards ont été injectées en termes de subside pour amortir les augmentations et là je me réfère à l'année 2021. Les subsides étaient étendus jusqu'à juin 2022. Les consommateurs achetaient des articles – si je ne me trompe pas, ils étaient au moins 371 – au prix qu'ils étaient vendus, qui devraient être vendus en janvier 2020. *Prices were locked, Mr Speaker, Sir, from the subsidies provided by the Government.*

J'ai entendu plusieurs membres de l'opposition parler de caddie plein, caddie rempli, caddie moitié rempli, panier plus rempli, évaporé. J'ai même entendu un membre de l'opposition dire qu'aller au supermarché et remplir le caddie devient un luxe. Si c'est le cas, je suis bien content de constater qu'ils sont des centaines de milliers qui ont une vie

de luxe aujourd'hui à Maurice. Mais, sur une note beaucoup plus sérieuse, M. le président, on sait que le coût de la vie a augmenté, d'où les mesures socialistes, les mesures n'étaient pas là pour faire la bouche douce mais pour soutenir la population.

Je souhaite dire aux centaines de milliers de consommateurs : la vie est chère, les temps sont durs, achetez judicieusement. Les dynamiques du marché font qu'aujourd'hui il y a beaucoup plus d'alternatifs. Sur certains produits, je veux dire les mêmes produits, la différence de prix entre deux marques est quelques fois de 40%. Et, notre gouvernement va beaucoup plus loin. M. le président, ce gouvernement part même jusqu'à vous guider chers consommateurs. Récemment, le ministre du Commerce a lancé la plateforme 'MOPRI'. Cette plateforme vous guidera par rapport aux différents prix pratiqués sur les offres dans tous les supermarchés de Maurice ; à vous d'en faire bon escient.

M. le président, quelques mots sur la réforme au niveau des impôts ; une réforme budgétaire clef et audacieuse. Cette réforme, M. le président, qu'il me semble malheureusement bon nombre de membres de l'opposition n'arrivent pas à bien interpréter permettra à plusieurs centaines de milliers de salariés de disposer de plus de *disposable income* sous la main. Je vais me référer à deux scénarios. Ne parlons pas de ceux qui toucheront jusqu'à R 30 000 ; automatiquement ils n'auront pas d'impôts à payer. Je prends un cas d'un salarié qui touchera approximativement R 55 000 par mois, ce qui équivaldrait incluant son *boni* de fin d'année, des revenus totalisant R 715 000. Avec la *personal deduction* qu'il sera éligible, ce salarié sous le barème de taxation actuelle, il allait payer annuellement R 48 750 taxées à la hauteur de 12,5%.

Ce qui équivaldrait à un paiement d'impôt mensuel de R 4,063 sous la nouvelle formule que propose le ministre des Finances. Niet, il ne paiera rien. Et puisque le PAYE est déduit à la fin de chaque mois, il se retrouvera avec R 4,063 en plus créditées.

Un deuxième scénario, celui qui touche à peu près R 75,000 mensuellement, père de famille avec 3 *dependents*, comme on dit dans le jargon. Sous la formule actuelle, il allait payer, malgré qu'il aurait 3 dépendants, R 58,500 d'impôts, R 4,875 mensuellement. Avec le nouveau régime de taxation, ce salarié qui touche à peu près R 990,000 incluant son boni de fin d'année, il ne paiera encore une fois pas de taxes. Il va économiser R 4,875. Et on parle de quelques miettes qui sont distribuées à la population.

M. le président, on a aussi beaucoup entendu que ce nouveau système de taxation favoriserait les plus fortunés. Je présume qu'allusion est faite du fait que le *Solidarity Levy* sera enlevé. M. le président, il faut bien comprendre, c'était un *Solidarity Levy*. Je le

redis, un *Solidarity Levy* imposé sur les revenus des plus fortunés pendant les moments les plus difficiles qu'a connus ce pays.

Maintenant, que la situation s'est rétablie, le ministre des Finances dans son introduction, il a dit qu'on va tourner la page sur ce triste événement du Covid-19. Puisque du soutien est étendu à toute la population, à une grosse majorité de la population, M. le président, n'est-il pas juste *fair*, comme on dirait en anglais, de rétablir la situation aussi pour ces personnes ? Et à la place leur remercier, M. le président, pour l'effort consenti durant les temps difficiles.

J'ai parlé à quelques opérateurs des services financiers qui ont des clients étrangers sous leurs portefeuilles investissant à Maurice. Ils me disent avec beaucoup de contentement qu'avec l'ajustement au niveau du *Solidarity Levy*, leurs clients sont encore beaucoup plus encouragés à investir à Maurice, qui est synonyme de création d'emplois, de contribution à l'économie circulaire. De toute façon, M. le président, moi, je n'en connais pas beaucoup d'hommes d'affaires, de businessmen, quand ils ont l'argent, ils le gardent dans leur poche. La plupart que je connais, ils réinvestissent encore dans leur business.

Je vais maintenant, M. le président, commenter sur les mesures pour notre circonscription. Nous sommes au moins cinq députés à représenter la Circonscription No. 12, les honorables ministres Hurreeram et Toussaint, moi-même, les députés, mon bon ami, l'honorable Ritish Ramful et l'honorable Richard Duval, que je ne vois plus dans la Chambre.

During the consultative meeting I had with the Minister of Finance – actually we all had consultative meeting with him and we must thank him – one of the request tabled was one for funds in view of upgrading the Mahebourg Waterfront. I must thank the Minister, Mr Deputy Speaker, Sir, since same has been agreed to and announced in his Budget Speech.

Le Mahebourg *Waterfront*, M. le président, est un lieu de rencontre de choix de nombreuses familles, des jeunes, des groupes pratiquant du yoga en plein air, beaucoup d'activités religieuses et spirituelles. Non seulement des habitants de l'endroit, mais visité par bon nombre de Mauriciens qui visitent Mahebourg, et l'infrastructure demandait à être améliorée. Au plaisir des dizaines de milliers, ce sera chose faite. Merci, M. le ministre des Finances.

Pour nos amis pêcheurs du côté de Mahebourg, du côté Le Bouchon et des villages avoisinants, ils sont nombreux. Et en passant qui n'aime pas les poissons et les fruits de

mer pêchés dans les eaux de Mahebourg ? Une panoplie de mesures pour nos amis pêcheurs, M. le président. R 2500 pour l'achat de matériaux et accessoires de pêche. Le *Fisheries Post* de Mahebourg sera rénové. Le *lump sum* payable aux pêcheurs à leur retraite, introduit par le ministre Sudheer Maudhoo, sera quasiment doublé, passant de R 52,500 à R 100,000.

Le *Bad Weather Allowance*, M. le président, il faut que le je rappelle que cette allocation avait été déjà majorée l'année dernière. Elle était de R 475 en 2021, a été passée à R 575 en 2022 et sera encore une fois augmentée et passera R 650. Les associations de pêcheurs en retournant leur licence verront leurs primes passer de R 105,000 à R 200,000, encore une fois quasiment le double. Tonton Joseph, il va se reconnaître, et son équipe du côté de Mahebourg, ou nos amis Naden et Ranjit et consorts du côté de Le Bouchon accueillent favorablement ces mesures et vous remercie messieurs les ministres de la Pêche et des Finances.

This Budget makes provisions for additional drain projects Plaine Magnien, Mahebourg, Mare D'Albert, Malakoff, Petit Bel Air and Grand Bel Air. Sans compter, M. le président, des projets de drains déjà complétés au grand soulagement des habitants de Mare Tabac, Cité Balance, Plaine Magnien, le réseau Doolan Lane, Karan Lane, Gopala Lane à Mahebourg, à la Rue Maurice Mahebourg, à Ville Noire, la rénovation du Cavendish Bridge, les travaux de drains à Beau Fond, Trois Boutiques. Je m'attarderai une minute sur ces travaux de drains.

Il y a un lieu de culte juste à côté, Triloknath Mandir, pendant la période pluvieuse, les dévots ne pouvaient même pas fréquenter ce lieu de culte. Grâce aux travaux effectués dans la région, aujourd'hui, tous ces dévots peuvent atteindre leur prière en toute sécurité. Et je profite de l'occasion pour saluer le travail collectif entre nous trois dans la circonscription et surtout *the driving force* de mon collègue, l'honorable ministre Hurreeram. Certains diront, *pe met larzan dan beton, dan drin. But, Mr Deputy Speaker, Sir, if this is what it takes or requires to protect our people, so we shall continue de met larzan dan beton.* Je suis sûr que même les membres de l'opposition n'en voudront pas encore des épisodes de mars 2013.

Je continue avec ma circonscription, M. le président. Provision of funds is being catered for rehabilitation of eroded shoreline at Blue Bay and Pointe d'Esny. We are all at risk with the effects of climate change, Mr Deputy Speaker, Sir. Relief again for beach users - construction of an access road at Blue Bay Marine Park is most welcome. During weekend, especially many beach goers do use this access.

M. le président, les habitants de quelques quartiers de Mahebourg, je le reconnais, ont bien souffert surtout pendant la période de sécheresse en ce qui concerne la fourniture régulière d'eau potable. Au nom de ces habitants, je remercie le ministre des Finances, je remercie aussi l'effort de mes deux collègues, les ministres Toussaint et Hurreeram. Le ministre des Finances a alloué les fonds dans ce budget au coût de plusieurs millions pour le remplacement des tuyaux à fin de rétablir et de régulariser la fourniture d'eau.

Provision of funds is made for upgrading works at Mahebourg Hospital, and here, I must thank the hon. Minister of Health for the already enhanced level of service at the Mahebourg Hospital.

Around 200 social housing units will be delivered in Mare D'Albert by 2023, over and above those 300 units already delivered in Mare Tabac. *Roti, kapda aur makaan* (food, cloth and shelter), comme le disait si bien l'honorable Nuckcheddy ce matin.

M. le président, la liste est longue, si je vais continuer, peut-être que je vais dépasser le temps qui m'est alloué.

The Deputy Speaker: You have 2 minutes left.

Mr Doolub: Mais, M. le président, on doit le dire, ce budget est un budget qui a largement dépassé les attentes. L'*Attorney-General* a partagé les sentiments des habitants du Nord dans son discours l'autre jour, ses mandants, les habitants qu'il a rencontrés durant le week-end. L'honorable Ittoo a tâté le pouls dans l'ouest du côté de Rivière Noire. Hier, l'honorable Hurdoyal a partagé les sentiments des habitants de l'Est. Il me reste le sud pour boucler la boucle.

Ce budget a été présenté vendredi soir. Le lendemain, M. le président, soit samedi matin à huit heures, moi, mes deux colistiers, le ministre Hurreeram et Toussaint, on a sillonné la circonscription à vélo, parcouru plus de 25 km à vélo pour célébrer le *World Bicycle Day*, M. le président. Nous nous sommes arrêtés dans plusieurs villages pour remettre des plantes parce qu'on allait aussi célébrer le *World Environment Day*. Vous savez, M. le président, au lieu de nous remercier pour les plantes remises, les remerciements les plus chaleureux portaient pour le budget et les mesures annoncées dans ce budget.

M. le président, on a encore entendu aujourd'hui de *illusion money*. On parle de miettes jetées à la population, ce qui me pousse avant de conclure, je ne peux m'empêcher de rappeler à toutes les composantes de la population ce que ce budget leur apporte en termes de soutien, de support quasi immédiat. 350 000 aînés, autrement capables et veuves

toucheront plus de ce qu'ils touchaient. 200 000 salariés touchants entre R 15 000 à R 25 000 percevront R 2 000, 150,000 salariés continueront à toucher le *monthly allowance* de R 1 000. 150,000 personnes paieront moins d'impôts donc équivalents à plus de *disposable income*. 85 000 salariés seront assurés d'un revenu minimum de R 15 000 mensuellement. 70 000 personnes ayant un emprunt avec les banques commerciales percevront R 1000. 48 000 familles bénéficieront d'une allocation par enfant de R 2 000. 20 000 familles sous le registre *SRM* bénéficieront de plus de support. 15 000 jeunes qui auront 18 ans bénéficieront d'une *one-off allowance* de R 20 000. M. le président, ils seront plus d'un million - bébés, enfants, jeunes, salariés, retraités, à bénéficier d'un support financier avec ce budget et rassurez-vous, ils ne sont pas des riches, pas des millionnaires mais plutôt d'un million sur une population active d'un million deux cents et quelques milles a bénéficié du support immédiat.

Les membres de l'opposition, M. le président, peuvent dire ce qu'ils veulent mais la priorité pour ce gouvernement était de soulager la population et ils ont été servis. Puisque que je me suis attardé sur le savoir-faire local...

The Deputy Speaker: Try to conclude please!

Mr Doolub: Je vais terminer par citer un mauricien, Monsieur G. L., un expert financier d'une organisation très réputée à l'internationale dans son *forward note*, M. le président, plus particulièrement le dernier paragraphe sur ce budget, en analysant ce budget, je cite Monsieur G. L. –

“In conclusion, a budget of continuity, with a huge focus on the social inclusion and poverty alleviation, while maintaining high infrastructural investments and generating a feel-good factor by giving something to all. A “no complaints budget”.

Comme quoi, M. le président, la distinction de meilleur ministre des Finances de l'Afrique attribuée à l'honorable Dr. Renganaden Padayachy pour la deuxième année. *He earned it.*

Merci beaucoup, M. le président.

The Deputy Speaker: Thank you very much. Hon. Vice-Prime Minister, Dr. Husnoo, please!

The Vice-Prime Minister, Minister of Local Government and Disaster Risk Management (Dr. A. Husnoo): Mr Deputy Speaker, Sir, I beg to move for the adjournment of the debates.

The Deputy Prime Minister seconded.

Question put and agreed to.

Debate adjourned accordingly.

ADJOURNMENT

The Deputy Prime Minister: Mr Deputy Speaker, Sir, I beg to move that this Assembly do now adjourn to Thursday 08 June 2023 at 11.30 a.m.

Mr Toussaint seconded.

Question put and agreed to.

The Deputy Speaker: Specific matters today.

(Interruptions)

It's open?

Mr Ameer Meea: It's open!

The Deputy Speaker: Okay. Sorry I was informed...

(Interruptions)

No noise please! We are still working. I need a quorum to listen to him. Thank you very much for taking your seat back. I am sorry hon. Aadil Ameer Meea. I really thought it was one day open, one day close. So, I will start with you.

(9.22 p.m.)

MATTERS RAISED

CITÉ ROCHES BOIS – CASES OF SACRILEGE

Mr A. Ameer Meea (Third Member for Port Louis Maritime & Port Louis East): Mr Deputy Speaker, Sir, I would raise an important matter regarding a law and order issue in Roches Bois, more precisely in the Cité of Roches Bois which is found in my Constituency No. 3 and it shall be addressed to the hon. Prime Minister. Since last weekend the inhabitants of Cité Roches Bois informed me that they have witnessed two cases of sacrilege where damages have been caused to two prayer areas which we call *La Grotte*, one namely, is near the Market Fair of Roches Bois which occurred last Saturday night and yesterday night near the pedestrian crossing at Shell Filling Station.

So, Mr Deputy Speaker, Sir, in view of the seriousness of this affair, may I request the hon. Prime Minister to urgently direct the Commissioner of Police for an increase in

patrols in these areas I have just mentioned and also if enquiries can be expedited. Thank you.

The Deputy Speaker: I understand the hon. Deputy Prime Minister will take it.

The Deputy Prime Minister: Yes, my hon. friend can rest assured that I will pass on the request to the hon. Prime Minister.

The Deputy Speaker: Thank you. Hon. Reza Uteem, please!

(9.24 p.m.)

VALLÉE PITOT - WATER PIPES - BUSTED

Mr R. Uteem (Second Member for Port Louis South & Port Louis Central): Thank you, Mr Deputy Speaker, Sir. The issue I would like to raise concerns the Ministry of Public Utilities and the Central Water Authority in particular. For several weeks now, there are at least three places in Vallée Pitot namely, in Alma Street, Malakoff Street and Oracle Street where the water pipes have busted with the water freely flowing. We have contacted the CWA and we have been informed that probably the main reason why these pipes have not been repaired so far is because this region does not have a dedicated JCB, the machine JCB, they don't have it for Port Louis and they have to wait for JCBs of other regions to be available for Port Louis to be able to carry out these repairs. So, I would really appreciate if the hon. Minister of Public Utilities can take up the matter with CWA and see if you need additional funding to buy JCB machine to do so, so that you know we can repair all these pipes that have busted. Thank you.

The Deputy Speaker: Thank you. Hon. Minister, please!

The Minister of Energy and Public Utilities (Mr G. Lesjongard): Thank you, Mr Deputy Speaker, Sir. Definitely, I will look into this issue. Can I know from the hon. Member when was this reported and to which office of the CWA this was reported?

The Deputy Speaker: I think this can be communicated in private.

Mr Lesjongard: Okay.

The Deputy Speaker: You can communicate to him in private. Thank you very much. Have a safe trip back home!

At 9.26 p.m., the Assembly was, on its rising, adjourned to Thursday 08 June 2023 at 11.30 a.m.